arts et lettres

sommaire

LA PRESSE, MONTREAL, SAMEDI 10 AVRIL 1965

PAGE 3
Michel Butor entre la tradition et l'aventure

PAGE 4
Gérard Bessette à l'école du "nouveau roman"

PAGE 5
Les "Fioretti" de saint François

PAGE 7
L'expérience du Festival avec des pièces canadiennes

PAGE 8
Le Rapport Parent et la féodalité musicale du Québec

PAGE 10
"La Faim des autres"

PAGE 15
Norman Mailer et le "rêve américain"

PAGE 17
"Le journal d'une femme de chambre", de Bunuel

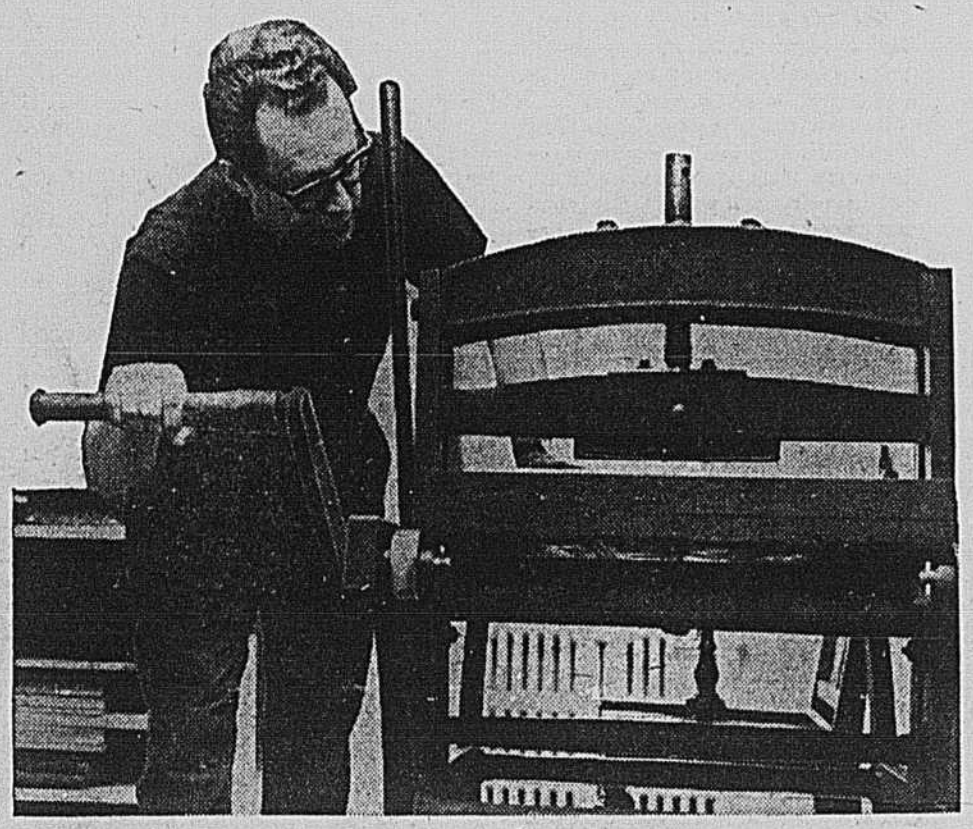
PAGE 19
Le Festival du Film de San Francisco

PAGE 22
Le Salon du Printemps

"Oui, en peinture je m'oriente vers le réalisme, la nouvelle figuration . . ."

ALBERT DUMOUCHEL

PAR CLAUDE JASMIN



J'AI pu rencontrer celui qui a initié à la gravure à peu près tout ce que le Québec compte de jeunes graveurs de talent, dans un vieux logement du centre de la métropole, réaménagé, confortable aux coins-ateliers nombreux. Dumouchel m'acceille avec son sourire franc et timide à la fois, ses cheveux d'acier courts, sa veste de cuir semblable au tablier de l'imprimeur qu'il est ! Il parle d'abondance, il est amour et générosité. Les meilleures improvisations sont celles, dit-on, que l'on prépare soigneusement. Devant mon rouleau d'une cinquantaine de questions, j'assiste, médusé, à un merveilleux monologue. Je vous livre, ici, un bavardage merveilleux fait par un homme qui se livre sans fausse modestie, avec une sincérité très rare pour le milieu. Je fais grâce au lecteur des questions posées; elles se devinent aisément, tout au long du texte, des propos recueillis.

Un autodidacte

"Mon métier, je l'avais dans le sang. Je suis un autodidacte. Un autre ! Je faisais du dessin, oh ! je ne sais plus depuis quand. Je copiais des reproductions. Des gravures aussi. Je ne savais pas que c'était gravé, imprimé quoi. Je copiais même les hachures, le grain de la plaque ma foi ! Non, je n'ai jamais étudié, nulle part. Je fus initié par un vieil Anglais, une sorte de spécialiste en tout. Il était venu travailler par chez-nous, à Valleyfield, pour la Dominion Textiles comme conseiller technique pour l'impression des couleurs.

Le chant et la musique ou le dessin ?

"Je n'ai pas étudié les beaux-arts mais le chant, la musique, ça, oui, et sérieusement. J'avais des engagements, je donnais des récitals, il était question de me faire étudier à l'étranger, mais . . . c'est drôle, j'étais triste après chaque cours, chaque spectacle. J'étais infiniment malheureux. Avec cette sorte de carrière, il faut être inspiré à heure fixe, à jour fixe. Alors j'ai laissé la musique, officiellement, et je me suis remis entre les bras de mon éternel "dada", le dessin, la couleur.

"Dans ma vie, il y a eu deux bonshommes importants. D'abord, au collège de Valleyfield, un prêtre, le chanoine Deguire. Il m'a fait confiance, m'a fait entrer dans son séminaire et m'a donné la charge d'enseigner le dessin aux jeunes, on m'offrait le studio d'art. J'y ai enseigné treize ans.

"En retour, le canoine m'offrait la chance de m'instruire. J'y ai donc fait une sorte de cours classique par curiosité ! En fouinant un peu partout dans le collège.

"L'autre bonhomme providentiel, c'est le docteur Frappier, un organiste qui m'adopta dans sa famille de musiciens, un véritable orchestre : enfants, cousins, brus etc. Là, j'y ai pris le virus de la musique et ça ne m'a plus lâché. Jusqu'à m'offrir des contrats pour San Fransisco ! Eh oui ! Mais souvent, encore, je joue du piano, du clavecin. J'ai été horriblement tiraillé entre ces deux pôles d'attraction. J'en avais le cafard. Je faisais la navette entre Valleyfield-le-dessin et Montréal-la-musique.

L'art à l'Ecole technique

"La navette cessa. Je me suis installé dans la métropole. J'avais rencontré le directeur-fondateur de l'Ecole des Arts graphiques, Louis-Philippe Beaudoin, un gars intéressant. Cette espèce d'homme fit beaucoup pour l'époque. Comme Jean-Marie Gauvreau fondant son Ecole du Meuble, Beaudoin fonde son Ecole des Arts graphiques dans un coin de l'Ecole technique, un petit coin, au fond, en arrière. Ici, la technique accouche des arts ! Beaudoin me prend pour y enseigner la technique du dessin en vue de la gravure. Ça va durer dix-neuf ans, l'enseignement. Et c'est la bande des surréalistes du temps. Tremblay, Morin, Janine Leroux, Guilbeault, Gilles Robert, votre directeur artistique.

photos Paul-Henri Talbot, LA PRESSE

"Un jour, un grand gars timide me dit :" Je fais des poèmes aussi, vous savez." Il se nommait Roland Giguère. L'Hexagone va publier bientôt la somme de ses plaquettes de ce temps-là, on verra que le surréalisme fut vivant, un temps à Montréal. Ah ! oui, des petits gars intéressants en diable. Ils ne voulaient, d'abord, qu'apprendre le métier d'imprimeur et ils sont devenus des artistes renommés.

Une sale affaire

"Oui, ce fut une sale affaire, ça s'est passé sous le duplessisme. Tenez, un exemple, Delorme, le directeur des études spécialisées du Québec, Delorme, quand je suis nommé chef de service, me dit : "Maintenant, Dumouchel, j'espère que c'est fini, le badigeonnage !" il parlait de l'art à l'école, du côté "studio". Avec le directeur Normandeau, ils boutent dehors Beaudoin et tout l'aspect créativité, esthétique. Ça n'était plus tenable pour moi. J'avais réussi à ramasser de vieilles presses, dont une offerte par votre journal, une vieille presse pour planches sur bois fantastique. Tout cela rouille au fond des caves, rue St-Hubert. J'ai tout fait pour ramener ces presses aux Beaux-Arts. Le ministère de l'Education, maintenant que ça existe, va peut-être régler ce petit problème.

"Je donnais déjà des cours du soir aux Beaux-Arts. Robert Elie, le directeur d'alors, me demande d'installer sérieusement la section "gravure" à son école. Depuis la mort de madame Charlebois, la section était restée en plan. J'ai accepté l'offre d'Elie. Je me suis trouvé d'autres presses. J'ai laissé l'école de la rue St-Hubert devenir de plus en plus platement technique mais ce fut dur, j'ai eu du mal, j'y avais fait mon nid, mon trou. Oui, ce fut dur.

"Moi, je n'ai jamais eu d'aide, jeune. J'ai souvent demandé des bourses, zéro toujours ! A quarante ans, j'ai obtenu cette bourse de l'Unesco qui me permettait d'aller faire des recherches en tout : musique, peinture, sculpture. J'ai vagabondé jusqu'en Europe, à Paris, j'ai vu et connu des ateliers célèbres. Puis, j'ai fait entrer des gars d'ici dans ces ateliers parisiens. Le dernier fut Roland Pichet, l'an dernier, c'est mon bras droit à l'école. J'ai parcouru toute l'Europe. J'ai eu le coup de foudre pour un pays : la Yougoslavie, c'est plein de graveurs du tonnerre, des vieux et des jeunes. Et il n'y a pas de conflit de générations en ce pays.

Les jeunes, plus ouverts que nous

"Tu sais, je dois beaucoup à un gars : Alfred Pellan. Il était d'un enthousiasme fou.

"On allait souvent au "Lotus" ensemble, pour jaser. Avec Borduas ce fut au "Taft", le lieu de rencontre. Oui, les jeunes ? J'ai pleine confiance. Ils sont plus disponibles, ne craignent aucun tabou. Ils sont plus généreux que nous l'étions. Ça se voit dans la jeune peinture. Serge Tousignant, Boisvert, Wolf. Ils m'influencent forcément. Tous ces contacts ! Ça me fait tout remettre en question, c'est bon. Au directeur Edmond Labelle, que j'aime bien comme patron, (dès son arrivée, il me questionna sur mon enseignement,) j'ai dit : "Non, non, je n'enseigne pas. Je m'amuse. On cherche ensemble. C'est angoissant mais c'est amusant aussi." L'enseignement, ce n'est pas une corvée pour moi. Avant chaque cours, j'ai encore le trac. J'y passerais mes journées à l'école, si je m'écoutais. Mais il y a mon travail personnel, j'y tiens, c'est important pour bien enseigner. Essentiel pour être un bon professeur, le travail de création privé.

"Des expériences actuelles ? L'art 'Op", ça me dit rien. Ça me fait sourire. Ils découvrent les problèmes élémentaires des graphiques de métier. Les leçons du Bauhaus, c'est l'enfance de l'Art dans les arts graphiques. Mais j'aime bien l'art "Pop".

La peinture intellectuelle, c'est fini . . .

"Oui, en peinture, je m'oriente vers le réalisme, la nouvelle figuration. Tu vois, j'ai le goût de retrouver mes ancêtres. Je potasse une série de lithographies à partir d'un vieil album de famille, ce sera amusant, tu verras : des noces, des baptêmes, des enterrements, des processions, des premières communions . . . Je suis "tanné" de la peinture intellectuelle, oh oui, je ne peux plus endurer ça, c'est fini, non ? Pour moi, pas de vernissage chez Camille Hébert, mondanités inutiles, les vernissages.

"Avec le rapport Parent, on parle d'enseigner les arts plastiques dans tous les collèges, les écoles secondaires. Bravo, mais j'espère qu'on ne va pas se fier uniquement aux diplômes. Que l'on engage des artistes, des vrais, des gars engagés dans une carrière. J'insiste

SUITE EN PAGE 23

LA PAGE 2

Le soleil (maudit) des chantiers

Cette année, quatre romans canadiens-français au moins — ou québecois, ou de francité — auront paru à Paris. Et à quatre enseignes différentes, ce qui élimine tout risque de monopole ! "Le Couteau sur la table" de Jacques Godbout, au Seuil; "La Jument des Mongols" de Jean Basile, chez Grasset; "Ce maudit Soleil", de Marcel Godin, chez Robert Laffont;

et le roman d'un quidam chez Flammarion. Ces deux derniers livres paraîtront presque en même temps, soit à la fin mai.

Le roman de Marcel Godin sera le premier à être édité chez Laffont . . . sans étiquette canadienne. On se souvient que Robert Laffont avait créé une collection canadienne, où ont paru la plupart des Prix du Cercle du Livre de France de ces dernières années. Il a décidé d'abolir cette collection — à cause notamment de son peu de succès auprès du public français — et de travailler désormais, comme on dit, à la pièce.

Quel est ce "maudit soleil" dont parle Marcel Godin !

—Quelle question effroyable ! . . . Disons qu'il s'agit d'un symbole. Nous avons un maudit beau soleil au Canada. Mais pour les gars des chantiers, le soleil, c'est presque pénible . . . Le gris leur ressemble davantage.

Car l'action de "Ce maudit Soleil" se déroule dans un chantier. Il n'est pas très précisément situé, mais Godin dit s'être inspiré de deux régions, celle de la Baie James et celle du comté de Portneuf. Dans ce chantier, beaucoup d'hommes évidemment, et une seule femme . . .

—Ce deuxième livre provoquera-t-il un petit scandale, comme l'avait fait votre recueil de nouvelles, "La Cruauté des faibles" (1961) ?

—C'est écrit de façon assez primitive . . . Mais le scandale, c'est le moindre de ses soucis.

Marcel Godin ne sait pas encore s'il pourra se rendre à Paris pour le lancement de son roman. Un voyage à Paris, ça ne coûte pas rien, et le ministère des Affaires culturelles aime mieux, semble-t-il, faire représenter la culture québecoise en France par des gens de théâtre que par des écrivains. De toute manière, on nous rapporte d'autre part que Robert Laffont a l'intention de lancer le roman de Marcel Godin avec éclat. Il compte que la violence et l'exotisme (pour un Français) de "Ce maudit Soleil" lui assureront un succès considérable.

—Un gros livre ?

—220 pages environ.

220 bâtons de lynamite ? . . .

Sept-Iles à la recherche de son passé

La Société d'Archéologie de l'Université de Sherbrooke fait des choses extrêmement intéressantes. Le saviez-vous ?

Pour vous l'apprendre elle a pris la louable habitude de tourner un film durant ses principales activités. Première mercredi dernier au Salon des Professeurs de l'Université Laval au milieu d'un grand concours d'invités.

L'archéologie étant une discipline assez nouvelle au Canada français, peut-être est-ce la raison pour laquelle elle suscite tant d'enthousiasme. Même si ce film n'est pas une des merveilles du septième art, il saura certainement emballer tous ceux qui le verront.

C'est sur le site du vieux poste de Sept-Iles que la Société a établi son camp l'été dernier. Le premier étonnement chez le spectateur, c'est de découvrir que ces messieurs ont l'air de travailler avec toute la prudence et le savoir de ceux qui ont éventé les trésors de Toutankhamon : carreautage du terrain, tamisage des terreaux, fouilles à la truelle, etc.

Le second étonnement, c'est de constater que la vieille terre canadienne recèle elle aussi des trésors, des modestes tessons jusqu'aux boulets de canons et aux squelettes.

Grâce à ces travaux et à ceux qui suivront sur le même site l'été prochain, on sera en mesure de reconstituer dans ses moindres détails le vieux poste établi par François Bissot au XVIIe siècle.

En voyant ce film, on arrive forcément à partager l'enthousiasme de l'abbé René Lévesque pour l'archéologie et les travaux de sa société.

Tout cela est tellement neuf et excitant que l'on ne se surprend plus, ensuite, de voir se lever le sous-ministre des Affaires culturelles, le représentant de l'Iron Ore, le maire de Sept-Iles et le directeur du Centre d'Etudes Nordiques de Laval qui tous, sont heureux de proclamer qu'ils ont aidé financièrement la Société d'Archéologie et qu'ils le feront encore l'été prochain.

Le cas de la municipalité est particulièrement révélateur. Sept-Iles est la première ville qui ait accordé une subvention de $5,000 pour des fouilles archéologiques sur son territoire.

Dans un tel concert de collaboration, comment ne ferait-on pas des merveilles ?

The Night of Jack Iron

Vous avez déjà essayé, vous, d'arracher des précisions à Jacques Ferron?

Ça se passe à peu près comme ceci.

Vous avez appris qu'il publiait un roman intitulé "La Nuit". Vous l'appelez au téléphone, vous lui dites bonjour, il vous dit bonjour (il est aimable cet homme), et vous lui dites comme ça, parce qu'il faut bien commencer de quelque façon . . .

—Alors, vous publiez un roman?

—Euh . . .

—Vous n'en semblez pas très sûr.

—Ce serait plutôt une espèce de nouvelle . . .

—Quelle différence faites-vous entre le roman et la nouvelle?

—Je ne sais pas . . .

Bon. Quittons les généralités. Puisque le livre s'intitule "La Nuit", parlons de la nuit. De quelle nuit s'agit-il?

—De la nuit telle qu'elle existe . . .

—Mais encore?

—. . . la nuit telle qu'elle existe au-dessus de Montréal.

Hé! Hé! nous y arrivons.

—Comparée au jour, la nuit est une espèce de vacance, un lieu vacant ouvert aux privilégiés. Tout le monde dort, la ville est à ceux qui la prendront, qui auront l'audace de la prendre.

—Etes-vous un noctambule, un vagabond de la nuit?

—Autrefois, oui, je me suis assez souvent promené dans Montréal la nuit. Aujourd'hui . . .

—Et les personnages?

—Le personnage principal est un banquier, un aspirant-gérant de banque, qui entre en conflit avec un certain Monsieur Frank . . .

Monsieur Frank, 6 pieds 3 pouces, fils d'évêque (N.D.L.R. protestant), poète à ses heures, ça ne vous fait pas penser un peu à quelqu'un?

En tout cas, Jacques Ferron s'est documenté. Il a lu "Le Sentiment de la nature dans la poésie anglaise", publié en France il y a un certain nombre d'années. Il s'est même permis de citer dans son livre (roman ou nouvelle) quelques extraits de poèmes de Butler, Campbell et . . . Scott. Tout ça pour expliquer le malaise de la minorité canadienne-anglaise du Québec, protégée par la Constitution et du coup devenant légaliste, et cetera . . .

—Et à quoi travaillez-vous maintenant?

—A une pièce de théâtre dont l'action se déroule au cours de la Renaissance.

N'en demandons pas plus. Jacques Ferron, ou Jack Iron, ou Giacomo Ferronnetti, a des patients à soigner. Et d'autres livres à écrire. Alors, vous savez, les interviews . . .

Trouve-moi donc une belle "foune"

Les compétitions musicales abondent au Québec depuis quelques années mais il ne s'en trouvera certainement aucune pour rivaliser avec celle qui se prépare à Québec pour la fin de juin.

"Le programme sera de nature bilingue, sans préjudice ni préférence. On invite tout le monde à y participer. Il n'y aura pas de restriction de culture, de race, de langue, de religion. La fin même de ce programme est de rassembler les gens."

Vous voulez des détails ? Voici.

"Toutes les organisations musicales des villes ayant une population de 10,000 et plus sont invitées à y prendre part. Les villes avec des populations plus élevées pourront présenter plus de candidates. Toute organisation musicale, que ce soit un choeur, un cercle musical ou un groupe instrumental, qui désire présenter une candidate, doit soumettre leur (sic) application avant le 12 avril 1965.

"Dans la cour musicale, il y aura la Reine de la Clef de Sol, sept princesses représentant la gamme naturelle, et sept duchesses pour la gamme chromatique. 25 candidates seront choisies parmi les 164 organisations et, par la suite, les quinze meilleures de celles-ci seront élues pour compléter la cour musicale."

J'espère que vous avez bien compris. Oui ? Alors je continue.

"Ce concours a pour but d'encourager les meilleures chansons possibles venant de compositeurs de la province de Québec. Nous croyons que le public est anxieux d'écouter de la nouvelle musique et aussi de voir revivre ces chansons anciennes.

"On demandera à tous les concurrents de soumettre leurs chansons à un point central où elles seront classées et, si trouvées appropriées, elles seront alors classifiées dans une des quatre catégories suivantes : semi-classique, populaire, latine, catégories spéciales."

N'est-ce pas clair et emballant ? Je crois que je vais soumettre une chanson latine. Pourquoi pas vous ? Ecrivez au Concours du Festival des Chansons populaires, C.P. 3061, Québec 2. Faites comme moi. Je ne gagnerai peut-être pas mais je sens que je vais m'amuser follement.

La mer, l'outre-mer et l'équilibre

Un remarquable souci d'équilibre a présidé, cette semaine, à la première attribution du Prix France-Québec, à Paris.

Une femme : Suzanne Paradis.

Un homme : Claude Jasmin.

Une Québécoise : Suzanne Paradis.

Un Montréalais : Claude Jasmin.

Un poète : Suzanne Paradis.

Un romancier : Claude Jasmin.

Cet équilibre reflète d'ailleurs celui du jury : quatre Français, quatre Ca-

nadiens, sous la présidence d'un romancier breton, donc un tant soit peu canadien, Henri Queffélec.

Suzanne Paradis et Claude Jasmin se partageront, outre l'honneur, la somme de 430 dollars (canadiens).

Ce n'est pas la première fois que Suzanne Paradis arrive ainsi au fil d'arrivée nez à nez avec un concurrent. En 1961, elle partageait le Prix Camille Roy avec Yves Thériault. Deux ans plus tard, le premier prix des Concours littéraires du Québec lui échappait de justesse; elle recevait le deuxième, et le premier n'était accordé . . . à personne ! Elle doit se dire que, décidément, il est extrêmement difficile de remporter, en solo, un grand prix littéraire.

C'est le dernier de ses recueils de

poèmes, "Pour les Enfants des morts" (Garneau, Québec), qui vient de lui valoir — in partibus — le Prix France-Québec. Elle a également publié deux romans. Et les manuscrits s'entassent dans ses tiroirs . . .

Claude Jasmin, lui, avait déjà remporté le Prix du Cercle du Livre de France, en 1961, pour "La Corde au cou". "Ethel et le terroriste" (Déom), qui lui a valu le Prix France-Québec, est son quatrième roman. Il en publiera un cinquième d'ici quelques semaines, dont l'action se déroule en Gaspésie.

On sait, ou l'on devrait savoir, que le Prix France-Québec a été institué par l'Association des écrivains français de la mer et de l'outre-mer. Plusieurs officiers généraux et amiraux français, nous disent les dépêches, se trouvaient à la proclamation du Prix. C'est devant cet auditoire de choix que M. Robert Elie, conseiller culturel à la Délégation générale du Québec, a osé déclarer :

"Le grammairien devra accepter que son beau jardin à la française s'embroussaille un peu . . ."

Que voulait-il bien dire par là ?

LA PAGE 2 1/2

Tout, quand on vous dit tout...

Qui a dit que l'on n'écrivait pas beaucoup au Canada français ?

Un ignorant, sans aucun doute. Un qui n'a pas consulté le "Catalogue de l'édition au Canada français" (250 pages) publié par l'Association des éditeurs canadiens avec le concours du ministère des Affaires culturelles.

Il faudrait dire tout aussi bien : avec le concours de Yves Thériault, car celui-ci n'y offre pas moins de vingt-six titres à l'attention des lecteurs, notamment un ouvrage de sciences sociales (oui bien) intitulé "Si la bombe m'était contée". Ce cachottier de Thériault qui nous avait caché son intérêt pour les sciences de l'homme ! . . .

Le chapitre des biographies est particulièrement intéressant. Saviez-vous que l'on pouvait, sans sortir de l'édition canadienne, tout apprendre sur les Pères Champagneur, Reboul, Charles Arnaud, René Lamoureux, Bernard, Jules-Marie Guilbault, Alfred, Arthur Paquet, Arthur Guertin, Victor Lelièvre, Enemond Massé et Delaere ? C'est vous dire que ce catalogue est complet, et que s'y trouvent tous les titres de l'édition canadienne-française actuellement disponibles.

Allez, lecteurs, faites vos jeux. Et si votre coeur balance entre le "De principiis naturae" de Jean de Sècheville (texte critique avec introduction et tables de R.-M. Giguère, o.p.) et "Dis-nous quelque chose" de Huguette Uguay, n'hésitez pas, achetez les deux volumes, l'édition canadienne-française compte sur vous.

On demande un mécène

Le "Théâtre des Romantiques" — autrefois connu sous le nom des "Gais pinsons" — célébrera son quatrième anniversaire par un concert au Ritz Carlton, le 26 avril. Mme Louise Pelletier, l'animatrice de ce quatuor vocal, rappelle les débuts en ces termes, dans le programme-souvenir que nous recevons en primeur : "C'est en 1960 que j'ai fait la connaissance de trois chanteurs, qui, comme moi, adorent chanter. Les réunions se faisaient un soir par semaine, dans mon salon. On y chantait par plaisir, et nos goûts se portaient vers le classique. Depuis, j'ai transformé mon salon en "Théâtre" de 25 fauteuils et le public y est venu."

Le programme de ce concert impatiemment attendu comprend notamment une "soirée musicale" intitulée "Chez Isabelle", texte de Louise Pelletier, des airs tirés des opérettes "Mademoiselle Nitouche", "Madame Angot" et "La Périchole", le grand air de "Louise" de Charpentier (Louise, ce sera évidemment Mme Louise Pelletier), le "Carnaval de Venise" chanté par Marie-Thérèse Laframboise, etc., etc.

"Ce programme, y lit-on encore, est sujet à changement." Et à la dernière page du même programme-souvenir : "AVIS. Mécène demandé pour une pièce canadienne : "La Chanteuse inconnue". Auteur — Louise Pelletier."

Vaches maigres et gros prix

La rumeur — une rumeur sérieuse, pas batifolante pour deux sous, digne et réservée — veut que le Grand Prix littéraire de la Ville de Montréal, en l'an I de son existence, aille au romancier Réal Benoit, pour "Quelqu'un pour m'écouter" (Cercle du Livre de France).

Le Prix sera officiellement décerné prochainement. La gloire, le sourire de Monsieur le maire, et trois mille dollars . . .

Entre-temps, ce Prix — le plus considérable qui soit au Canada, après ceux du Québec — continue de susciter des commentaires. Dans le dernier "Vient de paraître", M. Roger Duhamel regrette d'abord qu'il soit réservé aux écrivains qui habitent ou ont habité la métropole. "Ce qu'il importe de garder présent à l'esprit, écrit-il, c'est que ce Grand Prix, en raison du rayonnement considérable de la ville de Montréal, deviendra dans l'opinion publique la reconnaissance insigne d'un bon écrivain au sein de l'ethnie française au Canada."

Et d'une.

Deuxième observation: "Nos écrivains sont peu nombreux et n'écrivent pas beaucoup ; nos bons écrivains sont encore beaucoup plus rares. En revanche, les prix ont tendance à se multiplier. En s'astreignant à couronner un livre, la ville de Montréal risque fort de dévaloriser les lauriers qu'elle destine à des têtes inspirées! A cet égard, l'expérience de cette année m'apparaît concluante; sauf dans une section que la discrétion m'interdit de préciser, il n'y avait que des bouquins honnêtes qu'il serait excessif et un peu ridicule de monter en épingle."

La solution: "Au lieu de couronner un livre, pourquoi ne pas distinguer une oeuvre? De cette façon, nous n'aurons pas à redouter les années inévitables de vaches maigres."

Car le Prix, lui, demeure toujours gras . . .

Jean-Claude Rinfret aux USA

Un autre québecois va se signaler chez nos riches voisins du Sud. Le célèbre festival du Colorado, le "Central City Summer Festival", consacré à l'opéra, vient de retenir les services du décorateur montréalais bien connu, Jean-Claude Rinfret. Interrogé lors d'une brève rencontre, ce dernier, bomba le torse, renifla longuement l'air . . . de Montréal et nous informa : "Oui, c'est exact. Trois opéras, pas moins. "Le Barbier . . .", "Manon" et "Lakmé". Le metteur en scène est le fameux baryton américain (qui a fait partie du Met comme l'illustre Jobin) John Brownlee. J'ai hâte de voir la salle de Central City. "Manon", ouvrira le festival d'été le 26 juin et le festival se poursuivra jusqu'à la mi-août. Vous viendrez voir ça ?" Euh... je vas en parler à mon chef de nouvelles !

Colorado, here he comes ! Chapeau, Rinfret from Montreal ! Go west young set designer !

Michel Butor entre la tradition et l'aventure

Michel Butor

VOUS êtes-vous déjà trouvé face à un "nouveau romancier" ? Vous étiez plein d'inquiétude, d'angoisse même. Vous aviez peur qu'il vous considérât comme un objet, qu'il découvrît le petit défaut qui se trouve sous le lobe de votre oreille gauche (ils sont terriblement observateurs ces gens-là), qu'il vous entraînât dans un voyage einstenien à travers l'espace-temps . . .

Mais voilà, le "nouveau romancier" n'existe pas. Il y a Michel Butor, un des écrivains les plus solides et les plus originaux de notre temps, Michel Butor qui essaie tout simplement de s'expliquer sur ce qu'il a voulu faire, et qui, malgré sa formation philosophique ou plus justement à cause d'elle, ne bâtit des théories littéraires qu'avec la plus extrême prudence. Et avec le sourire . . . Pour voir le pape, vous repasserez.

D'ailleurs Michel Butor n'est pas que romancier, n'est peut-être pas avant tout romancier. Le grand public le connaît surtout par "La Modification", qui lui valut le Prix Renaudot en 1957, et atteignit le tirage assez fantastique de 135,000 exemplaires. Ses trois autres romans — "Passage de Milan" (1954), "L'Emploi du temps" (1956) et "Degrés" (1960) — ont fait leur chemin avec beaucoup moins de tapage. Voilà pour le roman. Mais on oublie trop facilement que l'oeuvre de Butor comprend surtout des essais : "Le Génie du lieu" (1958), "Répertoire" (1959), "Histoire extraordinaire" (essai sur un rêve de Baudelaire, 1961), "Mobile" (étude pour une représentation des Etats-Unis, 1962), "Réseau aérien" (1962), "Rencontre" (1962), "Cycle" (sur neuf gouaches d'Alexandre Calder, 1962), "Description de San Marco" (1963) et "Illustrations" (1964). Sur treize livres, quatre romans seulement. Et aucun depuis 1960. Auprès de Balzac ou de Mauriac, il faut bien admettre que Michel Butor, comme romancier, ne fait pas figure d'obstiné . . .

— Eh ! bien, voilà j'ai été requis par d'autres travaux, d'autres tâches.

— Les circonstances ?

— Non, pas uniquement. Il s'est passé à peu près ceci. Quand j'ai commencé à écrire mon premier roman — c'était en Egypte, où j'enseignais le français —, j'avais déjà composé beaucoup de poèmes, comme un peu tout le monde. J'avais donc fait de la poésie, et aussi de la philosophie, et je voyais entre ces deux moyens d'investigation une opposition radicale. C'est par le roman que j'ai cru pouvoir sortir de cette contradiction. Je voulais une réflexion plus concrète, une poésie plus réfléchie. Dans "Passage de Milan" — dont l'action se passe entièrement dans un immeuble parisien, au cours d'une nuit —, j'ai tenté de reconstruire ma vie à Paris, la vie à Paris. Le roman était pour moi le genre où l'on pouvait tout dire. "Un romancier est quelqu'un pour qui rien n'est perdu", écrivait Henry James. Il me semblait qu'on pouvait y dire tout, absolument tout.

"A ce moment, j'imaginais d'écrire une suite de romans, l'un engendrant l'autre, une véritable suite. Puis, progressivement, je me suis aperçu que tout n'entrait pas dans le cadre du roman. Je ne pouvais plus concevoir mon oeuvre comme une suite de chambres, vous savez, comme dans les monuments égyptiens . . . Il y avait des chambres à côté. Le roman n'effaçait pas le reste. Ce qui s'accumulait en moi ne condulsait pas qu'à cette forme littéraire. On m'a demandé des poèmes, la poésie d'autrefois est revenue, puis j'ai écris des essais, j'ai travaillé avec des peintres . . .

"Alors j'ai considéré ma propre oeuvre, et j'ai trouvé qu'il me fallait trouver une sorte de moyen terme entre le roman, l'essai et le poème. Il y avait des trous à remplir entre ces genres différents . . . J'ai tenté d'inventer une forme intermédiaire, qui me permette de ne rien laisser de côté.

— Ainsi donc vous n'êtes pas de ces romanciers-romanciers qui ne pensent qu'au prochain roman, qui sont hantés par leurs personnages ?

— Quand j'écris un roman, bien sûr, je suis hanté par mes personnages. Mais il y a beaucoup d'autres choses qui me hantent . . .

Michel Butor a beaucoup voyagé. Sa carrière sporadique dans l'enseignement — il est actuellement lecteur chez Gallimard — s'est faite presque entièrement à l'étranger. Fait-il du tourisme aussi systématiquement que, par exemple, une Simone de Beauvoir ? Il s'esclaffe.

— Je suis beaucoup plus systématique qu'elle !

Ouf ! . . . Et à quoi s'intéresse-t-il plus particulièrement dans ses voyages ? Aux musées, d'abord, aux oeuvres d'art. Et puis les moyens de transport le fascinent, notamment l'avion (voir son "Réseau aérien"). Quant aux trains, tous ceux qui ont lu "La Modification" . . .

Tout cela devient la matière de ses livres, mais ce qui importe avant tout dans l'oeuvre de Michel Butor, c'est la forme, et qui est fort différente de celles des autres "nouveaux romanciers". Un critique parlait, à son propos, de "la double gageure apollinarienne de la tradition et de l'aventure", et n'est-il pas justement l'un des écrivains actuels qui cherchent le plus sérieusement à faire le pont entre une tradition culturelle et les formes appelées par le temps présent ?

— Oui, dit-il, je suis probablement le plus "culturel" des "nouveaux romanciers" . . . le plus professeur de tous !

— Que sera, à votre avis, l'écrivain de l'avenir ?

— Ma foi, je ne sais pas . . .

— Mais la tentative que vous faites présentement de fondre l'un dans l'autre des genres littéraires traditionnellement différenciés, n'indique-t-elle pas une transformation profonde de l'activité littéraire, ne dessine-t-elle pas d'une certaine façon le paysage de la littérature de demain ?

— Je l'espère. On verra . . .

— En somme, vous ne lisez pas "Planète" !

— Non !

Si Michel Butor est lecteur chez Gallimard, s'il continue d'enseigner de temps à autre (il sera aux Etats-Unis à cette fin l'automne prochain), c'est — entre autre causes — qu'il ne vit pas, comme on dit, de sa littérature, malgré le succès considérable d'au moins un de ses livres. En France, dit-il, il est extrêmement difficile — plus difficile qu'aux Etats-Unis — d'assurer sa subsistance par le seul moyen de ses livres. Donc, il lit des manuscrits chez Gallimard. Mais uniquement ceux qui sont envoyés à son nom.

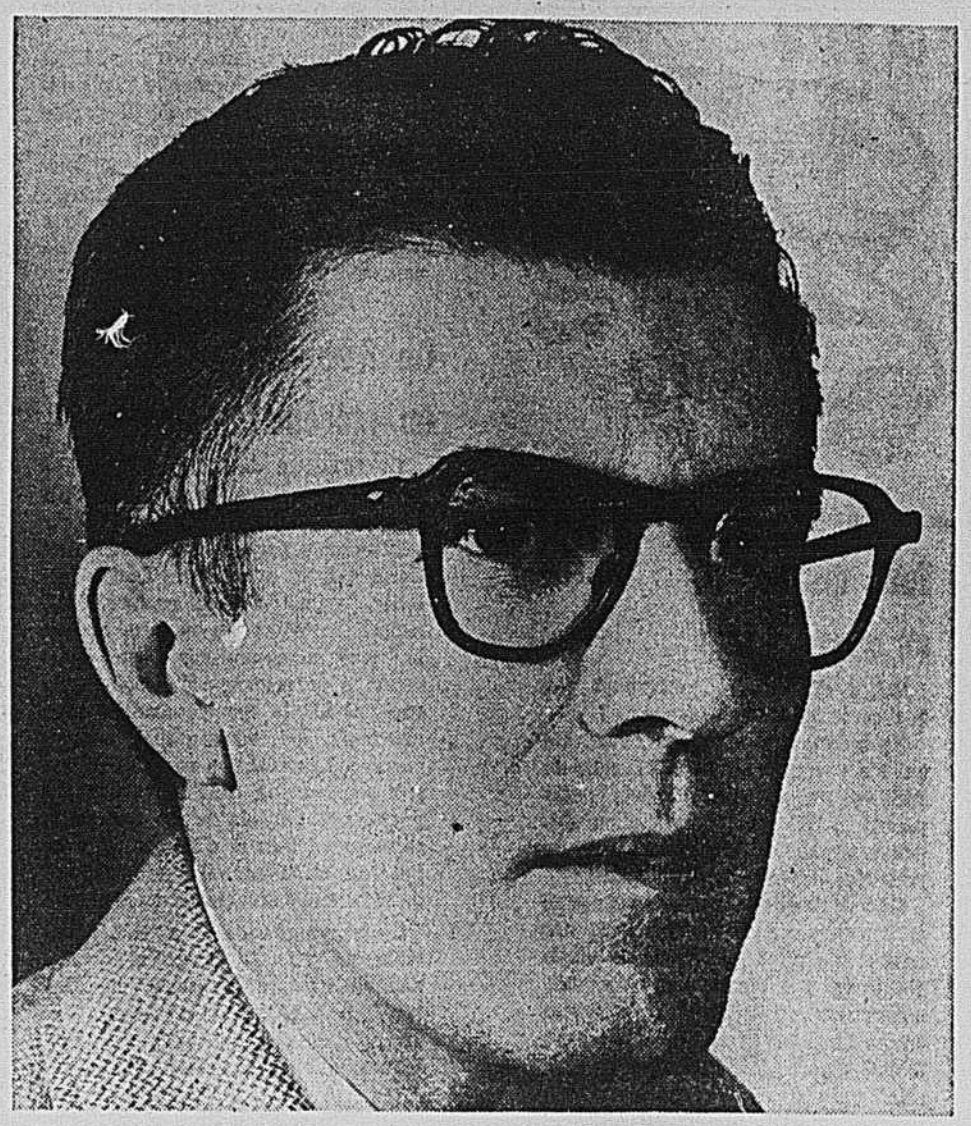
— Vous découvrez-vous des disciples, parmi ces écrivains en mal de publication ?

— Ma foi, je ne sais pas, ce n'est pas ce que je cherche . . . Je cherche plutôt des écrivains dont je pourrais devenir le disciple !

G. M.

LITTÉRATURE

Gérard Bessette à l'école du "nouveau roman"



Gérard Bessette

GERARD BESSETTE est l'une des personnalités littéraires les plus complexes du Canada français. Il y en a lui du naturaliste, du scolastique et du lyrique. Le naturaliste, c'est le romancier vigoureux de "La Bagarre", du "Libraire", des Pédagogues", naturaliste à la Linné aussi bien qu'à la Zola, qui dépèce l'animal humain avec une science dont ne sont exclus ni la passion vengeresse, ni l'humour. Ce Bessette-là est l'auteur d'une "Anthologie d'Albert Laberge" qui indique nettement ses préférences littéraires, et plus, une certaine attitude devant l'existence. Car il s'apparente aussi à Laberge par un lyrisme noir, un lyrisme de la déchéance, qui de livre en livre s'exprime plus franchement, et aboutit aux pages absolument désespérées de son dernier roman, "L'Incubation" (1). Le scolastique, c'est le poète des traditionnels, très étudiés "Poèmes temporels", c'est le critique des "Images en poésie canadienne-française", qui applique une curieuse méthode quasi mathématique à l'étude de la littérature. Et c'est, en fin, le romancier de "L'Incubation", qui utilise les recettes du "nouveau roman" avec une habileté, un tour de main remarquables.

Il s'agit du "nouveau roman" de Claude Simon, plutôt que celui de Robbe-Grillet ou de Nathalie Sarraute. Le grand flux verbal, les transports soudains de l'imagination d'un lieu à un autre, d'une circonstance à une autre, le vertige soigneusement entretenu . . . En fait, malgré l'habileté de Bessette, ou au contraire au cause même de cette habileté, "L'Incubation" (titre "nouveau roman" s'il en fut) fait poser au lecteur du "Libraire" un certain nombre de questions sur le naturel, la nécessité de l'entreprise. Le romancier a beau écrire à la nouvelle manière comme s'il n'avait jamais fait que ça, on se dit que tout de même "La Route des Flandres" n'est pas loin, et il y a cette histoire d'équitation, de chevaux, qui rappelle des souvenirs assez précis. Tout se passe comme si Gérard Bessette, après avoir analysé soigneusement, professoralement, quelques romans actuels, en avait appliqué les méthodes avec l'habileté d'un parfait technicien. C'est un peu gênant : comme un pastiche qui n'oserait pas dire son nom. Que le "nouveau roman" influence l'écriture d'un peu tout le monde, ma foi je le veux bien, c'est l'air du temps, et Mauriac lui-même avouait ne plus pouvoir lire un roman traditionnel sans une certaine gêne. Mais influence n'est pas imitation. On peut s'inquiéter à bon droit quand l'on voit un romancier, un véritable romancier, "virer capot" sans crier gare et utiliser sans vergogne les trucs les plus évidents des nouveaux maîtres.

Cela dit, j'avouerai une estime considérable pour le dernier roman de Bessette. J'en admire l'habileté technique, mais plus encore que le romancier ait réussi, malgré les impératifs catégoriques de la technique, à y maintenir, à y approfondir même sa vision du monde. Car ce petit univers nauséeux, fermé — les abris de Londres durant la guerre, la bibliothèque poussiéreuse du Narcotown canadien —, où se déchainent la hargne et le désespoir, c'est bien celui du "Libraire". A quelques reprises, Bessette cite le mot de Shakespeare : "A tale told by an idiot, lived by an idiot . . ." L'absurdité, celle de l'amour qui se décompose et de la guerre qui détruit aveuglément, l'absurdité des taupes humaines qui forent leur chemin parce qu'elles ne peuvent faire autrement, et la mort au bout qui est la seule vérité. Le grand amour, vécu sous les bombardements, de Gordon pour Antinéa, devient, quand elle le rejoint au Canada, le signe même et le prétexte de leur déchéance et de leur mort. Toute passion, dans "L'Incubation", dénonce l'absurdité du désir : le vieil Autrichien Weingerter et ses recherches sémantico-philologiques, Ripcord et ses chevaux . . . L'animal humain est ridicule ou tragique selon qu'il s'accroche à des fétus d'espoir ou se laisse happer par une passion destructrice. ". . . Pauvre de nous, pauvres bipèdes nous n'aurions jamais dû nous dresser, nous verticaliser sur cette terre quitter cette vase, cette boue aux odeurs de purin, ça avait commencé à Londres dans une nuit fantomatique, des gens qui filent courent piétinent affolés comme des rates, comme des fourmis affolées saisies de panique dont on vient d'écraser de piétiner la fourmillière, qui courent à droite et à gauche dans la nuit . . ."

Cette vision noire de l'homme, sans aucune rémission, nous l'avions déjà rencontrée dans les romans de Bessette, mais jamais elle ne s'était aussi explicitement dévoilée. Et je pense bien qu'il faut tenir compte, ici, de l'apport positif d'une nouvelle technique romanesque. S'abandonnant du même coup au flux verbal et au continum de la conscience, le romancier peut exprimer des sentiments dont l'épanchement, dans ses ouvrages précédents, était sévèrement limité par une exigence formelle de logique cartésienne. Les bondes sautent, et la passion amoureuse, le vertige suscité par l'ivrognerie, s'étalent dans des pages fiévreuses où, enfin, la technique rejoint son objet. Ainsi Gérard Bessette sort vainqueur de l'épreuve du "nouveau roman" : une technique empruntée — et je le répète : trop évidemment empruntée — se fait l'instrument d'une brûlante conscience, l'artifice sert la vérité. D'ailleurs, n'avait-il pas épuisé les vertus du roman naturaliste traditionnel ? Après l'étonnante réussite du "Libraire", on avait perçu un certain essoufflement dans "Les Pédagogues". "L'Incubation" apporte un souffle nouveau dans l'oeuvre de Bessette. Grâces en soient rendues au "nouveau roman", et je crois trop profondément à la vocation d'écrivain de Bessette pour douter qu'il se libère bientôt d'une technique apprise.

Gilles Marcotte

(1) Collection "Nouvelle Prose", Librairie Déom.

Un conte des "Mille et Une nuits"

"Le Mystère de la Tortue"

Depuis "Les Secrets de la Mer Rouge", M. Henry de Monfreid a multiplié ses récits d'aventures à la voile dans les parages accidentés de la Mer Rouge, du Golfe Persique et de l'Océan Indien. Pour ma part, je m'y retrouve chaque fois avec un enchantement nouveau, et je crois ien que c'est le cas de chacun de ses fidèles lecteurs.

"Le Mystère de la Tortue" (1), qui me fait penser à ces dénouements de Molière que celui-ci aurait sans doute pris plaisir à prolonger s'il n'avait pas eu hâte d'en finir avec ces fils et ces filles qui retrouvent leur père après des années de vagabondage et parfois d'esclavage à travers les mers du globe, appartient tout particulièrement à cette tradition des "Mille et Une Nuits" où des changements de fortune — au sens ancien —, des accidents de mer, l'intervention de nouveaux personnages guident et détournent le sort du héros, compliquent son existence, l'exposent sans cesse à des périls imprévus, entraînant irrésistiblement le lecteur à sa suite, en des alternances constantes d'espoir et de crainte.

Le Destin joue là un grand rôle, évidemment, avec l'aide des djinns et des effrits, ainsi que le hasard de la navigation à voile décrite avec une telle précision que le lecteur sent lui-même ses jours menacés entre "l'Afrique noire et l'Arabie heureuse", tandis qu'il suit, tout au long d'un prolongement de trois siècles, la piste des descendants de Carmina et d'Aly, jusqu'à ces îles Koria Morian où le mystère de la tortue, par la médaille qui en porte l'effigie, sera finalement éclairci.

L'histoire est ingénieuse de cette médaille et du collier de perles merveilleuses que Kassim cache dans la quille d'une grande barque qu'il ne cessera par la suite de poursuivre dans sa capricieuse navigation pour recouvrer son trésor. On s'y laisse prendre comme un enfant, tant il y a chez le conteur de plaisir évident à emmêler les pistes, à entraîner le lecteur à sa suite, tout en lui prodiguant de savoureux exemples de la philosophie arabe, des moeurs heureusement encore intactes de ces nomades pour qui le modernisme n'a pas de sens. Le vieil Abdallah, constructeur de barques selon la tradition, qui est celle d'un artisanat modèle, console ainsi Kassim de ses déboires :

"Reprends courage, Kassim. Si ce trésor âprement poursuivi vient de s'évanouir, peut-être ta mauvaise chance a pris fin avec le fol espoir que tu mettais en lui. Dans ce cas, tu ne dois pas te plaindre. Celui qui chante en relevant les ruines de sa maison est plus fort que tout, car ce qu'il reconstruit vaudra pour lui beaucoup plus que ce qu'il a perdu . . .

Ainsi Allah l'a voulu, et Henry de Monfreid est son prophète...

Jean Béraud

(1) Editions Grasset

parutions

● LES BOSCAVES, par Bosc. Denoël.

Témoin d'une époque qu'il ne porte pas dans son coeur, Bosc bouscule le mécanisme des conventions qui nous protègent et nous soumet le résultat de ses observations minutieuses. Son propos : faire rire. Mais il arrive que ce rire soit parfois un peu amer, car l'univers de Bosc n'est pas particulièrement rose.

Sur l'homme, Bosc ne se fait plus aucune illusion. Il nous en donne la preuve absolue avec ces deux dessins : dans le premier, un homme est pendu à une branche d'arbre . . . face à un singe, suspendu lui-même par la queue. Dans le second, une foule de petits Noirs entrent dans une usine, sous escorte militaire. Ils en ressortent "mis en boite". C'est ce qu'on appelle les Conserves africaines.

Les enterrements tiennent également une place importante dans l'oeuvre de Bosc. Il semble que, pour lui, les hommes passent une grande partie de leur vie à accompagner, ceux qui l'ont perdue, à leur dernière demeure. Et c'est, pour l'un d'eux, si fastidieux et si banal, qu'il suit la cérémonie, accompagné de son . . . transistor.

● SWITZERLAND, EXAMPLE OF CULTURAL COEXISTENCE, by Kenneth D. McRae. Canadian Institute of International Affairs.

M. McRae, professeur au Département de sciences politiques de l'Université Carleton, examine dans ce livre comment les Suisses ont réussi à créer une société où règne le pluralisme linguistique et culturel.

● HISTOIRE DE LA MEDECINE ,par Pierre Merle. Collection EPI (Encyclopédie par l'image), Hachette.

● LES CATHEDRALES, par M. Bayet. Collection EPI (Encyclopédie par l'image), Hachette.

● CONCILIUM, Revue internationale de théologie.

Premier numéro d'une revue placée sous le signe des travaux du Concile, et dont le comité de direction comprend des théologiens aussi éminents que les Français Yves Congar et Henri de Lubac et les Allemands Hans Küng et Karl Rahner.

● DICTIONNAIRE DE CES SACRES FRANÇAIS, par Micheline Sandrel, illustré par Jacques Faizant. Editions de la Pensée moderne.

Les Français ont l'art de s'amuser de leurs propres ridicules. Preuve suit. Définition, par exemple, de l'expression "Mourir d'amour" : "Ça s'est vu. Mais, en général, c'est l'amour qui meurt le premier." Et cetera . . . Les dessins de Faizant, jolis et spirituels comme d'habitude.

● LE FORCAT DE L'AMOUR, par Hubert Monteilhet, et LA BELLE A BELLE-ILE, par Micher Lerm. Collection "Crime-Club", Denoël.

● POEMES, par Marianne Moore. Collection "Autour du monde", Pierre Seghers.

T.S. Eliot a écrit de Marianne Moore (née en 1887 dans le Missouri) qu'elle "appartient à ce petit nombre de mes contemporains dont l'oeuvre a su servir notre langue . . ." Cette édition de ses poèmes est bilingue.

Lancement, à Québec, des "Fioretti" de saint François

PARTIELLEMENT traduite à Québec, illustrée à Paris, imprimée à Genève et lancée à la Librairie Garneau à Québec, la plus récente édition des célèbres "Fioretti" (1) de saint François d'Assise a beaucoup voyagé avant même de voir le jour. C'est que son auteur voyage lui-même beaucoup.

Docteur en théologie de l'université de Strassbourg, professeur de théologie et directeur de trois scolasticats franciscains en France, conseiller théologique de Pax Romana, chargé de missions par la Direction des Relations culturelles du ministère des Affaires extérieures, professeur invité à l'Université d'Uppsala, conférencier aux Universités de Jérusalem, Athènes, Salonique, Oslo, Helsinki et Mexico, (patientez, lecteurs, ce ne sera plus très long) conférencier invité à La Paz, Lima et Bogota en avril prochain et enfin, professeur de patrologie depuis quatre ans à l'Université Laval, le R.P. Adalbert Hammam o.f.m., (on y arrive enfin !) cultive ce projet depuis une rencontre avec Edy-Legrand au Maroc en 1948.

—Qui est Edy-Legrand ?

—Peut-être le plus grand illustrateur que nous ayons en France actuellement. Il a peut-être 60, 65 ans. Il a vécu longtemps au Maroc. Il s'est beaucoup inspiré des couleurs de ce pays et de la vie des Berbères, ce qui l'a porté vers l'illustration du livre religieux. Il a déjà illustré la Bible, "L'Apocalypse", les "Confessions de saint Augustin" et l'"Imitation de Jésus-Christ". Chez Gallimard, c'est l'un des grands illustrateurs. Il a illustré des oeuvres de Malraux et Camus. Il était en train d'illustrer les oeuvres de Camus au moment de sa mort.

Voici donc un point de résolu. C'est pour l'illustration, cette fois, que l'on reprend un titre si souvent édité en France depuis un siècle.

A quoi tient cette vogue? Le père Hammam estime qu'elle remonte au siècle dernier alors qu'Ozanam relançait en France un mouvement de retour vers l'art et le moyen-âge italien. Les Fioretti ont connu depuis une dizaine de traductions et l'auteur de la plus récente croit que cet engouement est redevable, pour une grande part, au tempérament méditerranéen. Ses voyages en Allemagne et en Angleterre lui ont appris que le nordique était peu sensibilisé à cette poésie. "Too sweet, disent les Anglais."

—Vous dites que le nordique n'est guère sensible à cette poésie, mais pour vous, les Fioretti sont-elles avant tout une oeuvre littéraire ?

—D'abord, oui. Dans la mesure où il ne s'agit pas d'une biographie mais d'une idéalisation; dans la mesure où c'est la traduction d'une spiritualité en images littéraires.

Sans l'avouer au père Hammam, j'en conclus tout de suite que le Poverello fut à l'Italie ce que Renart fut à la France, un prétexte à chansons, un thème pour trouvères, mais déjà il poursuit . . .

"Un esprit un peu superficiel, s'il n'y regarde de très près, ne réussit à voir en François qu'un trouvère charmant. Il faut aller plus loin pour atteindre à la rigueur, à l'ascèse, au tragique qui est au fond de la vie de saint François.

"Edy-Legrand est allé jusque là. Si l'on considère que la vie de saint François commence avec la découverte du crucifix de Saint-Damien pour se terminer avec la vision du crucifié de l'Alverne ! Si vous êtes sensible aux images musicales, je vous dirai que pour Edy-Legrand, saint François n'a rien de mozartien; il le traite plutôt en beethovenien.

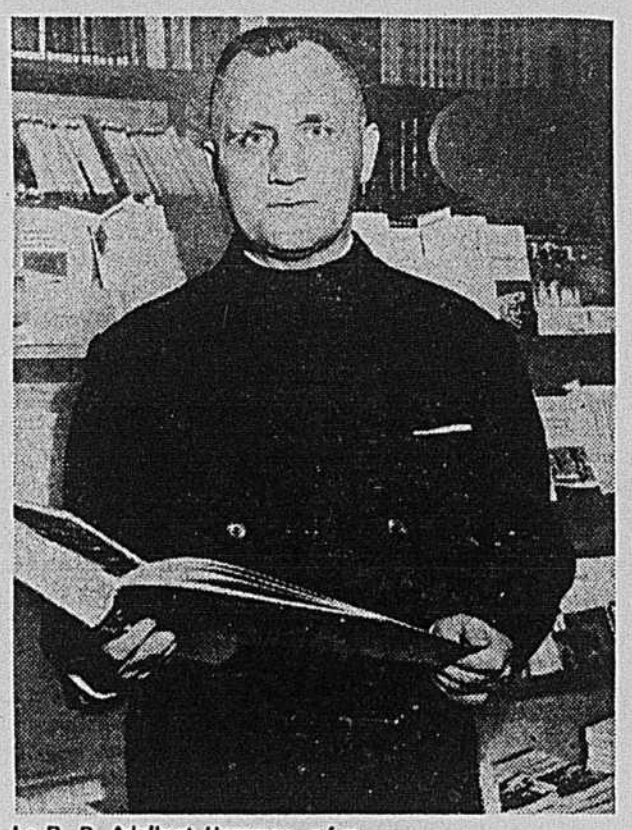
—Vous ne croyez pas réellement que le succès toujours renouvelé des Fioretti ne soit quand même qu'un succès littéraire?

—Non, mais au départ, on y trouve ce que j'appellerais le phénomène un peu romantique de la religion. On y trouve une sorte d'aède, de chantre de la nature. Le charme et la séduction de saint François, c'est cette espèce de diaphanie évangélique, cette espèce de théophanie. A des degrés divers, on a vu chez François une réincarnation du Christ. C'est ce qui, sous une forme un peu naïve, reste le thème des Fioretti.

"Le cantique des créatures, par exemple. Pour les gens, c'est de la poésie. Pour François, ce n'est pas de la poésie mais de la liturgie. Il est le porte-parole de la création à l'égard du créateur.

J.O'N.

(1) Tradition du Livre, Paris.



Le R. P. Adalbert Hamman, o.f.m.

Saint François d'Assise :
Edy-Legrand l'a imaginé perdu dans sa vision intérieure, presque aveugle, à son retour du mont Alverne, deux ans avant sa mort.

"Histoires insolites": de l'anglais et de l'allemand

Quand un peintre voit disparaître des personnages de ses tableaux...

LES Anglo-saxons et les Allemands sont férus d'histoires de fantômes et de possession. Il y a là une manifestation particulière de l'imagination et de la sensibilité. Les Français (cartésiens) et les Italiens (réalistes) ne versent guère dans ce genre. Aussi est-ce une anthologie de récits signés de noms d'écrivains anglais, américains et allemands qui paraît en un attrayant volume relié : "Histoires Insolites" (1).

On conserve le souvenir d'une réincarnation teintée de diabolisme, dans l'admirable nouvelle de Margaret Irwin "The Earlier Service", dont on a mal traduit le titre en français par "L'autre Messe". Il ne s'agit pas de messe puisque l'histoire se passe dans un temple. Mais ce temple fut autrefois une église, avant la Réforme. L'autre messe, on le devine peu à peu, c'est la messe noire. L'héroïne en est la fille du pasteur qui est amenée à se rappeler vaguement puis à revivre une scène vécue autrefois dans cette église, alors qu'elle était la victime couchée sur l'autel au cours d'une infâme parodie du Saint Sacrifice. Cela est raconté avec art.

L'aventure d'un fou qui adore les livres et déteste les femmes est curieusement intitulée "Illustré sur tranche". C'est à la fois macabre et ingénieux. Un doux cynisme se glisse dans "Le Conteur de fables" de Saki. Pour calmer pendant quelques minutes des enfants turbulents dans un compartiment de train un jeune homme leur parle d'une petite fille qui fut mangée par le loup justement parce qu'elle était parfaite. Voilà un modèle d'humour britannique.

Dans le domaine réellement fantastique, on goûtera l'embarras de ce peintre qui voit disparaître des personnages de ses tableaux pour les retrouver tous plus tard, dans une banlieue de la ville. Cela s'appelle "Le dernier Coup de pinceau".

Du même auteur, Kurt Kusenberg, "La Balle ensorcelée" ; le voyage autour de la terre d'un projectile qui revient, pour finir, entrer dans le canon du pistolet d'où il était d'abord sorti. C'est digne de Voltaire.

Les récits de mutations dans le règne animal, l'apparition d'un oeil vivant sur une table et d'un doigt sans main dans l'air, sont des enfantillages.

Leslie P. Hartley fait apparaître des fantômes plausibles dans deux aventures vénitiennes remplies d'atmosphère.

L'excellent l'emporte de beaucoup sur le médiocre dans l'étrange bouquet que forment ces "Histoires insolites".

Marcel Valois

(1) Casterman

Raymond Daveluy
aux grandes orgues (oeuvres de J. S. Bach)
LES PETITS CHANTEURS DU MONT-ROYAL
(oeuvres de la Renaissance)
BASILIQUE DE L'ORATOIRE ST-JOSEPH
VENDREDI SAINT 16 AVRIL — 8 h. 30 p.m.
Billets : $1.00 (étudiants 0.50) — Tél. : 733-8211

obtenez gratuitement
PLANETE
Nos : 1 à 10
pour détails écrivez
LE PLANETARIUM
Case 7010 La Presse

Université de Montréal

INSCRIPTIONS
POUR L'ANNEE ACADEMIQUE 1965-66

Tous les nouveaux étudiants qui désirent s'inscrire dans une faculté ou é constituante de l'Université doivent présenter leur demande d'admission

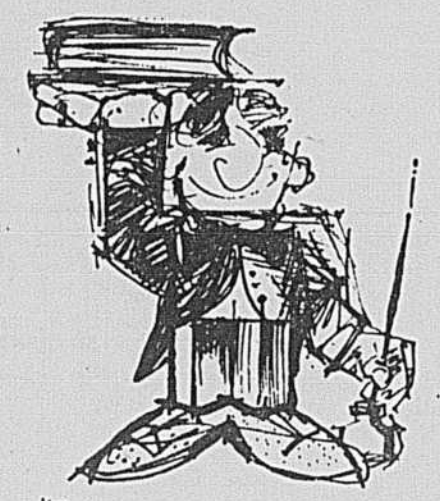
1965 — AVANT LES DATES LIMITES SUIVANTES

1er mai — Droit, médecine, sciences, chirurgie dentaire, pharmacie, nursing, architecture, hygiène (éducation physique), diététique et nutrition, psychologie.

1er juillet — Philosophie, lettres, sciences sociales, bibliothéconomie, technologie médicale, réhabilitation.

1er août — Musique, sciences religieuses, hygiène (hygiène publique et administration hospitalière).

On obtient les bulletins de demande d'admission accompagnés des feuillets d'instructions en s'adressant au secrétaire de la faculté ou de l'école concernée, case postale 6128, Montréal 3.



à l'occasion de la
SEMAINE DES BIBLIOTHÈQUES CANADIENNES
sous les auspices du
CONSEIL SUPÉRIEUR DU LIVRE
sous le patronage d'honneur de
l'Union Internationale des Éditeurs de langue française
et le concours du
Ministère des Affaires Culturelles de la Province de Québec

7e SALON DU LIVRE DE MONTRÉAL / 1965

La plus grande exposition de livres et de périodiques français au monde

PALAIS DU COMMERCE DE MONTRÉAL
Du 8 au 13 avril 1965 / entrée gratuite

photo Michel Gravel LA PRESSE

Le poids de la ville qui n'est pas à notre image

par André Major

Montréal a un visage objectif qui n'est perceptible qu'à travers les visions singulières qu'on en a. Chacun, par l'exercice de sa sensibilité, crée le visage de sa ville, comme celle-ci creuse leur visage. Toute ville a une âme, celle de ses maitres. Ainsi, Montréal est une ville bâtarde, car ceux qui l'habitent ne la possèdent pas ; étrangère et froide, elle les étouffe, les défigure, comme le dit Jacques Renaud, comme le montre Gérard Bessette. C'est donc à travers "Le Cassé" et "La Bagarre" que nous verrons de quel poids pèse la ville sur nous.

Une ville est à notre image dans la mesure où nous nous y reconnaissons ou dans la mesure où nous l'acceptons telle qu'elle est ; alors que le refuser, c'est entrer dans un conflit quotidien avec tout ce qu'elle représente. Dans un cas comme dans l'autre, la ville nous étouffe. Cet étouffement, c'est une réalité quotidienne : la ville, chaque jour, rappelle aux ouvriers leur servitude, et aux intellectuels l'impuissance de leur pensée — ou mieux, leur tragique absence de la vie collective. Pour tout Montréalais, ignorer sa misère équivaut à s'abrutir, de même qu'en prendre conscience revient à en souffrir. Je ne tente pas d'expliquer sociologiquement une situation — ce dont je serais d'ailleurs incapable — mais de définir l'univers social de cette ville qui a donné au "Cassé" et à "La Bagarre". Cela dit, on acceptera cette définition de la ville qui, on le verra, est extraite de la chair même des livres dont je parle : disons qu'à Montréal le groupe social se confond, en gros, avec le groupe ethnique, ce qui explique que le Montréalais, comme tous les Québécois, identifie sa pauvreté à son origine ethnique ; de même nous dirons que lorsqu'il prend conscience de sa situation de groupe majoritaire économiquement dépossédé, il associe ascension sociale et rédemption politique.

Montréal est le vivant et quotidien décor de sa dépossession : l'est de la ville, par exemple, c'est le ghetto canadien-français, l'ardent foyer de notre misère. On se trouve ainsi devant cette équation : est pauvre et ignorant qui est Canadien français. Le monde de la richesse, de la liberté, on le découvre de l'autre côté du ghetto, dans l'ouest, de l'autre côté de la frontière linguistique. Le salut du pauvre : imiter son patron, parler sa langue, penser comme lui. Bref, la plus profonde dépossession. Cela fut longtemps notre vérité. Passivité et médiocrité, ce cercle, il est en nous et autour de nous : un poids lourd. Mais, avec "La Bagarre", une brèche allait être faite dans ce cercle.

Jules Lebeuf, l'écrivain-étudiant-ouvrier de "La Bagarre", refuse, pour sa part, de jouer le jeu à l'intérieur du cercle : il veut "faire vivre Montréal, lui donner une âme". Enfin, se manifestent une volonté de puissance, un désir de possession, à partir de quoi s'élaborera une idéologie de la reconquête qu'on retrouvera dans les oeuvres nées de cette bagarre. Donner une âme à la ville, on l'a compris, c'est se l'approprier; cette ambition, beaucoup l'ont connue, et avec quelle douleur ! J'ai lu "La Bagarre" un soir d'hiver, après une journée de dur labeur physique. Dois-je dire que j'en suis sorti justifié ? Comme pour Lebeuf, écrire devenait ma bouée de sauvetage — l'unique acte de liberté. Pour celui qui chôme (le narrateur du "Cassé"), comme pour celui qui nettoie les tramways (Jules Lebeuf), écrire semble — en dépit de tout ce qui contredit cette entreprise — être la seule raison de supporter un sort dégradant. On notera que chez de tels êtres il y a une sorte de messianisme : ils voudraient, par solidarité pour leurs camarades de travail, écrire pour eux, dénoncer leur humiliation, prouvant ainsi qu'ils ne sont pas que des "touristes" indifférents. En vérité, la misère de celui qui écrit est plus supportable que celle de ses camarades, car il sait très bien qu'il peut la dominer en l'exprimant. L'écriture est donc un exorcisme salutaire : voilà donc le vrai salaire de l'écrivain-ouvrier. Mais si Lebeuf essaie de se dépasser par l'écriture, le cassé, qui n'a pas d'instruction, se dépasse dans le sordide et le crime. Disons tout de suite que nous affrontons deux Montréalais dont l'origine est la même mais qui n'ont pas eu le même sort ni la même force : le cassé, laissé à lui-même, tuera pour se délivrer de sa haine, tandis que Lebeuf espère, en écrivant, élever la conscience des siens, rôle prométhéen qui le grandit à ses propres yeux et qui lui permet de résister aux pressions du milieu. Tous les deux, cependant, sont des victimes de cette ville qui les a triturés au point de les défigurer, de leur rendre hostiles ceux-là mêmes qu'ils croient aimer.

Lebeuf, pourtant, sent que cette ville qui l'écrase, il la pourrait dominer si seulement il parvenait à en dire le poids, à en exprimer l'âme; le cassé, lui, rêve de tuer, de partir : une bête traquée, solitaire, meurtrie, totalement déterminée par le dehors, et surtout incapable de surmonter son malheur d'une façon positive. Il est vrai que Lebeuf, malgré ses efforts, cédera lui aussi à l'attrait du vide, de l'apathie, du confort conjugal. Ce serait faux, toutefois, de conclure que Renaud et Bessette acceptent cet échec, car, en l'exprimant, c'est la pauvreté, la servitude et l'ignorance de tout leur peuple qu'ils nous rendent intolérables et révoltantes. Bien sûr, on peut dire que chez Bessette le pauvre a sa dignité (en attendant mieux), mais c'est une dignité douloureuse et étouffante parce qu'il (Lebeuf) l'a conquise contre, et non avec sa communauté, qu'il défie et fustige. Cette dignité, que la culture a jusqu'à un certain point provoquée chez Lebeuf, on ne la trouve pas dans "Le Cassé" où tout n'est qu'injures et coups, bruits et fureurs. Cela s'explique aisément : Lebeuf est un être ambigu et divisé, un intellectuel qui travaille de ses mains, comme on dit, et qui parvient à transcender sa réalité immédiate pour accéder à un mode supérieur de pensée, alors que le cassé, lui, est un primate qui ne voit pas plus loin que ses poings, entravé qu'il est par son ignorance. Ils vivent leur révolte, le premier en s'en faisant une raison, le second en s'en faisant un instinct, encore qu'il en soit plus l'esclave que le maitre. Mais cette révolte les détruit peu à peu, condamnant le premier au silence, le second au meurtre. Et ces deux échecs, notez-le bien, seront consommés au coeur de cette ville qui est leur prison commune.

On serait tenté de dire que cet échec est, dans une certaine mesure, celui de l'auteur; mais il est certes plus juste de penser que l'auteur, jouissant de sa liberté de créateur, s'élève, grâce aux mots, au-dessus de la condition de ses personnages. Cette grâce, hélas, est intime et incommunicable : voilà son échec. Sa seule consolation, c'est de s'être servi de cette grâce des mots pour agir sur cette condition qu'il refuse. Quelle est son action ? Disons d'abord que Renaud a choisi de faire exister dans l'absolu cette loque qu'est le chômeur canadien-français en écrivant comme ce dernier parle, ce qui me semble être la seule façon de transcrire concrètement notre aliénation profonde : ne pouvoir par l'activité de sa conscience dominer son destin. On me dira que la révolte lui permet d'assumer son destin; mais, justement, c'est là que rien ne va plus, car cette révolte est hurlée, mais pas du tout assumée par l'intelligence. Car il est, ce cassé, tout entier résumé dans le vocabulaire primaire et violent que lui prête Renaud. Supposons un instant que cette même loque ait eu la chance de s'instruire comme Lebeuf : il aurait accédé à un niveau supérieur de conscience et la lumière se serait faite. De cette révélation serait née une révolte saine et positive, ce qui n'est pas le bonheur certes, mais la volonté de lutter pour autre chose. Or, comme le cassé patauge dans la plus crasse ignorance, c'est Renaud qui se révolte à sa place et maudit cette ville qui est un grand corps flasque, froid et purulent, étendu, toutes plaies ouvertes. La ville est elle-même une victime : elle est menacée par le fleuve qui l'encercle. Symbole parfait du monde clos de la cité où le plus petit essaie d'étouffer plus petit que soi. Et le cassé tue un pauvre escroc pour se venger de tout ce qu'il ne comprend pas, donc de tout ce qu'il craint et déteste. La nuit est son royaume; dès que la ville s'éteint, que ses habitants fuient dans le noir, le dépossédé revit, ressuscite : Montréal lui appartient. Mais c'est avec l'aube que la vérité lui saute aux yeux : cette ville où il erre seul et affamé, écrasé par sa haine, elle a un visage qui n'est point le sien. Ses pauvres mots disent mal sa douleur; alors, faute de mieux, il frappe.

Ce crime renvoie au langage, et celui-ci à la situation sociale qui est la nôtre. Si les mots ne nous avaient pas sauvés, nous qui sommes du même monde que le cassé, que serions-nous devenus ? Nous aurions sans doute continué de voler et de haïr. La grammaire nous a, si on peut dire, civilisés. Puis la musique des mots nous a propulsés hors de l'espace physique de notre ville. Nous y sommes revenus, la bouche durcie par l'impuissance d'un langage qui n'étreignait pas d'instinct notre vérité, sans doute parce que celle-ci, trop écrasante, nous dominait plus que nous ne la dominions. Alors quoi ? C'est simple comme bonjour : notre ville nous défigure, et nous refusons cette infirmité; il nous reste le refus. Pour qu'une autre ville naisse de notre désir . . .

Un Prométhée-écrivain qui tente, en dépit de cette ville étouffante, d'éveiller l'âme des siens, vous voulez rire, jeune homme ? Contre le poids de la ville, élever une voix de liberté ? Est-ce efficace ? Je répondrai que la révolution ne relève pas directement de la littérature, et que cette dernière ne fait qu'annoncer ce que sera peut-être une Cité à notre image, une Cité rêvée . . .

"La Revue de Paris": variété et qualité

Il y a des revues qu'on lit régulièrement avec plaisir et une fidélité qui n'est jamais mise en doute; c'est ainsi que depuis quatre ou cinq ans, je suis, dans les termes énoncés plus haut, un lecteur attentif et régulier de "La Revue de Paris".

Contrairement à toutes les autres, "La Revue de Paris" ne publie jamais de numéros spéciaux. Ses sommaires sont variés à tel point qu'à première vue, les plus exigeants et les plus fanatiques lecteurs de revue peuvent dire qu'au sommaire de celle-ci on retrouve un peu de tout : ce serait être injuste et refuser de voir les choses telles qu'elles sont.

En plus de chroniques groupées sous le titre "Le mois à Paris", "La Revue de Paris" publie chaque fois un excellent portrait d'écrivain dû à Denise Bourdet, (voir plus loin), une chronique littéraire élaborée (Robert Kanters y a succédé à celui qui fut l'un des meilleurs critiques de ces dernières années, Marcel Thiébault), et toute une série d'articles sur l'histoire, la littérature, les arts, la science, l'archéologie, la politique, l'économie et les sciences humaines, ainsi que des nouvelles et des extraits de romans à paraître.

On retrouve donc là le plus équilibré des sommaires que puisse publier une revue; il faut aussi ajouter que les collaborateurs de celle-ci sont tous des écrivains de qualité et des spécialistes reconnus.

D'accord, elle n'est pas une revue d'avant-garde, mais elle est bien faite.

Le dernier numéro est très représentatif de l'excellence et de la stabilité de cette revue qui, incidemment, en est à sa soixante-douzième année.

On retrouve au sommaire les noms suivants : André Maurois commente la jeunesse de Balzac, Alfred Sauvy y parle de l'humour de Krutchev à Tati, Roger Caillois continue ce déchiffrage des mythes dans un articles intitulé "Pierres et immortalité", Thierry Maulnier y analyse les dernières pièces à l'affiche à Paris, et Marcel Arland y publie une nouvelle de belle venue.

Mais il y a plus. Depuis des années, cette revue publie une interview — portrait d'un écrivain, rédigé avec finesse et intelligence, avec sensibilité et humour, avec goût, avec une maitrise remarquable. Un modèle du genre. Cette chronique, de mois en mois, est rédigée par Denise Bourdet. Il faut se procurer "La Revue de Paris", ne serait-ce que pour cet article.

Dans le numéro de mars, Denise Bourdet consacre son article à l'auteur d'un roman dont on a beaucoup parlé l'automne dernier, et qui a même été dans les finales des grands prix, Christine de Rivoyre, la romancière de "Les Sultans".

"Elle fait partie de cette génération des jeunes femmes en colère. Née au plus épais d'une famille de vieille souche provinciale — trois soeurs, un frère, beaucoup d'oncles, de tantes, de cousins, de neveux, des pins dans les Landes, des propriétés en Gironde, des villas au Pyla, et profondément attachée à tout cela à tous ceux-là — elle a choisi la liberté. Pas de mariage, pas d'enfants, pas de vie familiale : l'indépendance de la solitude."

Avec tact et discrétion, Denise Bourdet trace le portrait de cet auteur, "cette petite Landaise", comme elle dit, et nous la présente au volant de sa voiture — se souvenir ici des premières pages des "Sultans" — chez elle, face à sa mémoire, à son enfance dont elle parle avec pudeur, à son passé récent.

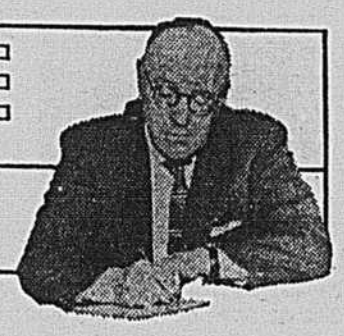
Christine de Rivoyre, telle que nous la présente Denise Bourdet, est une femme heureuse qui aime écrire, lire les romans des autres, posséder des chevaux. Ajoutons qu'elle est directrice littéraire de Marie-Claire". Et qu'il faut lire "Les Sultans".

A tous ceux qui pourraient rêver de faire des interviews d'écrivains, je crois qu'il serait opportun de suggérer de lire les articles de Denise Bourdet, qui sont, il faut bien dire les choses comme elles sont, les meilleurs et les mieux faits que je connaisse.

Jean-Guy Pilon

"La Revue de Paris", 114, ave des Champs-Elysées, Paris 8.

THÉATRE



JEAN BÉRAUD

L'expérience du Festival avec des pièces canadiennes

NOUS sortons, avec le concours régional du Festival dramatique qui s'est poursuivi toute une semaine à la salle du Gesù, d'une expérience qui s'est avérée intéressante, curieuse, pour tout dire valable. Elle a comporté de très bons moments, d'autres aussi qui nous laissent un peu beaucoup d'amertume sinon d'indignation.

Il est bon qu'aux jours que nous vivons le théâtre s'associe lui aussi à des mouvements de rénovation et de reconstruction. Il serait plutôt étonnant qu'il en fût autrement à un moment où le théâtre devient de plus en plus sociologique, et il est bon que les idées nouvelles fassent leur chemin partout, même sur la scène.

Mais ce que l'on devrait retenir, c'est que le théâtre est un art, qu'il a ses exigences propres, qu'enfin si l'on peut y dire tout ce que l'on veut, il y a quand même la manière, la bonne manière, de le dire.

Le théâtre de propagande devient détestable, inopérant, lorsque la propagande y prend le pas sur le théâtre, lorsque l'auteur emploie des moyens de basse démagogie pour faire accepter ses idées et ridiculise tout et tous sans discernement, sans donner à d'autres, par la voix de ses personnages, la chance de se faire entendre, sans créer ce fameux choc des idées d'où jaillit la lumière, choc qui est à la base même du conflit dramatique.

Aux côtés d'Arnolphe vous avez Chrysalde, il y a début entre la théorie et le bon sens, il y a la jeunesse mais il y a aussi l'âge mûr et les deux générations ont le même droit à se faire entendre, il y a le théâtre et il y a le pamphlet et ce sont deux genres qui ne se confondent pas impunément.

Trop de ces jeunes auteurs que nous avons entendus durant cette semaine du Festival n'avaient rien à dire de constructif; ils se contentaient de déblatérer, d'insulter, de jeter en pâture au ridicule des choses respectables. Ce n'est pas là le rôle de l'art dramatique.

Pour en venir à quelques incidents particuliers, je citerai d'abord la cabale — car il y a eu véritablement cabale, m'assure-t-on — contre l'auteur de la première pièce au programme, "Veritas". Si cette cabale a été montée par des concurrents, on admettra que ce genre de jeu est parfaitement, détestablement, déloyal. Les autorités du Festival ont dû prendre des mesures pour que ce genre de manifestation ne se répétât pas. Le spectateur admis gratuitement au théâtre devrait avoir le respect de ceux qui l'y invitent et retenir qu'il n'a pas acheté, en entrant, le droit de se mal comporter.

Je citerai encore l'emploi du drapeau "Union Jack" comme rideau de scène, balayé de tous bords et tous côtés. C'est un manque de goût évident: un drapeau, quel qu'il soit, reste un symbole respectable, et l'on a oublié qu'il y avait dans la salle des spectateurs de langue anglaise qui ont pu trouver ce geste offensant. On n'invite pas des gens chez soi pour les insulter. J'ai observé aussi une tendance à ridiculiser le clergé, le prêtre, sans aucune motivation du reste, en le plaçant là gratuitement, sans lui donner une présence défendable. Ce goût de choquer est puéril et d'un effet comique vraiment trop facile.

Pendant que se jouaient "Les Nouveaux Dieux" de Jacques Duchesne, j'étais à "L'Ecole des Femmes", en compagnie de ce cher Molière qui savait, lui, railler les travers de l'époque, qui y mettait la manière. Pour des raisons, comme on dit, incontrôlables, j'ai raté aussi le 1er acte de la "Ballade pour un Révolutionnaire", de Robert Gauthier, mais j'ai pu dire quand même tout le bien que j'en pensais, parce que là, précisément, il était évident que l'on avait affaire à un véritable auteur dramatique, à un garçon qui n'écoute pas que ses préjugés pour exprimer ses revendications sociales.

J'ai aussi entendu au cours de cette semaine deux auteurs dramatiques authentiques sur sept, ce qui n'est pas un mauvais bilan. Je veux parler de Robert Gauthier et de Dan Daniels, l'auteur de "The Audition". Il est même à souhaiter que "The Audition" soit traduite en français et reprise sur d'autres scènes; je ferais la même recommandation, en me basant seulement sur le 2e acte que j'ai vu, pour la "Ballade pour un Révolutionnaire", à traduire en anglais. Car on étudie là, avec âpreté mais en profondeur, un cas de conscience troublant, qui jette un éclairage dur et vrai sur "la jeune génération".

Il y a donc à se louer, pour l'ensemble, de l'audacieuse initiative prise par les dirigeants du Festival. Ils pourront se permettre de se montrer plus sévères dans le choix des textes, s'ils choisissent de répéter l'expérience l'an prochain. Il sera bon qu'en analysant les manuscrits, tout en respectant la liberté d'expression des auteurs, ils attirent leur attention sur des grossièretés de langage, des outrances d'idées, des vulgarités d'interprétations, des révoltes non motivées qui offensent à la fois le goût, la mesure et la logique.

Ce n'est pas en tolérant toutes les licences que l'on apprendra à ces jeunes auteurs à se servir intelligemment de l'outil qu'ils ont en mains et que l'on fera prendre goût, dans le public, à un théâtre de chez nous. Si celui-ci doit être à notre image, gardons-nous de le rabaisser à une caricature qui ne comporte aucune drôlerie, à un portrait qui manque totalement de distinction.

Car, ne l'oublions pas, nous serons jugés sur notre théâtre, comme nous le sommes sur nos manières et notre langage. Si nous avons de la finesse et de l'esprit, il faudrait le faire savoir, au théâtre comme ailleurs.

Deux auteurs authentiques sur sept: Dan Daniels et Robert Gauthier

Le Mouvement Contemporain
présente
MESSE NOIRE
mise en scène : André Brassard
les 8-9-10-11-15-16-17-18 avril
à 8:45 heures p.m. et minuit
au
Théâtre des Saltimbanques
angle Bonsecours et St-Paul
RESERVATIONS : 525-2732

CENTRE DRAMATIQUE DU CONSERVATOIRE
au Théâtre National
1220 est, rue Ste-Catherine
* * *
Poèmes, lettres et Le Chemin de la Croix
de
PAUL CLAUDEL
par
JEAN VALCOURT
Mercredi Saint, 14 avril
1965 à 8.30 p.m.
* * *
Billets : $1.00 en vente au guichet le soir même

THEATRE DU RIDEAU VERT
CE SOIR, 8 h. 30
DIM. 2 h. 30 - 7 h. 30
Jusqu'au 14 avril
LES OEUFS DE L'AUTRUCHE
d'Andrée Roussin
du 15 au 28 avril
LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ
de Shakespeare
mise en scène de Georges Neveux
AU STELLA, 844-1793
4664, rue ST-DENIS

Après la 55e représentation
IRREVOCABLEMENT IL NE VOUS RESTE QUE 5 CHANCES DE VOIR LA MEILLEURE PIECE DE L'ANNEE
UNE AUTRE CREATION DE LA COMÉDIE CANADIENNE
les beaux dimanches
la nouvelle pièce de MARCEL DUBÉ
Représentations les 10-11-13 14 et 17 avril
Prix spéciaux aux étudiants en semaine sur présentation de leur carte
RESERVEZ MAINTENANT 861-3338

2 DERNIERES REPRESENTATIONS
le TNM présente
L'ÉCOLE DES FEMMES
de MOLIÈRE
Mise en scène de JEAN GASCON
Décors et costumes de ROBERT PRÉVOST
avec
JEAN GASCON
dans le rôle d'ARNOLPHE
Jean-Pierre COMPAIN, Victor DÉSY
Gabriel GASCON, Julien GENAY, Léo ILIAL
Edgar FRUITIER et Denise MORELLE
et, dans le rôle d'AGNÈS,
GENEVIÈVE BUJOLD
pour un nombre limité de représentations
au théâtre ORPHÉUM — réservations: 845-7149
Tous les soirs à 8 h.30, dimanche à 7 h.30 relâche le lundi

JOSE MOLINA
BAILES ESPANOLES
Une compagnie de danse espagnole unanimement acclamée !
A MONTREAL POUR 4 JOURS SEULEMENT
Billets : $4.00, $3.50, $3.00, $2.50, $2.00
Taxe incl.
LES PRODUCTIONS SAMUEL GESSER INC.
Réservez maintenant à 861-3338
DU 18 AU 21 AVRIL à 8.30 P.M.
COMÉDIE-CANADIENNE
84 ouest, Ste-Catherine • 861-3338

Le Rapport Parent et la féodalité musicale du Québec

JE viens de relire les sept pages que ce que l'on est convenu d'appeler "la troisième tranche" du Rapport Parent consacre à la formation musicale (Chapitre XIV de la suite du Tome II). Tout en admirant la prudence et la diplomatie de recommandations qui, confirmant des opinions qui ont cours unanime depuis longtemps, ne risquent de chagriner personne, je ne puis m'empêcher de trouver le Rapport Parent singulièrement silencieux à l'égard du problème crucial de notre enseignement musical : la disparité, entre les écoles de musique, des programmes d'études et des diplômes.

C'est là le point névralgique. Il suffit d'y faire allusion pour provoquer une levée de boucliers. L'histoire a voulu, et nos moeurs aussi, que l'enseignement musical ait été chez nous, pendant de nombreuses années, la responsabilité à peu près exclusive des communautés religieuses féminines. Je suis des premiers à savoir ce qu'il a fallu d'idéal, de luttes et de sacrifices pour créer et faire vivre ces écoles qui, à juste titre, s'enorgueillissent aujourd'hui de leurs traditions.

Cette fierté s'est fortement teintée d'inquiétude lors de la fondation du Conservatoire de musique de la province de Québec qui, par la gratuité de son enseignement, risquait de devenir un concurrent trop puissant. Le Conservatoire à son tour s'est inquiété de la fondation de la Faculté de musique de l'Université de Montréal qui, par l'attrait de diplômes universitaires, risquait de diviser la clientèle.

Nous sommes aujourd'hui devant un véritable système féodal de l'enseignement de la musique, devant un nombre imposant de baronnies apparemment reliées entre elles par des contrats officiels d'allégeance, des trèves tacites de co-existence, des traités temporaires ou permanents d'entraide, mais dont chacune est en réalité inexpugnable. Bien qu'issue du milieu, cette féodalité ne répond plus maintenant à une nécessité sociale et quelques services qu'elle puisse encore rendre, la différence entre les efforts dépensés et les résultats obtenus à l'échelle du Québec tout entier se solde par un manque à gagner.

Une restructuration s'impose qui, par une claire distribution des tâches, par une logique définition des champs de juridiction, par une saine planification des cheminements de l'autorité, se traduira, à partir d'efforts unifiés, par un rendement plus efficace.

Quels sont les diplômes de musique que les communautés religieuses féminines peuvent continuer d'octroyer, à partir de quels programmes d'études et sous quelle autorité de contrôle des examens ? Quels sont les diplômes dont les facultés de musique doivent conserver la propriété exclusive ? Quelles sont les juridictions des conservatoires et des facultés de musique ? A quels critères doivent répondre les institutions privées pour avoir le droit de dispenser les mêmes diplômes que les écoles dirigées par des communautés religieuses ?

Je n'ai pas l'intention de profiter de l'hospitalité de cette chronique pour exposer mes opinions personnelles sur ces questions : ce serait outrepasser mes droits. Je ne veux que poser les questions que se posent des milliers de citoyens du Québec dont les enfants sont les premières victimes du système des fiefs.

Les parents s'interrogent, mais — prenez-y bien garde — les jeunes sont encore plus lucides. L'époque du "magister dixit" et de la crainte du martinet est révolue. Ecoutez-les parler les jeunes. Ecoutez-les, commissaires de toutes les commissions, écoutez-les parler dans la rue, dans les autobus. Ecoutez-les parler dans les cantines de vos universités, messieurs les docteurs. Ecoutez-les, mes soeurs, dans les corridors de vos écoles. Ecoutez-les dans les classes de vos conservatoires, messieurs les musiciens. Ils ne sont pas contents.

Oh ! ils ne vont pas déclencher une révolution pour une affaire de musique. Ils vont peut-être — et c'est beaucoup plus grave — se résigner à n'être, par la faute de leurs aînés, que la moitié de ce qu'ils auraient pu être.

Car les choses en sont là. Continuons de vivoter dans nos fiefs musicaux et nous produirons une autre génération de musiciens demi-civilisés.

le tour du monde

Il y aura cinq représentations de "L'Opéra d'Aran" de Gilbert Bécaud au mois d'août, à la Grande Salle de la Place des Arts, dans le cadre du 30e Festival de Montréal. Cette oeuvre plus légère que sérieuse sera chantée par une distribution montréalaise. La direction n'a pas encore annoncé officiellement son programme mais nous sommes en mesure de révéler qu'en plus de "L'Opéra d'Aran" le programme comportera un récital du célèbre duo formé par le violoniste Zino Francescatti et le pianiste Robert Casadesus. On dit qu'il n'y aura pas de théâtre cet été au Festival.

●

Les deux principaux orchestres du Canada, celui de Montréal et celui de Toronto, procéderont la saison prochaine à un échange, plus même : à un jumelage. Les 11 et 12 janvier, en effet, chaque orchestre donnera dans la ville "jumelle" son concert double d'abonnement. Pour la circonstance, chaque orchestre sera dirigé par son chef attitré et jouera une oeuvre d'un compositeur local. L'OSM, dirigé par Zubin Mehta, fera entendre aux Torontois réunis à Massey Hall "Lignes et Points", la nouvelle oeuvre de Pierre Mercure créée cette saison, ainsi que la 4e Symphonie de Bruckner et, comme il se doit, une oeuvre française, "Iberia", de Debussy. L'Orchestre de Toronto, dirigé par son nouveau chef, Seiji Ozawa, n'a pas encore fait connaître le programme qu'il jouera à la Place des Arts mais on sait déjà que l'oeuvre canadienne entendue sera du compositeur torontois Harry Somers

C. G.

UN PROGRAMME NOUVEAU!

BELAFONTE

avec NANA MOUSKOURI

Du 10 au 23 mai, 1965

Billets : lundi au jeudi à 8.30 p.m. — $6.50, $5.50, $4.50, $3.50, $2.50 taxe incl.
Vendredi, samedi et dimanche à 8.30 p.m.
$7.00, $6.00, $5.00, $4.00, $3.00 taxe incl.
Dimanche, 23 mai à 2.30 p.m. — $5.50, $4.50, $4.00, $3.00, $2.00 taxe incl.
Maintenant en vente au guichet Les Productions Samuel Gesser Inc.

PLACE DES ARTS
MONTRÉAL 18 (QUÉBEC), TÉL.: 842-2112

GALA FESTIVAL — TCHAIKOWSKY

La Philharmonia

90 musiciens.
Directeur : LOUIS HARITVER
Soliste : CARMELO PARADA, ténor espagnol

LUNDI, 12 AVRIL, 8.45 P.M.

PLACE DES ARTS
MONTRÉAL 18 (QUÉBEC), TÉL.: 842-2112

Billets : $1.50 $2.00 $2.50 $3.00 $4.00
En vente : Place des Arts.

Dimanche, 25 avril '65, 8 h. p.m.
SEULEMENT UNE REPRESENTATION

UNE SOIREE MUSICALE ENLEVANTE

IDA HAENDEL, Violon
ZARA NELSOVA, Violoncelle
RONALD TURINI, Piano

ALL-STAR CONCERT CANADIEN

Exécutions en solo
Billets : 5170 Van Horne ou au guichet. 731-0273 — 737-6883 — 482-4153.
PRIX : $9., 7.50, 6., 3., 2. 4.50 — 5.00 VENDU.
COMMANDES POSTALES : 5170 avenue Van Horne. Inclure une enveloppe affranchie à vos nom et adresse.

PLACE DES ARTS
MONTRÉAL 18 (QUÉBEC), 842-2112

LA SOCIETE DE CONCERTS DES ECOLES DU PEUPLE JUIF

CELEBREZ LA FETE DE PÂQUES AVEC VOTRE FAMILLE

À LA PLACE DES ARTS

GRAND GALA MUSICAL

★★ PIERRE DUVAL, TENOR, ARTISTE INVITE
"La voix la plus surélevée de l'heure" (Jean Vallerand)

★★ UNE HARMONIE DE CONCERT DE 120 MUSICIENS
sous la direction d'Aubert Montgrain

★ EN PLUS UNE REPLIQUE DE LA FAMILLE TRAPP.

Billets : 5.00, 4.00, 3.00, 2.00, 1.00
En vente au guichet — R. Dagenais, DU. 7-7116
au Collège Laval NO. 1-7714

DIMANCHE
LE 18 AVRIL
A 8 H. 30 P.M.

PIERRE DUVAL

Sous le patronage de l'honorable Pierre Laporte ministre des Affaires culturelles

PLACE DES ARTS
MONTRÉAL 18 (QUÉBEC), TÉL.: 842-2112

Une autre réalisation des Anciens Elèves du collège Laval St-Vincent-de-Paul
Paul-R. Renaud, Organisateur

DISQUES

CLAUDE GINGRAS

Du Beethoven par Glenn Gould

Après nous avoir donné il y a quelques années les trois dernières Sonates de Beethoven (op. 109,110 et 111), Glenn Gould se tourne maintenant du côté des premières Sonates : sur un microsillon Columbia il nous offre en effet les trois Sonates de l'Opus 10, considérées chronologiquement comme les 5e, 6e et 7e du compositeur . . . Un nouvel enregistrement de "La Forza del destino" vient de paraître, chez RCA Victor. Les vedettes : Leontyne Price, Richard Tucker et Robert Merrill, sous la direction de Thomas Schippers. C'est le 5e enregistrement de cet opéra de Verdi actuellement disponible . . . Sir John Barbirolli, qui dirigeait récemment l'Orchestre Symphonique de Houston à la Place des Arts, vient d'enregistrer chez Angel, la 9e symphonie de Mahler avec la Philharmonique de Berlin . . . La maison London, qui possède sans doute la plus considérable "réserve" de chanteurs illustres, lance ce mois-ci des microsillons de chacun des chanteurs suivants : Renata Tebaldi, Nicolai Ghiaurov, Régine Crespin, Eileen Farrell, Marilyn Horne, Luigi Alva et Bruno Prevedi . . .

Le dernier Richter

SVIATOSLAV RICHTER, pianiste : Récital : oeuvres de Chopin, Ravel, Rachmaninoff et Prokofieff (RCA Victor, LM-2611 / LSC-2611).

Un disque de Richter (je parle de Sviatoslav Richter et non de Hans Richter-Haaser !) n'est plus un événement. Chaque nouveau mois nous apporte au moins un nouvel enregistrement du pianiste le plus célèbre de l'heure. Et Richter se multiplie sur tant d'étiquettes différentes qu'il aurait sans doute de la difficulté à les énumérer ! En Amérique seulement, on peut "acheter" Richter sur les marques suivantes : RCA Victor, Angel, Deutsche Grammophon, Columbia, MK, Artia, Monitor, Bruno, Trophy, Parliament, Miro, Period et Philips (et j'en oublie sans doute).

Le dernier Richter est un RCA Victor, et comme le pianiste déteste les studios d'enregistrement, le disque a été réalisé au cours de récitals publics à New York.

Encore une fois, à son habitude, Richter joue comme un dieu (bien que, pour Chopin, je serais tenté de lui préférer encore le cher vieux Rubinstein) et l'enregistrement est excellent (les bruits de la salle ont été réduits au minimum). C'est le programme qui ne me plaît pas outre-mesure. Il manque une pièce de résistance, il y a trop de petits morceaux . . . fugitifs.

Enfin, voici les titres : Scherzo no 4 (Chopin); "La vallée des cloches" et "Jeux d'eau" (Ravel); trois Préludes (Rachmaninoff); Gavotte (de "Cendrillon") et cinq "Visions fugitives" (Prokofieff). Pour les collectionneurs qui veulent posséder tout ce qu'a fait Richter . . .

Karajan dirige les Symphonies de Brahms

BRAHMS : les 4 Symphonies — Herbert von Karajan et la Philharmonique de Berlin (Deutsche Grammophon, 4 disques, KL-33/6 / SKL-133/6).

Deux enregistrements isolés de symphonies de Brahms m'avaient, d'une certaine manière, prévenu contre la présente intégrale. Avec la Philharmonique de Vienne, le célèbre chef avait enregistré en effet, il y a quelques années, la 1ère Symphonie (pour RCA Victor) et la 3e (pour London). Très beaux enregistrements, certes, mais qui néanmoins nous avaient laissés un peu sur notre appétit.

Par contre, l'intégrale qui vient tout juste de paraître comble pour ainsi dire tous nos voeux. Il faut, par exemple, écouter coup sur coup les deux enregistrements de chacune des Symphonies déjà nommées pour constater à quel point Karajan a approfondi sa conception des grands maîtres au cours des dernières années. La constatation a été faite à l'occasion de la sortie de son intégrale des

KARAJAN

neuf Symphonies de Beethoven; elle vaut également pour cette intégrale Brahms.

Ces quatre Symphonies, Brahms les écrivit en une période de dix ans, vers la fin de sa vie. En quelque sorte, elles se complètent. Karajan les conçoit et les dirige avec une profondeur, une puissance et une noblesse, tout à la fois, qui font rapprocher considérablement son interprétation de celles des vétérans Bruno Walter et Otto Klemperer.

Sans jamais nous en faire oublier le contenu musical, Karajan prend une certaine volupté, tout en dirigeant, à nous faire saisir la beauté de la construction, de l'échafaudage de ces monumentales cathédrales sonores, plaisir dans lequel ne se complaisent pas les deux autres chefs. J'ajoute que l'enregistrement est des plus remarquables.

Evidemment, il y a Klemperer et, surtout, Bruno Walter. Retenons les deux versions Karajan et Walter. Tout d'abord, au strict point de vue de l'enregistrement, on peut dire que les deux versions se valent. Comme interprétation maintenant: Karajan est sublime, Walter l'est encore plus . . . Et du strict point de vue "affaire": l'intégrale Walter (4 disques également) comprend en outre l'"Ouverture tragique", l'"Ouverture du Festival académique" et les "Variations sur un thème de Haydn", alors que l'enregistrement Karajan ne contient que les quatre Symphonies; de plus, l'intégrale Walter se vend en bloc ou séparément, alors que, pour l'instant du moins, la version Karajan n'est disponible que dans l'album de quatre disques.

CONCERT ANNUEL
"Caisse de soutien et de retraite"

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

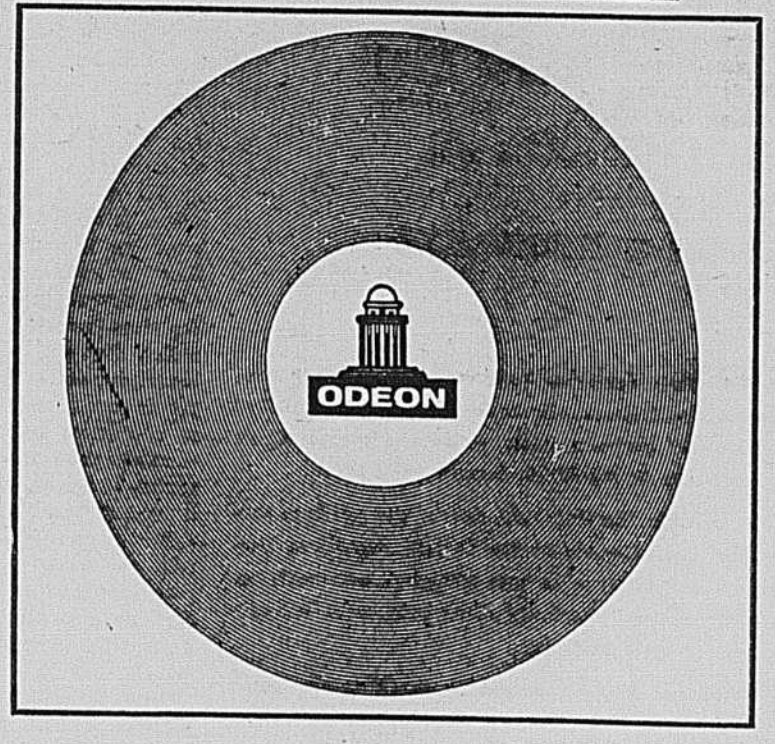
Au pupitre
zubin mehta
Soliste
leontyne price
"une des plus belles voix de l'heure"

au programme des oeuvres de
PUCCINI et de VERDI

Un soir seulement
Jeudi le 29 avril à 8.30 p.m.
$7.50 — $6.50 — $5.00 — $4.00 — $3.00

PLACE DES ARTS
MONTRÉAL 18 (QUÉBEC), TÉL.: 842-2112

LE CENTRE DU DISQUE
ALEX SHERMAN



"La plus prestigieuse collection de disques du demi-siècle (Revue HI-FI/STEREO)
offerte par :
LE CENTRE DU DISQUE **SHERMAN**

Les productions E.M.I. vous offrent sous l'étiquette.
ODEON
les enregistrements

FRANÇAIS : Pathé, Odeon, Columbia, La Voix de son Maître
ITALIENS : Voce Del Padrone, Odeon, Pathé, Electrola
ANGLAIS : Parlophone, Odeon, Electrola, His Master Voice
ALLEMANDS : Electrola, Odeon, Columbia

Parmi les plus grands maîtres nous citerons :
WILHELM FURTWAENGLER
EDWIN FISHER
ARTUR SCHNABEL
ALFRED CORTOT
BENIAMINO GIGLI
DIETRICH FISHER-DIESKAU
HERMANN PREY
HELMUT WALCHA
YEHUDI MENUHIN
RUDOLF SCHOCK
ARTURO TOSCANINI
HERBERT VON KARAJAN

PRESSES ET SCELLÉS EN EUROPE, CES DISQUES VOUS SONT OFFERTS A DES PRIX ALLANT DE ..... $4.98 à $6.98

UN PRECIEUX CATALOGUE DE DISQUES . . .

GRATUIT, la semaine prochaine avec l'achat de tout disque Odeon, le nouveau catalogue Angel "World of Music". Il contient une liste complète et détaillée. On y trouve également des photos, des artistes accompagnées d'une note biographique.

Ce catalogue vous sera un guide précieux dans le choix de vos disques. Valant $1.50, il vous est offert gratuitement.

Nous nous ferons un plaisir de vous conseiller et de vous guider dans votre choix à chacune de vos visites. La meilleure sélection de disques classiques est à votre disposition.

Tél.: 842-5842

LE CENTRE DU DISQUE
ALEX SHERMAN

Commandes postales et téléphoniques acceptées

1385 ouest, rue Ste-Catherine (Entre Bishop et Crescent) OUVERT le soir jusqu'à 9 hres jeudi et vendredi

RADIO-TÉLÉVISION

JACQUES KEABLE

Le beau côté de la médaille...

LA saison dernière, Jean-Paul Lefebvre, à titre de reporter, et Roger Nadeau, réalisateur, effectuaient un voyage en Afrique d'où ils revenaient porteurs d'une moisson d'images et de commentaires riches, tout à la fois évocateurs et précis.

La série, intitulée "La Faim des Autres", et produite conjointement par Radio-Canada et les Caisses Populaires Desjardins, provoqua à l'époque de très nombreux commentaires élogieux. Apparemment l'unanimité s'était faite, dans la population, au sujet de cette production.

Aussi n'est-il pas étonnant devant un pareil succès, qu'on décide de produire une autre série portant le même titre, mais dont le contenu serait cette fois cueilli en Amérique latine.

Et c'est Raymond Laplante qui fut chargé de ce reportage, avec Georges Francon, comme réalisateur. Tous deux passèrent quelques mois dans plusieurs pays d'Amérique latine, et nous présentent, depuis quelques semaines déjà, les fruits de ce travail.

Cette année, hélas, on est devenu, à "La Faim des autres", presque aveugle. On semble avoir pris le parti de ne montrer que les aspects "positifs" (!) des efforts qui se font, dans plusieurs pays du sud, pour relever le niveau de vie des habitants. Sans situer ces efforts dans leur contexte, ce qui serait pourtant essentiel.

Certes, par exemple, il est bien qu'un propriétaire partage son immense territoire suivant le procédé du métayage. Certes, cela est préférable à l'esclavage pur et simple. Mais certes aussi, cela est minable, relativement à une répartition des terres en vertu de laquelle chacun n'aurait pas de comptes à rendre à un seigneur et maître individualisé qui se réserve le loisir d'accorder des faveurs à ses employés...

Tout ce contexte, essentiel, ne nous est pas donné. Et les points de repère, les points de comparaison, sont absents. Tout étant relatif, un reportage qui ne nous offre pas, en plus de la réalité telle qu'elle est décrite par les gens qui la vivent, des points de comparaison avec d'autres réalités en puissance, est incomplet et ne peut que porter à confusion.

Pour le téléspectateur, il est extrêmement gênant de porter un jugement de valeur sur ce qu'on lui présente : tout semble une réussite, tout semble aller assez bien, en somme, les gens ont l'air heureux. Et on en vient à se demander pourquoi l'émission s'appelle "La faim des autres" ?

Ce qui complique aussi les choses, c'est le montage et le texte qui semblent aussi confus. Des tas d'images nous sont montrées dont on cherche en vain la signification, dont on ne sent pas la puissance évocatrice. Les images, accompagnées d'un texte "positif", ont l'air de se dérouler sans suite, sans sens.

Il n'est pas question, qu'on le comprenne bien, de réclamer que "La Faim des autres" parte en croisade et dénonce sans arrêt les abus de pouvoir évidents dont sont victimes plusieurs pays sud-américains, et nous montre sans cesse les images par trop réelles de la misère. Sans lancer une croisade, sans se faire propagandiste, on peut quand même rétablir les choses. Il est bien gentil de parler des efforts de quelques grands propriétaires et des dons américains, mais il est injuste de ne pas souligner, immédiatement après, le rôle des juntes militaires, la mauvaise répartition des terres, etc...

Alors seraient mieux appréciés, dans leur véritable perspective, les efforts isolés que l'on nous décrit. Il n'est pas besoin d'être prophète pour deviner qu'il faudra plus que des efforts de corps intermédiaires de bonne volonté pour remettre l'Amérique latine sur ses pieds, pour lui permettre de renverser le cours des choses. Il faudra plus. Et il est gênant de songer qu'une certaine partie du public se fera aussi une idée trop "positive" de la situation en Amérique latine.

La série n'est pas terminée, plusieurs émissions restent à venir. Il est souhaitable qu'au cours de ces dernières, le tableau qu'on nous trace se complète et décrive avec autant d'ardeur les aspects "négatifs" de la réalité. Sans l'étalage de cette réalité tout autant, sinon plus véritable, que l'autre, le reportage aura été inquiétant.

"D'hier à demain" : le monde en vingt-deux documentaires

Que pense l'impératrice Farah de l'émancipation de la femme iranienne ? Quelle sorte de guerre ravage l'Angola ? Quelles circonstances ont entouré la mort de Staline ? Quels trésors archéologiques renferme l'île de Pâques ? Ces questions ne sont pas souvent l'objet de nos préoccupations. Pourtant, il suffit de les poser pour que déjà notre curiosité soit aiguisée. Les choses qui se trouvent sur notre planète, la vie et les événements de toutes sortes qui s'y déroulent, ainsi que le passé et l'histoire sous toutes ses formes sont constamment traités par des reporters-cinéastes du monde entier, désireux, en somme, de partager par le film le résultat de leurs fouilles. A même la production considérable de documentaires français, américains ou autres, Radio-Canada a puisé 22 films, du plus grand intérêt et de sujets les plus variés, qui seront présentés ces prochains mois au réseau français de télévision, au cours d'une série intitulée "D'hier à demain".

Cette série débutera le dimanche 11 avril à 11 heures du soir avec "Le Cinéma poursuite". Ce document, montage de séquences filmées tirées des plus grands "suspenses" du cinéma muet, rappellera à plusieurs bien des souvenirs et entrainera les spectateurs dans les grandes chasses à l'homme, les fuites devant le danger se présentant sous des formes variées et les poursuites, à pied, à cheval, en train ou autrement qui ont tenu en haleine les cinéphiles du début du siècle.

Un documentaire intitulé "Aku Aku" transportera les téléspectateurs, la semaine suivante, au milieu de l'océan Pacifique, à l'île de Pâques, pour admirer entre autres choses de curieuses statues mégalithiques, colossaux témoins d'une civilisation disparue.

"L'Empire de la rose" renseignera les téléspectateurs sur l'Iran d'aujourd'hui.

Un film intitulé "Angola, jour de guerre" nous mènera à la suite de deux reporters de la NBC qui, malgré l'interdiction faite à tout journaliste de pénétrer dans le pays, ont voulu suivre la lutte entreprise pour secouer le joug portugais. Guidés depuis la frontière du Congo par sept rebelles angolais, ils ont traversé la jungle à pied jusqu'au coeur de la bataille. Tous les villages traversés portent l'affreuse marque de la guerre. Les deux Américains, accueillis partout sans réserve, ont écouté le récit des souffrances, des misères des gens du pays.

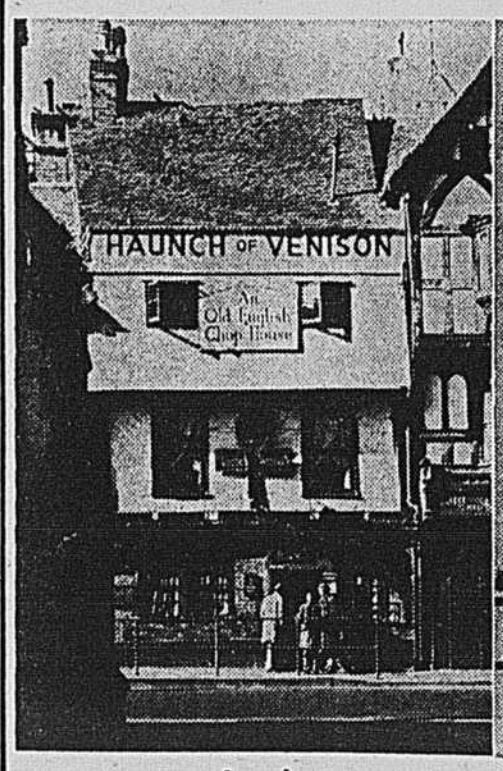
Au cours de cette série "D'hier à demain", les téléspectateurs verront en outre des documentaires sur l'Ethiopie, sur la mort de Staline et ses répercussions dans le monde, sur l'expédition du Kon-Tiki et sur le dernier voyage de l'explorateur Scott.

Voici en terminant, la liste des autres documentaires de la série dont les titres, pour la plupart, sont descriptifs : "Une naïve Amérique", "La Croix gammée", "American Profile", "Moi, un Noir", "Les Titans" (l'évolution de l'idéologie communiste), "14-18", "Cuba Si", "Europe, direction 2000" (trois films), "Les Chemises noires", "Septembre 39", ou "Visage de laguerre", "Mourir à Madrid" et "La Faim dans le monde".

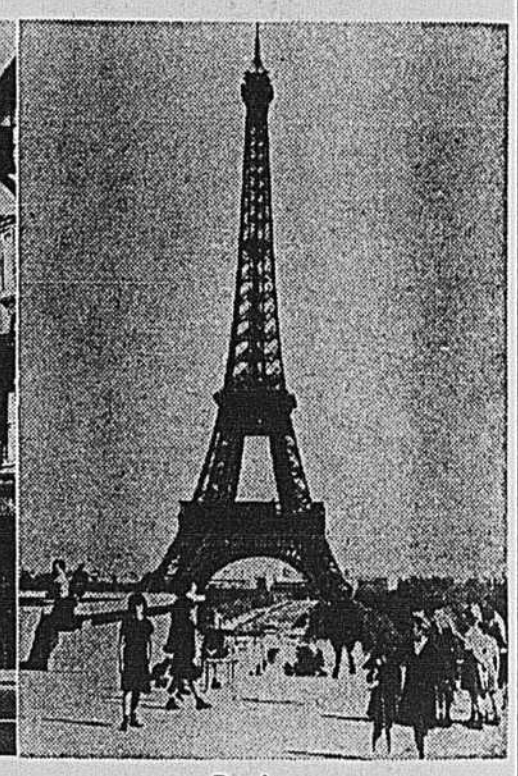
Madeleine Brabant

LOUEZ TV
UNE PHILIPS
PENSEZ BUDGET ET EPARGNEZ
commandez aujourd'hui votre TV pour les
Finales de hockey de la LHN
19" PORTATIVE 63
$10 PAR MOIS
3 mois minimum
ou louez à $12 par mois
Essayez avant d'acheter
3 paiements déductibles à l'achat
Financement sans intermédiaire.
LOCATION C.R.L.
288-3121

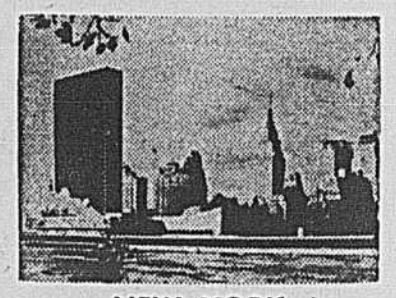
DIMANCHE SOIR – 10 HEURES à 11 HEURES
QUESTION-VACANCES
vous offre
CHAQUE MOIS
deux billets aller-retour pour
LONDRES - PARIS
VIA BOAC



Londres


Paris

PLUS
$500 EN ARGENT
des
Importations C.M. Limitée
8225 BOUL. ST-LAURENT
CHAQUE SEMAINE


NEW YORK

Une fin de semaine à New-York pour deux personnes comprenant transport, hôtel et repas.
de
Alfred Gagliardi
agence de voyages
6900, rue ST-DENIS

REGLEMENTS DU CONCOURS :
1. Regardez le canal "10" le dimanche soir de 10 heures à 11 heures.
2. Une question est posée au cours de l'émission "Bon Voyage".
3. La réponse est donnée au cours de l'émission "Le Québec en marche" ou "En première page".

Adressez chaque semaine à :
QUESTION-VACANCES
CASE POSTALE 400,
STATION "C",
Montréal, P.Q.

CFTM-TV Canal 10 Montréal

HORAIRES/RADIO AM FM | TV

DU SAMEDI 10 AVRIL AU VENDREDI 16 AVRIL

TV

2 | CBFT Montréal
3 | WCAX Burlington
4 | CFCM Québec
5 | WPTZ Plattsburg
6 | CBMT Montréal
7 | CHLT Sherbrooke
8 | CJOH Ottawa
10 | CFTM Montréal
12 | CFCF Montréal
13 | CKTM Cornwall
13 | Trois-Rivières

SAMEDI

8:00 A.M.
3 Mr. Mayor

8:30 A.M.
2 Musique
10 Mire

9:00 A.M.
3 The Alvin Show
4 Mire et musique
6 Test Pattern and Music
8,13 Hop, Skip & Jump
10 Bien l'bonjour

9:15 A.M.
2,7 Cours universitaires
5 Change of Heart

9:30 A.M.
3 Tennessee Tuxedo
5 Hector Heathcote
6 University Credit Course
12 The Sound of Twelve

10:00 A.M.
2,7 Cours universitaires
3 Quick Draw McGraw
4 Encan TV des Lions
5 Underdog
6 Mr. Magoo
8,13 "Cain and Mabel"
10 Télé Bonbon
12 The Ol'Wranger

10:30 A.M.
3 Mighty Mouse Playhouse
5 Fireball
6 The Oregon Trail
10 Bon pied, bon oeil

10:45 A.M.
2 Cours universitaires

11:00 A.M.
3 Linus the Lionhearted
5 Dennis the Menace
6 Steve's Corner
7 Un coin du paradis

11:30 A.M.
2,7 Tour de terre
3 The Jetsons
4 Mire et musique
5 Fury
8,13 Sir Francis Drake
10 Premier pas
12 Woody Woodpecker

MIDI
2,7 La souris verte
3 Sky King
5 Lazy L-Ranch
6 Three Star Bowling
8,13 Kiddo
10 "O.S.S. 117 n'est pas mort"
12 En France

12:30 P.M.
2 Pépinot
3 TV University
4 Nécrologie
5 Porky Pig
7 Entrée des artistes
8,13 "Jitterbugs"

1:00 P.M.
2,7 Golf et tennis sur table
4 Safari
5 Discovery
6 Cuisine
12 Uncle Bobby

1:30 P.M.
3 My Friend Flicka
4 "Les voyages de Sullivan"
5,6 Sports Magazine

2:00 P.M.
2,7 Elles
3 "In Which We Serve"
6 World of Sport
8,13 Saturday Date
10 Sur le matelas
12 Wrestling

2:10 P.M.
De tout, de tous

2:30 P.M.
2,7 Tire l'aiguille
10 Le Japon aujourd'hui

3:00 P.M.
2,7 F-MA
4 Sport
5 Big 3 Golf
6 World of Sports
10 "Monsieur la Souris"
12 "Atoll K"

3:30 P.M.
4 "En route vers Zanzibar"
8,13 Wrestling

4:00 P.M.
2,7 Les uns les autres
5 Sgt. Preston
6 Teen '65

4:30 P.M.
2 "Onze heures sonnaient"
3 Dance Date
5 Sports
7 Intrigue à Hawaii
8,13 Wide World of Sports
10,12 Sports

5:00 P.M.
3 Masters' Golf Tourney
4 Western
6 Forest Rangers
10 Monsieur le Maire

5:30 P.M.
5 Rocky and his friends
6 Bugs Bunny
7 Bon voyage
10 Aventures dans les îles

6:00 P.M.
3 News
4 L'hommes invisible
5 The Rogues
6 Countrytime
7 Jeunes talents
8,13 News
12 Like Young

6:20 P.M.
3 Capitol Report
8,13 Motor Sport

6:30 P.M.
2,7 Téléjournal
3 Man of the World
4 Sports
6 Short Films from Europe
8,13 Star Route
10 C'est arrivé cette semaine

6:45 P.M.
2 Langue vivante
4 Nouvelles
6 News

7:00 P.M.
2 Jeunesse oblige
4 Jeunesse d'aujourd'hui
5 Mr Novak
6 Beverly Hillbillies
7 Soirée canadienne
8,13 The Flintstones
10 Jeunesse d'aujourd'hui
12 Voyage to the bottom of the Sea

7:30 P.M.
3 Jackie Gleason
6 The Saint
8,13 Academy Performance

8:00 P.M.
2,7 Thierry la Fronde
4 Comment ? Pourquoi ?
5 Lawrence Welk
10 Comment ? Pourquoi ?
12 Academy Performance

8:30 P.M.
2,6,7 Hockey
3 Gilligan's Island
4 "Les chiffonniers d'Emmaüs"
10 "Typhon sur Nagasaki"

9:00 P.M.
3 Secret Agent
5 "Wild is the wind"

9:30 P.M.
8,13 Peyton Place

10:00 P.M.
3 Gunsmoke
4 Nouvelles
8,13 Best of Tonight
12 The Avengers

10:15 P.M.
2,7 Votre choix
6 Julietta

10:30 P.M.
4 "Pays du dauphin vert"
10 Amour, des lys et orgue

10:45 P.M.
2,7 Téléjournal
6 Time Out for Sports
10 Nouvelles

11:00 P.M.
2 "A Paris tous les deux"
3 Final Edition
5,6 News
8,12,13 News
10 Sports

11:15 P.M.
3 "Paris Model"
5 News
6 Sport Shop
7 "Du sang sous le chapiteau"
8,13 Sports Final
10 "L'amant de Madame Vidal"
12 Pulse

11:30 P.M.
5 Inger Stevens in Sweden
6 "Rio Bravo"
8,13 "The Pride & the Passion"
12 "Dallas"

DIMANCHE

9:30 A.M.
3 Herald of truth
6 University Credit Course
7 Cours télévisés
8,13 Let's Find Out

10:00 A.M.
2 Cours universitaires
3 The Terezin Requiem
6 Time for Sunday School
8,13 Ask John
10 Mire

10:30 A.M.
4 Mire et musique
6 The Christophers
10 Cours télévisés
12 The Sound of Twelve

10:45 A.M.
2 Cours universitaires
4 Horaire commenté
12 Meditation

11:00 A.M.
3 Camera 3
4 La Catéchèse
6 Church Service
7 Messe
8,13 "Holy Matrimony"
12 The Liberal Arts

11:15 A.M.
10 Cours télévisés

11:30 A.M.
2 Le Jour du Seigneur
3 Faith for Today
4 Dessins animés
12 We Want an Answer

MIDI
3 This Is the Life
4 "Symphonie fantastique"
5 Pro-bowlers Tour
6 U.K. Magazine
7 Premier pas
10 Bien l'bonjour
12 Continental Miniatures

12:15 P.M.
8,13 You and your home

12:30 P.M.
2 Le Professeur Guillemin
3 Bowling
6 Jack in the Box
7 Professeur Guillemin
8,13 You and your home
12 En France

1:00 P.M.
2 Aventures vécues
6 Tween Set
7 Aventures vécues
8,13 Venture
10 En ce temps-ci
12 House on the hill

1:30 P.M.
2,7 Les travaux et les jours
3 Big Picture
4 Safari
5 Oral Roberts
6 Country Calendar
10 Le coin du disque
12 The Doctor

2:00 P.M.
2,7 Ivanhoé
3 Garden Program
4 "La révolte des dieux rouges"
5 Basketball
6 French for Love
8,13 The Virginian
10 "Prends-moi dans tes bras"
12 After Four

2:30 P.M.
2,7 Magazine international des jeunes
3 Sports Spectacular
6 The Valiant Years
12 Forum

3:00 P.M.
2,7 Univers des sports
6 Heritage
12 His Workship

3:30 P.M.
4 Télé-Quilles
6 20/20
8,13 We Want an Answer
12 "Perfect Strangers"

4:00 P.M.
2,7 Cinéma 65
3 Masters Golf Tourney
5 Indianapolis 500
6 Timmy's Easter Parade
8,13 The Happy Wanderers
10 "Arènes joyeuses"

4:30 P.M.
2,7 Les 50 visages de l'Amérique
4 Images de France
5 Children without . . . F
8,13 Bishop Sheen Program

5:00 P.M.
2,7 A l'heure du Concile
4 Sur-Boum
5 Wild Kingdom
6 Show on Shows
8,13 House On the Hill
12 Magic Tom Talent Hunt

5:30 P.M.
2,7 A l'heure des quilles
3 Amateur Hour
5 G. E. College Bowl
6 Time of your life
8,12,13 Mickey Mouse Club
10 Les p'tits bon'hommes du dimanche

6:00 P.M.
3 20th Century
4 Nouvelles
5 Meet the Press
6 Sting Ray
8,12,13 Flipper

6:30 P.M.
2 Caméra 65
3 World War I
4,10 Jeunes talents Catelli
5 Profiles in courage
6 Some of those days
7 Famille Stone
8,12,13 Walt Disney
10 Les jeunes talents Catelli

7:00 P.M.
2,7 Robin des bois
3 Lassie
4 "Une fille perdue"
6 Patty Duke
10 "Le lion et le cheval"

7:30 P.M.
2,7 Les Intrépides
3 My Favorite Martian
5 Walt Disney
6 Flashback
8,13 Mr. Novak
12 Mr. Novak

8:00 P.M.
3 Ed Sullivan
6 Film

8:30 P.M.
2,6,7 Hockey
4,10 Qui dit vrai ?
5 Branded
8,12,13 The Man From U.N.C.L.E.

9:00 P.M.
3 For the People
4,10 Perry Mason
5 Bonanza
7 A communiquer

9:30 P.M.
8,12,13 Peyton Place

10:00 P.M.
3 Candid Camera
4 Aventures dans les îles
5 "Big Country"
6 Seven Days
8,12,13 Musical Showcase
10 Bon voyage

10:30 P.M.
2,7 Téléjournal
3 What's My Line
8,12,13 Zero One
10 Le Québec en marche

11:00 P.M.
2 D'hier à demain
3,12 News
4,10 Nouvelles
6 Final Edition
7 Le grand prix musical
8,13 News

11:16 P.M.
Weekend in Sports

11:30 P.M.
3 "Strange Interlude"
6 "Let Man Live"
7 "Scarlet Coat"
8,13 Douglas Fisher and . . .
10 Face à Face
12 The Pierre Berton Show

12:00 A.M.
2 L'Art et les hommes
8,13 London Line

LUNDI

4:00 P.M.
2,7 Bobino
3 Secret Storm
4 Capitaine Bonhomme
6 As the World Turns
8,13 News
10 Aventures d'outre-mer
12 Four of a kind

4:30 P.M.
2,7 La boite à surprises
3 Gale Storm
6 Razzle Dazzle
8,13 Robin Hood
10 Capitaine Bonhomme
12 Surprise Party

5:00 P.M.
2,7 Enquêtes Jobidon
3 Woody Woodpecker
4 Télé-Popeye
6 The World of Nature
8,13 The Three Stooges
12 "Sierra Baron"

5:30 P.M.
2 Atome et Galaxie
3 Living & Learning
4 Sir Lancelot
5 Adventure Club
6 Music Hop
7 Aventure d'outre-mer
8,13 The Bowery Boys
10 Les hommes volants

6:00 P.M.
2 Jeunesse oblige
3 World of sports
4 Télé-Québec
5 Len Cane Sports
6 Karen
7 Les boute-en-train
10 Télé-métro

6:30 P.M.
2 Téléjournal
3 CBS World News
4 Nouvelles
5 Huntley Brinkley
6 Across Canada
7 La météo
8,13 Dear Charlotte
12 Pulse

7:00 P.M.
2 Aujourd'hui
3 Wyatt Earp
4 Le Grand Prix musical
5 Kentucky Jones
6 News
7 Jeunesse d'aujourd'hui
8,13 The Andy Williams Show
10 Nouvelles
12 Know your sports

7:30 P.M.
3 To Tell the Truth
4 Le Virginien
5 Karen
6 Don Messer's Jubilee
10 Le Virginien
12 The Flintstones

8:00 P.M.
2,7 Les Belles Histoires
3 I've Got a Secret
5 The Man From U.N.C.L.E.
6 Show of the Week
8,12,13 Bewitched

8:30 P.M.
2,7 De 9 à 5
3 Andy Griffith
8,13 The Dick Van Dyke Show
12 It's your move

9:00 P.M.
2,7 Bras dessus, bras dessous
3 The Lucy Show
4 A la Catalogne
5 Andy Williams
6 Korea
8,12,13 The Cara Williams Show
10 Télé-quilles

9:30 P.M.
2,7 Chasse à l'homme
3 Many Happy Returns
4 Les quatre justiciers
8,12,13 Take a Chance

10:00 P.M.
2,7 La faim des autres
3 CBS Reports
4 Un coin de paradis
5 Alfred Hitchcock
6 The Sixties
8,12,13 Dr. Kildare
10 Découvertes '65

10:30 P.M.
2,7 Téléjournal
3 Focus 3
4 Arrêtez-les
6 Metroscope
10 Qui êtes-vous ?

10:45 P.M.
2,7 Supplément régional
10 En première page

11:00 P.M.
2 "La brune que voilà"
3 Eleven O'Clock Reporter
4 Nouvelles
5 News
6 News
7 Dernière édition
8,12,13 News
10 Sports

11:15 P.M.
4 "Gervaise"
6 Viewpoint
7 Les incorruptibles
8,13 News
10 "Troika sur la piste blanche"
12 Pulse

11:30 P.M.
3 "The Beast from 20,000 Fathoms"
5 The Tonight Show
6 Sports
8,13 Tonight
12 Pierre Berton Show

11:37 P.M.
6 "Battle of Outer Space"

12:15 P.M.
6 News

MARDI

4:00 P.M.
2,7 Bobino
3 Secret Storm
4 Capitaine Bonhomme
5 Trailmaster
6 As the World Turns
8,13 News
10 Les Boucaniers
12 Four of a kind

4:30 P.M.
2,7 La boite à surprises
3 "Bowery to Broadway"
6 Razzle Dazzle
8,13 Robin Hood
10 Capitaine Bonhomme

5:00 P.M.
2 A la pointe de l'exploration
4 Télé-Popeye
5 Gasper Cartoons
6 Fireball XL-5
7 Des fourmis et des hommes
8,13 Yogi Bear
12 "The Detective"

5:30 P.M.
2 Robinson Crusoé
4 Casey Jones
5 Adventure Club
6 Music Hop
7 Mes trois fils
8,13 Route 66
10 Errol Flynn

6:00 P.M.
2 Jeunesse oblige
3 World of sports
4 Télé-Québec
5 Len Cane Sports
6 Fine and Dandy
7 Les boute-en-train
10 Télé-métro

6:30 P.M.
2,7 Téléjournal
3 News
4 Nouvelles
5 Huntley Brinkley Report
6 Across Canada

A SUIVRE SUR LA PAGE 12

8,13 Dear Charlotte
12 Pulse

7:00 P.M.

2 Aujourd'hui
3 Car 54 Where are you
4 Tout l'monde en place
5 Voyage to the bottom of the Sea
6 News
7 Du Tic au Tac
8,12,13 The littlest Hobo
10 Nouvelles

7:30 P.M.

3 Marshall Dillon
4 Intrigues à Hawaii
6 The New Generation
7 Police des plaines
8,12,13 Let's Sing Out
10 Le Saint

8:00 P.M.

2,7 Rue de l'Anse
3 Joey Bishop Show
5 The Adams Family
6 Jack Benny
8,12,13 Petticoat Junction

8:30 P.M.

2,7 Hockey
3,12 Red Skelton
4 Tentez votre chance
5 Hullabaloo
6 Danny Kaye
8,13 Burke's Law
10 Tentez votre chance

9:00 P.M.

2,7 Hockey
4,10 Police des plaines

9:30 P.M.

3 Petticoat Junction
4 Le Saint
5 That was the week
6 Front Page Challenge
8,13 The Avengers
10 Fernand Gignac
12 "Violent Road"

10:00 P.M.

3 The Nurses
5 The Fugitive
6 News
10 Prix Plaza

10:15 P.M.

2,4,7 La Cour est ouverte

10:30 P.M.

4 Bon voyage
6 Other Voices
8,13 Mainly Music

10:45 P.M.

2,7 Monsieur Lecoq
10 Nouvelles

11:00 P.M.

3 Eleven O'Clock Reporter
4 Nouvelles
5,6 News
7 "Massacre à Furnace Creek"
8,12,13 News
10 Sports

11:15 P.M.

2,4,7 Téléjournal
6 Viewpoint
10 "Carmen de Grenade"

11:30 P.M.

2 Supplément régional
3 "Gallant Legion"
4 Film : "Sonnette d'alarme"

5 Tonight Show
6 "The Scarlet Pimpernell"
7 Dernière édition
8,13 Tonight
12 Pierre Berton Show

11:40 P.M.

2,7 Sports

11:45 P.M.

2 "Le pays sans étoiles"
7 Film

MERCREDI

4:00 P.M.

2,7 Bobino
3 Secret Storm
4 Capitaine Bonhomme
5 Trailmaster
6 As the World Turns
8,13 News
10 Ici Interpol
12 Four of a kind

4:30 P.M.

2,7 Boîte à surprises
3 "The Silver Chalice"
6 Razzle Dazzle
8,13 Robin Hood
10 Capitaine Bonhomme
12 Surprise Party

5:00 P.M.

2,7 Coeur aux poings
4 Télé-Popeye
5 Bugs Bunny
6 Dr. Who
8,13 The Three Stooges
12 "Home in Indiana"

5:30 P.M.

2 Mon amie Flicka
4 Le 3ème homme
5 Adventure Club
6 Music Hop
7 Rin Tin Tin
8,13 Voyage to the bottom of the sea
10 Arrêtez-les

6:00 P.M.

2 Jeunesse oblige
3 World of sports
4 Télé-Québec
5 Len Cane Sports
6 The Farmer's Daughter
7 Les boute-en-train
10 Télé-métro

6:15 P.M.

4 Nouvelles du Carnaval

6:30 P.M.

2,7 Téléjournal
3 News
4 Nouvelles
5 Huntley Brinkley Report
6 Across Canada
8,13 Dear Charlotte
12 Pulse

7:00 P.M.

2 Aujourd'hui
3 Littlest Hobo
4 Poucet l'espiègle
5 Flipper
6 News
7 Oui ou non
8,13 It's your move
10 Nouvelles
12 No time for Sergeants

7:30 P.M.

3 Mr. Ed.
4,10 Les Incorruptibles
5 The Virginian
6 The Nurburgring
7 Qui dit vrai ?
8,13 My Favorite Martian
12 Burke's Law

8:00 P.M.

2,7 Le pain du jour
3 My Living Doll
6 Red River Jamboree
8,13 No time for Sergeants

8:30 P.M.

2,7 Cité sans voiles
3 Beverly Hillbillies
4 "L'homme de Lisbonne"
6 Perry Mason
8,13 "Always leave them laughing"
10 Alors raconte
12 "The Left Handed Gun"

9:00 P.M.

3 Dick Van Dyke
5 Film
10 Jeux d'hommes

9:30 P.M.

2 Champ libre
3 Cara Williams Show
6 Festival
7 Le Saint

10:00 P.M.

3 Danny Kaye Show
4,10 Devinez juste

10:30 P.M.

2,7 Téléjournal
4 Science et fiction
6 NFB : "Golden Gloves"
8,13 Country Music Hall
10 Yves Christian
12 News

10:45 P.M.

7 Dernière édition

11:00 P.M.

2 "La route inconnue"
3 Eleven O'Clock Reporter
4 Nouvelles
5,6 News
7 "Les gaietés de l'escadrille"
8,12,13 News
10 Sports

11:15 P.M.

3 Sports Final
4 "Pas de weekend pour notre amour"
6 View Point
10 "Dernier atout"
12 Pulse

11:30 P.M.

3 Wed. Night Wrestling
5 The Tonight Show
6 "Abe Lincoln in Illinois"
8,13 Tonight
12 "Man on the Run"

JEUDI

4:00 P.M.

2,7 Bobino
3 Secret Storm
4 Capitaine Bonhomme
5 Trailmaster
6 As the World Turns
8,13 News
10 Remous
12 Four of a kind

4:30 P.M.

2,7 Boîte à surprises
3 "The Silver Chalice"
6 Razzle Dazzle
8,13 Robin Hood
10 Capitaine Bonhomme
12 Surprise Party

5:00 P.M.

2,7 Cadets de la forêt
4 Télé-Popeye
5 Happity Hooper
6 Magilla Gorilla
8,13 Woody Woodpecker
12 "The Beast from 20,000 Fathoms"

5:30 P.M.

2 Les Croquignoles
4 Les Boucaniers
5 Adventure Club
6 Music Hop
7 Les Boucaniers
8,13 Rawhide
10 Sur demande

6:00 P.M.

2 Jeunesse oblige
3 World of sports
4 Télé-Québec
5 Sports
6 Reach for the top
7 Les Boute-en-train
10 Télé-Métro

6:30 P.M.

2 Téléjournal
3 News
4 Nouvelles
5 Brinkley Report
6 Across Canada
7 Télébulletin
8,13 Dear Charlotte
10 Sports
12 Pulse

7:00 P.M.

2 Aujourd'hui
3 Ensign O'Toole
4 Fernand Gignac
5 My three sons
6 News
7 Une n'attend pas l'autre
8,13 Lucy Show
10 Nouvelles
12 The Munsters

7:30 P.M.

3 The Munsters
4,10 Mot de passe
5 Wolper Special
6 Candid Camera
7 Disqu'o'7
8,13 "The Hound of the Baskervilles"
12 My Favorite Martian

8:00 P.M.

2,7 Hockey
3 Perry Mason
4 Les hommes volants
6 Gomer Pyle
10 A la catalogne
12 "An alligator named Daisy"

8:30 P.M.

4 Film : "La ronde des heures"
5 Dr. Kildare
6 The Serial
10 "L'appel du silence"

9:00 P.M.

3 Passwords
6 The Defenders

9:30 P.M.

3 Celebrity Game
5 Hazel
8,12,13 Branded

10:00 P.M.

3 The Defenders
4,10 Adam ou Eve
5 Kraft Suspense Theatre
6 The Rogues
7 Sextant
8,12,13 Jack Paar

10:15 P.M.

2,4,7 Septième Nord

10:30 P.M.

4 Dernier recours
10 Mon coeur est un violon

10:45 P.M.

2,4,7 Téléjournal

11:00 P.M.

2 Supplément régional
3 Eleven O'Clock Reporter
4 Nouvelles
5,6 News
7 "Seconde Mme Carolle"
8,12,13 News
10 Sports

11:15 P.M.

2,4,7 Le concile oecuménique

11:30 P.M.

3 "Caged"
4 Film : "Sous la griffe"
5 Tonight Show
6 "Death of a Salesman"
8,13 Tonight
10 "C'est arrivé à 36 chandelles"
12 "Sign of the Cross"

VENDREDI

4:00 P.M.

2,7 Bobino
3 Secret Storm
4 Capitaine Bonhomme
5 Trailmaster
6 The Exaltation of Matter
8,13 News
10 Défi au danger
12 Four of a kind

4:30 P.M.

2,7 Boîte à surprises
3 Film Shorts
6 Razzle Dazzle
8,13 Robin Hood
10 Capitaine Bonhomme
12 Surprise Party

5:00 P.M.

2,7 Office du vendredi saint
3 Astro Boy
4 Télé-Popeye
5 Beany and Cecil
6 The king's outlaw
8,13 "The Man from Del Rio"
12 "Miracle of our Lady of Fatima"

5:30 P.M.

3 Huckleberry Hound
4 Remous
5 Adventure Club
6 This Friday
10 Au nom de la loi

6:00 P.M.

3 World of Sports
4 Télé-Québec
5 Len Cane Sports
6 Art in the Western World
10 Télé-Métro

6:30 P.M.

3 News
4 Nouvelles
5 Huntley Brinkley Report
6 A Secret Joy
8,13 Dear Charlotte
12 Pulse

7:00 P.M.

2 Téléjournal
3 You can quote me
4 Théâtre O'Henry
5 Bewitched
6 News
7 Télébulletin
8,13 The Munsters
12 Country Music Hall
10 Nouvelles

7:30 P.M.

2 "Car j'ai eu faim"
3 Rawhide
4 Film : "Le Roi des Rois"
5 Combat
6 Leonardo da Vinci
7 Emission religieuse
8,12,13 The Andy Griffith Show.
10 "Le miracle de Fatima"

8:00 P.M.

2,7 Crucifixus
6 The Man Born to Be King
8,12,13 Double your Money

8:30 P.M.

2,4,7 Dieu a besoin des hommes
3 The Great Adventure
5 Bob Hope
6 The Fugitive
8,12,13 McHale's Navy

9:00 P.M.

8,13 Red Skelton Show
12 Dick Van Dyke Show

9:30 P.M.

3 Gomer Pyle
4,10 Alors raconte
5 Jack Benny
6 Telescope
12 Peyton Place

10:00 P.M.

3 Slattery's People
4,10 La famille Stone
5 Jack Paar
6 The Journey
8,13 The Untouchables
12 Combat

10:30 P.M.

2,4,7 Téléjournal
10 Toute la ville en parle

11:00 P.M.

2 Les Couche-Tard
3 Eleven O'Clock Reporter
4 Nouvelles
5 News
6 News — Viewpoint
7 "La pluie qui chante"
8,12,13 News
10 Sports

11:30 P.M.

2 Le procès de sainte Thérèse
3 "Safari"
4 Film : "Fiesta"
5 Tonight Show
6 "Constantine and the Cross"
8,13 Tonight
10 "Auberge fleurie"
12 "The Silver Chalice"

12:00 P.M.

8,13 "Shake hands with the devil"

RADIO AM

CKAC 730 CKLM 1570
CBF 690 CJAD 800
CBM 940 CKVL 850
CFCF 600 CKGM 980
CFMB 1410 CJMS 1280

SAMEDI

CKAC

1:00 Québec No 1
2:00 Nouv. — Québec No 1
3:00 Québec No 1
4:00 Québec-Jeunesse '73
5:00 Nouvelles — Club Dinamic
6:00 Nouvelles Editorial Le Patrie
6:15 Sports
6:20 Courses à CKAC
6:25 Bon appétit, messieurs
7:00 Rosaire
7:15 Evénements sociaux
7:45 Intermède musical
8:00 Nouvelles — Surprise-partie
9:00 Nouvelles — Surprise-partie
10:00 Nouvelles — Les 7 jours de la semaine
11:00 Sports-Jazz
11:25 Exacta
11:30 Jazz
12:00 Nouvelles — Danse '73
1:00 Nouvelles — Tempo '73
2:00 Nouvelles — Pensée du soir

CBF

1:00 Radio-Journal, sports
1:15 Folklore
1:30 Double mesure
2:00 Metropolitan Opera
5:55 Nouvelles sportives
6:00 Nouvelles
[illegible]est d'or
6:45 Souvenirs d'Afrique
7:00 Récital
7:30 En France tout finit par des chansons
8:00 Radio-Journal — Reportage
8:30 Hockey
10:30 Nouvelles — Trente minutes d'informations
11:00 Visite aux chansonniers
11:30 Jazz en liberté
12:00 Nouvelles — Nocturne

CBM

1:00 News
1:15 In Canada This Week
1:30 Chansonnettes
1:45 Careers
2:00 Metropolitan Opera
5:30 Roll Back the Years
6:00 News
6:10 Light Music
6:15 Crazy Rhythm
6:30 Max Ferguson Review
7:00 Contrasts in variety
7:30 On the move
8:00 Now I Ask You
8:30 Hockey
10:15 Les Morrow
10:30 Hoop-Dee-Doo
11:00 Long Ago Yesterday
11:30 Denny Vaughan Orch.
12:00 News, Two for the Show

CKVL

1:00 Vive le samedi
4:00 Club 850
5:35 Club 850 — Nouvelles
6:00 On danse à CKVL
6:20 Sports en revue
6:30 Nouvelles — On danse à CKVL
7:55 Message de Verdun
8:00 On danse à CKVL
8:25 Nouvelles
8:30 On danse à CKVL
8:45 Nouvelles
9:00 On danse à CKVL
9:25 Nouvelles — On danse à CKVL
10:30 On danse à CKVL
10:45 Sports en revue
11:00 Journal de 11 heures
11:05 Prière du soir
11:15 On danse à CKVL
12:00 Dernière édition

CJMS

1:00 Nouvelles — Revue des palmarès
1:15 Editorial
2:00 Nouvelles — Revue des palmarès
3:00 Nouvelles — Dame de coeur
4:00 Nouvelles — Hit Parade
5:00 Nouvelles — Michel Desrochers
5:30 Nouvelles
6:00 Nouvelles — Sport à CJMS
6:15 Editorial
7:00 Nouvelles — Club des loisirs
8:00 Club des loisirs
8:15 Capsule d'optimisme
9:00 Nouvelles — On danse à Montréal
10:00 Nouvelles — On danse à Montréal
10:50 Sports à CJSM
11:00 Nouvelles — On danse à Montréal
12:00 Nouvelles — Sports à CJMS

CKLM

12:00 Le samedi de Coallier
1:55 Nouvelles
2:55 Nouvelles
3:55 Nouvelles
4:00 Bonne fin de semaine
4:55 Nouvelles — Gardez la droite
5:55 Nouvelles
6:05 Sports —
6:30 Autour de la table
6:55 Nouvelles
7:00 Bonne fin de semaine
7:55 Nouvelles
8:00 Montréal danse
8:55 Nouvelles —
9:55 Nouvelles —
10:55 Nouvelles
11:00 Sports
11:55 Nouvelles
12:00 Sous les étoiles

CJAD

12:05 Paul Reid
12:30 The World Today
12:35 Sports
5:05 Dave Patrick
6:00 The World Today
6:20 Art Harnett in Ottawa
6:45 Ski Report
10:05 Walter Kanitz
10:35 Dance Band
11:05 The World Today
11:15 Sports — Dancing Party

CFCF

12:00 Like Young
12:30 Pulse
12:40 Like Young
6:00 Pulse at six
6:15 Boxer's best bets
7:00 Cf's chart checks
8:00 Cf's chart checks
9:00 Hart's house party
11:00 Hart's house party
2:00 News — Meditation — Sign off

CFMB

12:00 News
12:15 Canadian Baptist Church
12:30 Voice of Hope
1:00 Ukrainian Program
1:59 News Headlines
2:00 Polish Program
3:55 News
4:00 La Hora Espanola
4:55 News
5:00 Le monde à venir
5:15 Musique
5:30 Lithuanian Program
6:00 Settonote
7:59 News
8:00 Ukrainian
8:30 German Program
8:59 News
9:00 Greek Program
9:30 Lebanese Program
10:30 Continental Dance Party
11:00 Continental Dance Party
12:00 News — Continental Dance Party

DIMANCHE

CKAC

8:00 Messe
8:45 Bonne journée
9:00 Nouvelles — Chansons
10:00 Nouvelles — Monsieur le Maire
10:15 Chansons de mon pays
11:00 A l'heure de Paris
11:30 Dimanche-famille
12:05 Sur les pistes d'argent Route '73
1:00 Nouvelles — Route '73
1:30 Voyages à tous prix
1:45 A déterminer
2:00 Nouvelles — Route '73
2:45 Voyages à tous prix
3:00 Concours de danse
4:00 Nouvelles — Route '73
5:00 Nouvelles — Voyages à tous prix
5:20 A déterminer
5:55 Tribune de conduite
6:00 Nouvelles
6:10 Sports
6:15 L'heure bleue
7:00 Rosaire
7:15 Les cordes qui chantent
8:00 Sur le chemin du retour
8:45 Le mauvais quart d'heure
9:00 Sur le chemin du retour
10:00 Nouvelles — Sur le chemin du retour
10:30 Andante
10:55 Nouvelles
11:00 Sports
11:10 Théâtre de France
11:45 Danse '73
12:00 Nouvelles — Danse '73

CBF

8:00 Nouvelles — Beau dimanche
8:30 L'heure du concerto
9:25 Méditation
9:30 Revue de la semaine
10:00 Concert
11:00 Récital
11:30 L'home et le sol
12:00 Radiojournal — Le monde parle au Canada
12:30 Jardins plantureux
12:45 D'un disque à l'autre
1:00 Nouvelles
1:10 Nouvelles sportives
1:15 Monologues
1:30 Terre nouvelle
2:00 Nouvelles — Interdit aux hommes
3:00 Radiojournal — Sur quatre roues
4:00 Nouv., Sur quatre roues
4:30 Sur quatre roues
5:00 Match-intercités
5:30 Les Virtuoses
5:55 Nouvelles sportives
6:00 Nouvelles
6:15 Regards sur le Canada français
6:30 Orchestre de chambre de Radio-Canada
7:30 A la rencontre des illustres
8:00 Les classiques français
8:30 Cabaret du soir
10:00 30 minutes d'informations
10:30 Cabaret du soir
10:55 Nouvelles sportives
11:00 Cabaret du soir
12:00 Musique variée

CBM

8:10 Small Types Club
8:30 Postmark U.K.
9:00 Sunday Morning Magazine
9:30 Organ Recital
10:00 News
10:30 CBC Halifax Strings
11:00 World of Entertainment
11:30 Sunday Morning Recital
12:00 News
12:15 Looking through the papers
12:30 Pratley at the movies
1:30 Beyond Our Ken
2:00 News, Capital Report
2:30 Concerts
3:30 Church of the Air
4:00 News — Critically Speaking
5:00 Project '65
6:00 News
6:15 Across Canada
6:30 Carl Tapscott Singers
7:00 Music Diary
7:30 Lilt of the Kilt
8:00 Introduction To CBC Sunday Night
8:05 St. John Passion
10:30 Introduction Part II
10:35 Weekend Review
11:10 Jerusalem
12:00 News

CKVL

8:00 Church Reporter
8:20 Worthwhile
8:30 On the spot
8:45 Youth time
9:00 Voices of Prophecy
9:30 British Israel World
9:45 Bible Speaks to you
10:00 Song of our people
10:30 The Eternal Light
10:45 Iewish Theological
11:00 Church Hour
12:00 Nouvelles
12:30 Sur la grand'route
2:00 Grand'route
4:00 Club 850
5:00 Nouvelles — Club 850
5:45 Nouvelles
6:00 Grand'route
6:10 Au volant
6:15 Sur la grand'route
6:25 Sports en revue
6:30 Sur la grand'route
6:45 Nouvelles
7:00 Sur la grand'route
7:30 Call Me Uncle
8:00 Calling all cars
8:55 News
9:00 Calling all cars
9:25 News
9:30 New Talents of '65
10:00 Calling All Cars
10:30 Here's health
11:00 News —
12:00 Ballet Music & Other

CJMS

1:00 Nouvelles — Parade des artistes
1:30 Nouvelles — Editorial
2:00 Nouvelles — Parade des artistes
2:30 Nouvelles Dame de coeur
3:30 Nouvelles — Route 128
4:00 Nouvelles — Route 128
5:00 Nouvelles — Route 128
6:00 Nouvelles — Route 128
7:00 Nouvelles — Heure de l'éducation
8:00 Nouvelles — Route 128
8:15 Capsule d'optimisme
9:00 Nouvelles — Route 128
10:00 Nouvelles — Route 128
10:15 Editorial — Route 128
10:50 Sports
11:00 Nouvelles — Route 128
12:00 Sports à CJMS

CKLM

1:00 Autoroute 1570
1:55 Nouvelles
2:55 Nouvelles
3:00 Autoroute 1570
3:55 Nouvelles
4:00 Autoroute 1570
4:55 Nouvelles
5:00 Autoroute 1570
5:55 Nouvelles
6:05 Autour de la table
7:00 Retour au bercail
7:55 Nouvelles
11:00 Nouvelles

11:05 Pour amoureux seulement
11:55 Nouvelles
12:00 Nouvelles sportives

CJAD

8:15 Sounds for Sunday
8:40 Scouting
8:45 Jewish Hour
9:10 The Lutheran Hour
9:40 Jack Curran
10:00 News
10:10 Jack Curran
10:30 Garden Gate
10:45 Sports
11:30 Garden Gate
11:45 Sports
12:00 News, Good Old Days
12:30 The World Today
12:45 The Mayor Reports
1:00 Len Rowcliffe
5:00 Rod Dewar
6:10 Expo
6:15 Sports
6:20 The World Today
9:05 Inquiry Forum
10:00 Walter Kanitz
10:35 Vesper Service
11:00 The World Today
11:15 Sports
11:30 Dave Patrick

CFCF

12:30 Pulse
12:40 The John Hart Show
6:00 Pulse at six
6:15 Rolling Home
9:00 Rolling Home
11:00 News
11:10 Bridge to dreamland
1:00 Sign Off

CFMB

8:00 Greek Program
8:30 Mass
9:00 Radio Domenica
11:59 News Headlines
12:00 Jewish Program
1:30 The World Tomorrow
2:00 German Program
3:30 Voice of Hope
3:45 Lieder des Lebens
4:00 Deutsch Mission
4:15 Hellenic Christian Program
4:30 Faith of our Times
4:45 Italian Pentecostal Church
5:00 Le Monde
5:15 La Bonne nouvelle
5:30 Hungarian Program
5:59 News Headlines
6:00 Settenote
7:59 News Headlines
8:00 Polish Rosary Hour
9:00 Greek Program
9:55 News
10:00 Dutch Program
10:30 Fiesta sous les étoiles
10:55 News
11:00 Fiesta sous les étoiles
11:55 News
12:00 Fiesta sous les étoiles

LUNDI

CKAC

5:00 Nouvelles — D'un oeil à l'autre
6:00 Nouvelles
6:10 Commentaires de La Presse et La Patrie
6:15 La bourse et la météo
6:20 Courses à CKAC
6:25 Sports
6:30 Pour vous messieurs
6:45 Hier et aujourd'hui
7:00 Le Rosaire
7:15 Evénements sociaux
7:45 Musique
8:00 Nouvelles — Battements de coeur
8:50 Témoignages
9:00 Nouvelles — Facile à trouver
10:00 Premières de Montréal
10:30 Ces minutes sont à vous
10:55 Nouvelles
11:00 Tendresse '73
11:25 Exacta
11:30 Les rêves commencent
12:00 Nouvelles — Danse '73

CBF

5:00 Nouvelles — Métro-magazine
5:45 En marge des éliminatoires
5:55 Nouvelles sportives
6:00 Nouvelles
6:15 Radio transistor
6:30 Entracte
6:45 Musique en dînant
7:00 Nouvelles : Psychologie de la vie quotidienne
7:15 Capital et travail
7:30 Un compositeur vous parle
7:45 Affaires de l'Etat
8:00 Radio-journal — Sur toutes les scènes du monde
9:30 Revue des arts et des lettres
10:00 30 minutes d'informations
10:30 Est-ce ainsi que les hommes vivent ?
11:00 Les mensonges d'Ulysse
11:10 Jazz en liberté
12:00 Nouvelles — Nocturne

CBM

5:00 News — Tempo
5:03 Tempo
5:20 Bob Goulet Show
5:30 News
5:37 Tempo
5:55 Business Barometer
6:00 News
6:10 On Parliament Hill
6:20 Today's editorial
6:30 Women's World of Sports
6:35 Music on Record
6:45 Holy Week Meditations
7:00 Musical Program
7:30 R.P.M.
8:00 Assignment
8:30 Ramblin' Man
9:00 Drama Special
9:30 Distinguished Artists
10:00 News
10:30 Continental Holiday
11:00 Concert Cameos
12:00 News

CKVL

5:00 Club 850
5:25 M. Baromètre
6:00 Allo Chérie
6:20 Sports en revue
6:25 Nouvelles
6:30 Allo chérie
6:55 Nouvelles express
7:00 Allo Chérie
7:55 Radio Gazette
8:00 Allo Chérie
9:00 Opinions publiques
10:45 Nouvelles — Sports en revue
11:00 Journal de 11 heures
11:05 Prière du soir
11:15 Jean de nuit
11:25 Scène de l'actualité
12:00 Jean de nuit

CJMS

5:00 Nouvelles — Hit Parade
5:30 Nouvelles — Commentaires sportifs
6:00 Sports
6:15 Editorial
6:30 Nouv. — Policier reporter, Michel Desrochers
7:00 Nouvelles — Sport amateur
7:10 Club des Loisirs
7:30 Nouvelles
8:00 Club des loisirs
8:15 Capsule d'optimisme
8:30 Nouvelles
9:00 Nouvelles Echos du Québec
10:00 Nouvelles — Echos du Québec
10:55 Sports
11:00 Nouvelles — Dame de coeur
12:00 Sports

CKLM

4:30 Gardez la droite
4:55 Nouvelles
5:15 La scène métropolitaine
5:30 Opinions de Jean-Louis Gagnon
5:55 Nouvelles
6:00 Nouvelles sportives
6:05 Editorial sportif
6:30 Succès-vedettes
6:57 Nouvelles
7:00 Les 400 coups
7:57 Nouvelles
8:00 Bonne soirée
8:57 Nouvelles
9:00 Music Hall Digest
9:30 Le Tropicana
10:00 Pour amoureux
11:00 Nouvelles
11:57 Nouvelles
12:00 Sous les toits

CJAD

5:00 Stock Quotations
5:10 Weather Reports
5:30 News
6:00 The World Today
6:10 Leslie Robert
6:20 Don Chevrier
6:35 Paul Reid
6:40 Ski Reports
10:00 Portals of prayer
11:00 News
11:10 Sports
11:15 Dave Patrick

CFCF

12:00 Noon hour
1:00 Hart house
2:00 Le't of Montreal
4:00 P.M.
7:00 Like Young
8:00 Like Young preceeded by news
10:00 Like young
11:00 News
11:10 Big bands
12:00 Bridge to dreamland
1:00 News — Meditation — Sign off

CFMB

12:00 Bon appétit
12:30 Metro News
12:55 News
1:00 Best of two worlds in music
1:30 News Headlines
2:00 Best of two worlds in music
2:30 News Headlines
2:55 News
3:00 Flight 1410
3:30 News Headlines
3:55 Nouvelles
4:00 Flight 1410
4:30 News
5:00 Flight 1410
5:30 Back to the Bible
5:50 News Headlines
6:00 Settenote
8:30 German Program
8:59 News Headlines
9:00 Greek Program
9:55 News
10:00 Polish Program
10:30 Jewish Program
11:00 Leçon de français
11:15 Soirée musicale
11:55 News
12:00 Musique continentale

RADIO FM

CJMS/FM	94.3 M.C.
CKVL/FM	96.9 M.C.
CBF	95.1 M.C.
CJFM	95.9 M.C.
CKGM/FM	97.7 M.C.
CBM	100.7 M.C.

SAMEDI

CBF

1:00—Nouveaux disques
Invité : Edgar Fruitier.

2:00—Metropolitan Opera
"Ernani", Verdi; dir. Thomas Schippers. Carlo (Mario Sereni), Silva (Cesare Siepi), Elvira (Leontyne Price), Ernani (Franco Corelli), Don Riccardo (Charles Anthony), Jago (Russell Christopher) et Giovanna (Carlotta Ordessy).

6:17—Musique du XXe siècle
Trio pour violon, violoncelle et harpe (Jacques Ibert); Quintette (Jean Françaix), Chant de Linos (André Jolivet) et Quatre pièces en quintette (Raymond Loucheur): des membres du Quintette Marie-Claire Jamet.

8:00—Concert
Sérénade no 4 en ré majeur, K. 203 (Mozart) : Joseph Schrocksnadel, violoniste, et Orchestre du Mozarteum de Salzourg, dir. Mladen Basic.
Cantate no 51, "Jauchzet Gott in allen Landen" (Bach) : Elisabeth Schwarzkopf, soprano ; Geraint Jones, organiste; Harold Jackson, trompettiste, et Orchestre Philharmonia, dir. Peter Gellhorn.

9:00—Fantaisie en do majeur, op 17
(Schumann) : Geza Anda, pianiste Concerto en ré majeur pour violon et orchestre (Tchaïkovsky): Arthur Grumiaux et Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, dir. Bernard Haitink.

10:00—Quatuor en ré mineur, op. 34
(Dvorak) : le Quatuor Janacek. Symphonie no 4 en la majeur, "Italienne" (Mendelsshon) : Orchestre de Philadelphie, dir. Eugène Ormandy.

CJMS

1:00—Opérette et extraits d'opéras
Francis Lopez : "Le Chanteur de Mexico", avec Rudy Hirigoyen, avec l'orchestre dirigé par Paul Bonneau.
Mascagni : "Cavalleria Rusticana" Orchestre dirigé par Gustave Cloez.
Les plus belles Pages de "La Bohème" et "Carmen", avec Ninon Vallin, André Baugé, Madeleine Sibille, Villabella.

4:00—Musique Internationale
Caire : Orchestre national de l'Egypte.
Bagdad : Mohammed El-Bakkar et son ensemble Oriental.

5:00—L'Heure des Grands Violonistes.
Yehudi Menuhin au violon avec orchestre. Récital de Liliane Garnier au violon.

9:00—Oeuvre Principale.
Rimsky-Korsakov: Scheherazade. — Orchestre Philharmonique de New-York, dirigé par Leonard Bernstein. John Corigliano au violon.

12:00—Musique d'Avant Garde.
Le Quatuor de Dave Brubeck. Hank Garland et sa guitare.

CBM

5:30—"Great Moments in swing".
Les enregistrements de Miller, Spivak, Goodman, Ellington.

8:35—"Music and musicians".
Commentaires et auditions des oeuvres de St-Saens, Bartok, Rachmaninoff.

CKVL

1:30—"Musique de Rimsky-Korsakov".
La suite "Le Coq d'or".

5:00—"L'Orchestre philharmonique de Berlin". Stéréo. La 35e symphonie de Mozart, ainsi que la 32e, en sol majeur, de Mozart.

CKGM

9:00—"In person".
Stéréo. Belafonte au "Greek Theatre".

10:00—"The folksingers".
Stéréo. Les "Limeliters".

11:00—"Room at the top".
Stéréo. Stan Getz, Joao Gilberto et Carlos Jobim.

DIMANCHE

CBF

1:00—Du pays de France.
"Bonjour les jeunes", magazine de Claude Dufresne.

1:20—"Chant de Maldoror"
(Marius Constant); Jean-Jacques Béchade, Alain Cuny et Orchestre national de l'O.R.T.F., dir. Charles Bruck.

1:50—Variétés de Paris:
Castel et Castry, Maurice Fanon, Gaby Verlor et l'Orchestre Armandino.

2:30—Concerto pour saxophone et orchestre
(Jean Rivier): Daniel Deffayet et orchestre de chambre, dir. Roger Albin.

3:00—Les Grandes Premières:
"Les Contes d'Hoffmann" (Offenbach).

4:00—Musique sacrée
"Ave Maria", "Stabat Mater" et "Landi alla Vergine Maria, (Verdi): Orchestre Philharmonia et choeur, dir. Carlo-Maria Giulini.

4:30—Au jardin de mes chansons.
Présentateur: Jacques Fauteux.

5:00—Nuances.
6:00—Radio-journal.
6:15—Résumé.
6:17—Concert international.
"Tapiola" (Sibelius): Orchestre symphonique de la Radio finlandaise, dir. Paavo Berglund.
Concerto en ré majeur pour violon et orchestre (Tchaïkovsky): Igor Oistrakh et Orchestre national de la Hongrie, dir. Arvid Jansons.

7:15—Chansonnettes

8:00—Concert
Ouverture "Leonore" no 2 (Beethoven): Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Eugène Jochum.

8:15—Symphonie no 104 en ré, "Londres"
(Haydn): Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Hans Rosbaud. Concerto en ré mineur pour piano et orchestre (Mozart): Annie Fischer et Orchestre Philharmonia, dir. sir Adrian Boult.

9:15—Symphonie en do mineur
(Brahms): Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Karl Bohm.

10:00—"Nuits d'été"
(Berlioz): Victoria de los Angeles, soprano, et Orchestre symphonique de Boston, dir. Charles Munch.

10:30—Concerto pour violoncelle et orchestre
(Prokofiev): Janos Starker et Orchestre Philharmonia, dir. Walter Susskind.

CJMS

1:00—Opérette et extraits d'opéras:
Kalman: "Pirncesse Czardas".
Lehar: Le Comte de Luxembourg. Orchestre dirigé par Jacques Metehen, Marcel Merkes, et Paulette Merval.
Verdi: Bal Masqué, B. Nilsson, C. Bergonzi, C. MacNeil, G. Simionato, S. Stahlman, etc. Orch. Académie Ste-Cécile de Rome, dirigé par Georg Solti.
Récital de Mario Del Monaco. Orchestres dirigées par Alberto Erede, Francesco-Molinari-Pradelli, Franco Ghione.

5:00—L'Heure des Grands violonistes:
Alfredo Campoli au violon avec Eric Gritton au piano.
David Aistrakh au violon avec orchestre symphonique de Londres dirigé par Lovro Von Matacic.

9:00—"Oeuvre Principale"
Liszt: "Les Préludes", Tasso. Orchestre Philharmonia dirigé par Constantin Silvestri.

12:00—Musique d'Avant Garde
Gerry Mulligan et son orchestre. Festival de jazz.

CBM

1:30—"Opera Theatre".
"Pelléas et Mélisande" de Meterlinck.

10.00—"Pops concert".
Ravel, Villa-Lobos, Falla, Rodrigo.

CKVL

9:00—"Festival d'opéra".
Stéréo. "L'Elisir d'Amore" de Donozetti.

11.00—"Les enregistrements célèbres du XXe siècle".
Des extraits de "Don Giovanni" de Mozart, extraits de "La Bohème" de Puccini; extraits du "Barbier de Séville" de Rossini.

CKGM

9:00—"FM Theatre".
Stéréo. "Othello", de Shakespeare, avec Laurence Olivier. — Version intégrale.

les films à la télévision

NOTE : Les postes émetteurs se réservent le droit de modifier leurs horaires sans avis préalable.

Midi — Canal 10 : "O.S.S. 117" n'est pas mort" (Français, 1957). Drame d'espionnage avec Ivan Desny et Magali Noël.—Un officier du contre-espionnage tente de récupérer des documents importants.

3:00 p.m. — Canal 10 : "Monsieur la souris" (Français, 1942). Comédie policière avec Raimu et Micheline Francey. — Un clochard, mêlé à une affaire de meurtre, découvre lui-même l'assassin.

3:00 p.m. — Canal 12 : "Atoll K" (Français, 1950). Comédie avec Stan Laurel et Oliver Hardy. — Quatre naufragés échoués sur un îlot y sont heureux avant l'arrivée de savants.

4:30 p.m. — Canal 2 : "Onze heures sonnaient" (Franco-italien, 1952). Drame social avec Carlo Del Poggio et Elena Varzi. — Enquête sur l'effondrement d'un escalier qui cause de nombreuses victimes.

8:30 p.m. — Canal 10 : "Typhon sur Nagasaki" (Franco-japonais, 1956). Drame sentimental avec Danielle Darrieux et Jean Marais. — Un ingénieur français s'éprend d'une orpheline japonaise.

11:05 p.m. — Canal 2 : "A Paris tous les deux" (Américain, 1957). Comédie avec Bob Hope et Fernandel. — Un comédien se rend en France pour y acheter un scénario de film.

11:15 p.m. — Canal 7 : "Du sang sous le chapiteau" (Français, 1957). Film policier avec Achille Zavatta et Ginette Leclerc. — Pendant l'exécution d'un numéro par deux clowns, l'un d'eux est tué et le survivant est accusé du meurtre.

11:15 p.m. — Canal 10 : "L'amant de Madame Vidal" (Français, 1936). Comédie avec Elvire Popesco et Victor Boucher. — Mme Vidal, se croyant trompée par son mari, prend un amant jusqu'au jour où elle apprend la fidélité de son époux.

11:35 p.m. — Canal 6 : "Rio Bravo" avec John Wayne et Dean Martin. — Un shérif du Texas arrête un homme sous l'inculpation de meurtre.

11:35 p.m. — Canal 12 : "Dallas" (1950) avec Gary Cooper, Ruth Roman, Steve Cochran et Raymond Massey. — Un ancien officier de l'armée confédérée arrive à Dallas, Texas.

DIMANCHE

2:00 p.m.—Canal 10: "Prends-moi dans tes bras" (Mexicain, 1954). Mélodrame avec Ninon Sevilla et Carlos Lopez. — Pour sauver sa famille, une jeune femme devient la maîtresse d'un créancier de son père.

3:30 p.m. — Canal 10 : "Arènes joyeuses" (Français, 1957). Comédie avec Fernand Raynaud et Rellys. — Un vagabond engagé comme "gardien" se trouve mêlé aux amours des filles de son patron.

3:30 p.m. — Canal 12 : "Perfect Strangers" (1950) avec Ginger Rogers et Dennis Morgan. — L'histoire de deux personnes attirées l'une vers l'autre et comment cela affecte leur vie.

7:00 p.m. — Canal 10 : "Le lion et le cheval" (Américain, 1952). Western avec Cochran et Ray Teal. — Un rancher capture un cheval sauvage mais rencontre bien des difficultés pour le garder.

11:30 p.m. — Canal 7 : "The Scarlet Coad" avec Cornel Wilde, Michael Wilding et George Sanders.—Des agents veulent trouver les espions qui donnent les secrets aux Anglais et finissent par démasquer Benedict Arnold.

choix d'émissions

SAMEDI

8:30 — CBF : La bande à pain d'épices. Les jeunes se construisent une cabane. Animateur : Michel Garneau.

9:00 — CBF : "Au soleil ce matin". Animateur : Guy Sanche.

9:15 — Canal 2 : "Cours universitaire". Le monde nordique. L'URSS, avec L.-E. Hamelin.

10:00 — Canal 2 : Université radiophonique internationale. Les courants philosophiques actuels.

10:30 — CBC : J'habite une ville. Texte : Pierre Perreault. "La mort que nous allons mourir".

11:30 — Canal 2 : "Tour de terre". Le coq, la poule, les poussins.

1:30 — CBF : "Double mesure".

2:00 — CBF : "Metropolitan Opera" : "Ernani" de Verdi.

2:00 — Canal 2 : "Elles". Magazine féminin.

2:30 — Canal 2 : "Tire l'aiguille". La couture.

3:00 — Canal 2 : F-MA : Jeu questionnaire pour étudiants. Jeanne Sauvé et Jacques Fauteux.

4:00 — Canal 2 : "Les uns les autres". Réforme de l'Eglise au Québec. Renouveau chez les prêtres. Animateur : Claude Blain, p.s.s.

4:30 — Canal 2 : "Images en tête". Animateur : Jean-Yves Bigras.

6:15 — CBF : "La parole est d'or". La langue française parlée.

7:00 — Canal 10 : "Jeunesse d'aujourd'hui". Animateurs : Joël Denis et Pierre Marcotte.

7:00 — Canal 2 : "Jeunesse Oblige". Animateur: Pierre Lalonde. Invités : Tony Roman, Jenny Rock, Gilles Brown.

8:30 — Canal 2 : "Le hockey". Toronto à Montréal.

10:15 — Canal 2: "Votre choix". Animatrice Nicole Germain. Alex. Lieven. Invités : Jacques Labrecque, J. G. Moreau.

DIMANCHE

9:30 — CBF : "La revue de la semaine, avec Pierre Chamberland.

11:30 — CBF : "L'homme et le sol". Sujet : le livre blanc de l'agriculture.

1:30 — CBF : Terre nouvelle.

2:00 — CBF : "Interdit aux hommes". Magazine animé par Lise Payette et Martine de Barcy, à Montréal et Paris.

3:00 — Canal 2 : L'univers des sports.

4:00 — Canal 2: "Cinéma "65". Animateurs : Nicole Bisaillon, Michel Garneau et Gilles Ste-Marie.

4:30 — Canal 2 : Les 50 visages de l'Amérique : le Tennessee.

5:00 — Canal 2 : "A l'heure du concile". L'Amérique latine. L'Eglise de Colombie.

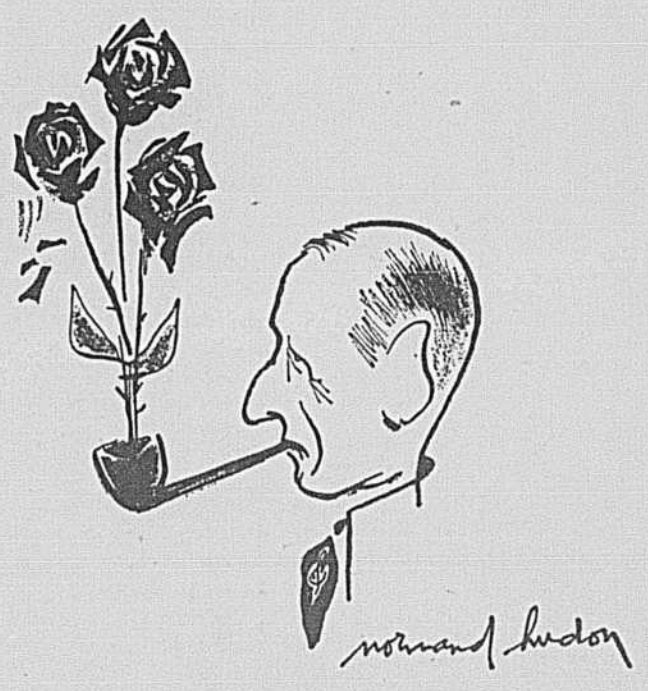
6:30 — Canal 2 : "Caméra 65".

7:30 — CBF : "A la recherche des illustres". Aujourd'hui: "la naissance de la musique". Texte : Pierre Villon. Animatrice : Huguette Oligny.

8:30 — CBF : "Le cabaret du soir qui penche". Animateur Guy Mauffette.

8:30 — Canal 2 : Eliminatoires de hockey : Chicago vs Detroit.

11:00 — Canal 2 : "D'hier à demain". Le cinéma américain.



FERNAND GIGNAC
Les roses ne sont pas encore "tannées"

LES ARTS CETTE SEMAINE

Toutes les notes à paraître dans cette page doivent parvenir, par écrit, à la Section Arts et Lettres avant le mardi à 5 h p.m.

cinéma

ALOUETTE : "My Fair Lady" : 8:00. Matinées : merc., sam., dim. et jours de fête : 2:00.

AVENUE : Rattle of a simple man" : 1:28, 3:23, 5:25, 7:27, 9:29.

BIJOU : "Les motorisés" : 12:35, 4:05, 9:55. "Caïn" : 2:04, 5:34, 8:39.

CANADIEN : "Un gynécologue accuse" : 12:00, 3:15, 6:20, 9:50. La chaste Suzanne" : 1:30, 4:50, 8:10.

CHAMPLAIN : "Cette nuit ou jamais" : 12:32, 4:19, 8:06. "La lumière sur la Piazza" : 2:26, 6:13, 10:00.

CHATEAU : "The Avenger" : ven., sam., dim. : 12:45, 4:19, 7:53. Du lundi au jeudi : 4:09, 7:50. "The T.A.M.I. Show" : ven., sam., dim. : 2:27, 6:01, 9:35. Du lundi au jeudi : 2:17, 5:58, 9:30. Pour les enfants : "Seven Dwarfs to the Rescue" : Du lundi au jeudi : 10:00 et midi.

CINEMATHEQUE CANADIENNE : Lundi : "Un chapeau de paille d'Italie" : 8:00. Mardi : "La beauté du diable" : 6:30. 'Pattes blanches': 8:30. Mercredi : "La comédie du bonheur" : 6.30. "L'enclos" : 8:30.

CINERAMA — THEATRE IMPERIAL : "Circus World". Tous les soirs à 8:30. Merc., sam. : 2:00. Dim. : 1:00, 4:45, 8:30.

CREMAZIE : "Cette nuit ou jamais" : 12:32, 4:19, 8:06. "Lumière sur la Piazza" : 2:26, 6:13, 10:00.

DAUPHIN : "Le journal d'une femme de chambre": Samedi et dimanche : 1:00, 3:10, 5:20, 7:30, 9:40. Sur semaine : 7:30, 9:30.

DORVAL : Salle Dorée : "Dead Ringer" : 7:20. "Robin & the 7 Hoods" : 9:27. Matinées : merc., sam. : 1:00. Dimanche : 1:10. Pour les enfants : "Seven Dwarfs to the Rescue" : du lundi au jeudi : 10:00 et midi.

Salle Rouge : "A house is not a home" : 7:30. "Yesterday, Today & Tomorrow" : 9:26. Matinées : merc. et sam. : 1:00. Dimanche : 1:20.

ELECTRA : "La blonde et les nus de Soho" : 1:38, 5:00, 8:22. "Le train de Berlin est arrêté": 12:00, 3:22, 6:44, 10:06.

ELYSEE : Salle Resnais : "Une femme mariée": du lundi au vendredi : 7:30, 9:30. Samedi: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 10:00. Dimanche 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30.

Salle Eisenstein : "Festival Eisenstein" : du lundi au vendredi : 7:30, 9:30. Samedi : 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 10:00. Dimanche : 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30.

EMPIRE : "Les parapluies de Cherbourg" : 6:30, 9:40. "Only one in New York": 8:10. Dim.: à partir de 1:00.

FRANÇAIS : "Coplan prend les risques": 9:50, 12:40, 4:08, 7:50. "Gendarme de Saint-Tropez": 11:02, 2:30, 6:05, 9:47.

GRANADA : "Coplan d prend des risques": 2:23, 5:56, 9:35. "Gendarme de St-Tropez" : sam. et dim.: 12:40, 4:13, 7:53. Du lundi au jeudi : 4:13, 7:53.

KENT : "Becket" : 12:45, 3:25, 6:05, 8:45.

LAVAL : "Le dingue du Palace" : 2:50, 6:15, 9:40. "L'amour à l'italienne" : 12:45, 4:10, 7:40.

LOEW'S : "How to murder your wife" : 10:20, 12:30, 2:45, 5:00, 7:10, 9:25.

MERCIER : "Le train de Berlin est arrêté" : 1:48, 5:10, 8:32. "La blonde et les nus de Soho" : 12:00, 3:22, 6:44, 10:06.

MONKLAND : "A house is not a home" : 3:28, 7:33. "Yesterday, Today and Tomorrow" : 1:30, 5:18, 9:17.

OUTREMONT : "The Pumpkin Eater" : 3:12, 7:15. "Tom Jones" : 1:04, 5:07, 9:10.

PALACE : "The Train" : 9:55, 12:40, 3:30, 6:20, 9:10.

PARISIEN : "Goldfinger": 10:05, 12:20, 2:35, 4:50, 7:05, 9:30.

PLACE VILLE MARIE : "Zorba the Greek" : 1:05, 3:45, 6:25, 9:05.

PLACE VILLE MARIE (petit cinéma) : "Marriage Italian Style" : 12:55, 2:55, 4:55, 6:55, 8:55.

PLAZA : "Un gynécologue accuse" : 12:00, 3:15, 6:20, 9:50. "La chaste Suzanne" : 1:35, 4:50, 8:10.

RIALTO : "The Avenger" : Vendredi, sam., dim.: 12:45, 4:26, 8:07. Du lundi au jeudi : 4:19, 8:00. "The T.A.M.I. Show" ven., sam., dim.: 2:27, 6:08, 9:49. Du lundi au jeudi : 2:20, 6:01, 9:42.

RITZ : "Le manoir maudit". "Le mercenaire". "Le mystère de la Jonque rouge" : du lundi au vendredi : 6:00. Samedi et dimanche : 1:00.

RIVOLI : "Coplan prend des risques": 12:45, 4:20, 7:48. "Gendarme de St-Tropez" : 2:41, 6:09, 9:44.

SAINT-DENIS : "Caïn".: 1:00, 4:05, 6:50, 9:55. "Les motorisés" : 2:16, 5:21, 8:26.

SEVILLE : "The Sound of Music": 8:15. Matinées: merc. sam.: 2:15.

SNOWDON : John Goldfarb, please come home": 1:00, 3:07, 5:14, 7:21, 9:32. Pour les enfants : "Seven Dwarfs to the Rescue": du lundi au jeudi : 10:00 et midi.

STRAND : "The Avenger": 12:26, 4:14, 8:06. "The T.A.-M.I. Show": 10:10, 2:08, 5:59, 9:48.

VERDI : Samedi : "The Waked and the Dead": 1:00, 5:30, 9:45. "Battle cry": 3:00, 7:30. Dimanche : "Darby's Rangers": 1:15, 5:15, 9:20. "Battleground": 3:15, 7:20.

VERSAILLES Salle Bleue : "Atragon": 7:00. Sam. et dim.: 3:46, 7:35. "The T.A.-M.I. Show": 9:10. Sam. et dim.: 1:30, 5:20, 9:10.

Salle Rouge : "Volupté" : 7:49. Sam. et dim.: 12:45, 4:17, 7:49. "Le vice et la vertu": 6:00, 9:35. Sam. et dim. 2:31, 6:03, 9:35.

VIAU : Samedi à mardi : "Blonde, brune et rousse". "Capitaine Simbad". "Le rancher du Wyoming": 6:00.

VILLERAY : "Le train de Berlin est arrêté": 1:43, 5:05, 8:27. "Les blondes et les nus de Soho": 12:00, 3:22, 6:44, 10:05.

WESTMOUNT: "Mary Poppins" : 11:00, 3:30, 6:00, 8:30.

Jean Gascon et Geneviève Bujold, protagonistes de la comédie de Molière "L'Ecole des femmes", à la scène de l'Orphéum jusqu'à demain soir.

musique

PLATEAU : — Ce soir à 8 h. 30 : 2e et dernier récital de l'**Intégrale des oeuvres pour violoncelle et piano de Beethoven** par **André Navara** et **Jacqueline Dussol.** Programme : Variations en fa majeur sur un thème de la "Flûte enchantée" de Mozart, Sonate en la majeur, op. 69, Sonates en do et en ré majeur, op. 102 nos 1 et 2.

CASA D'ITALIA (505 Jean-Talon e.) — Demain à 2 h. 30 : **Banda Italiana di Montreal.** Directeur : N. Romanelli. Programme : oeuvres de Rossini, Suppe, Beethoven et Sabatini.

REDPATH HALL (Univ. McGill) — Demain à 4 h. : **"Passion selon saint Jean", de Bach,** par le choeur et l'orchestre de la faculté de musique du McGill. Audition en anglais. Direction : Donald Mackey.

LA GRANDE SALLE (Place des Arts) — Lundi soir à 8 h. 30 : orchestre **La Philharmonie de Montréal.** Chef d'orchestre : Louis Haritver. Soliste : Carmelo Parada, ténor. Programme (consacré à Tchaikowsky) : "Capriccio italien", extraits de "Eugene Oneguine" et "La Dame de pique", Symphonie no 5, en mi mineur.

SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE (Ecole Vincent-d'Indy) — Lundi soir à 8 h. 30 : **Arturo Moreira-Lima,** pianiste. Programme (consacré à Chopin) : Polonaise-Fantaisie op. 61, Sonate op. 35, Nocturne op 9 no 3, six Préludes, Barcarolle op. 60 et Scherzo op 31.

LA GRANDE SALLE (Place des Arts) — Mardi et mercredi soirs à 8 h. 30 : **Orchestre Symphonique de Montréal.** Chef d'orchestre : Seiji Ozawa. Soliste : Andre Watts, pianiste. Programme Adagio et Rondo de la Sérénade K. 361 (Mozart), Symphonie no 2 (Sibelius) et Concerto no 2 pour piano et orchestre (Chopin). Pour les abonnés de l'OSM.

LA GRANDE SALLE — — Mercredi à 3 h. 30 : **Orchestre Symphonique de Montréal.** Matinée pour les étudiants. Chef d'orchestre : Eugene Kash. Programme : oeuvres de Milhaud, Dvorak, Chabrier, Gershwin, Ravel et Michel Perrault.

SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE — Mercredi soir à 8 h. 30 : **Jacqueline Gagnier,** organiste, et **Roland Richard,** baryton.

théâtre

COMEDIE CANADIENNE — "Les Beaux dimanches", de Marcel Dubé, avec Jean Duceppe, Janine Sutto, Yves Létourneau, Marjolaine Hébert, Pierre Boucher, Denise Pelletier, Roger Garceau, Andrée Lachapelle, Michèle Rossignol, Richard Martin et Claude Préfontaine. Mise en scène : Louis-Georges Carrier.

LA BOULANGERIE — "Amédée" d'Ionesco. Une production des Apprentis-Sorciers. Les jeu., vend. et sam. à 8 h. 30, le dim. à 7 h. 30, jusqu'au 25 avril incl.

LA POUDRIERE (Ile Ste-Hélène) — "The Rattle Of A Simple Man", de Charles Dyer. Tous les soirs à 8 h. 30, relâche le dimanche. Jusqu'au 20 avril.

LE LOCAL — (Café St-Jacques) — **"Mais n'te promène donc pas toute nue",** de Feydeau, avec Irène Poujol, Ronald France, Jean-Louis Paris, Bernard Lapierre et Pascal Desgranges. Du mardi au samedi à minuit.

L'EGREGORE — "L'Ile des chèvres", d'Ugo Betti, présenté par l'Ecole nationale de théâtre. Dernière ce soir à 8 h. 30. Entrée libre.

ORPHEUM — "L'Ecole des femmes", de Molière, avec Jean Gascon, Geneviève Bujold, Jean-Pierre Compain, Victor Désy, Gabriel Gascon, Julien Genay, Léo Ilial, Edgar Fruitier et Denise Morelle. Mise en scène : Jean Gascon. Une production du TNM. Dernières représentations : ce soir à 8 h. 30 et demain à 7 h. 30. (Note : il y aura reprise à l'automne).

STELLA — "Les Oeufs de l'autruche", d'André Roussin, avec Jean Dalmain, Françoise Faucher, Marthe Thiéry, Louis Aubert, Roland Ganamet et Denise Proulx. Mise en scène : Jean Dalmain. Tous les soirs à 8 h. 30, le dim. à 2 h. 30 et 7 h. 30, jusqu'au 14 avril. A partir du 15 : **"Le Songe d'une nuit d'été",** de Shakespeare.

THEATRE DE LA PLACE VILLE-MARIE — "Les Portes", de Robert Gurik, avec Marthe Mercure, Jean Perraud, Monique Aubry, Edouard Woolley, Irène Poujol, Gabriel Vigneault, Pascal Desgranges et Bernard Lapierre. Mise en scène : Bernard Lapierre. Tous les soirs à 9 h., le sam. à 8 h. et 10 h. 30, relâche le lundi. Du 10 au 19 incl. (relâche le 16 et le 18) : **"The Tall Tall Castle",** pour les enfants. Représentations à 3 h., 3 h. 30, 4 h. et 4 h. 30.

THEATRE DES SALTIMBANQUES — "Messe noire" (contes de Baudelaire, Jean Ray, Edgar Poe, Matheson, Tremblay) présenté par le Mouvement contemporain. Ce soir à 8 h. 45 et minuit, demain à 8 h. 45, jeudi à 8 h. 45 et vendredi à 8 h. 45 et minuit.

beaux-arts

AU VIEUX CARRE (3678 St-Denis) — Oeuvres de **Thérèse Tardif-Côté.** Jusqu'au 19 avril.

CENTRE SOCIAL (Université de Montréal) — Huiles et aquarelles de **Yolande Mondor.** Jusqu'au 19 avril.

COIN DES ARTS (Gare-Centrale) — Peintures et dessins de **Bernard Beaudry** et de **Ernest Frost.** Jusqu'au 3 mai.

ECOLE DES BEAUX-ARTS — Travaux des élèves des cours du soir. Jusqu'au 14 avril.

ESTELLE HECHT GALLERY (1640 Sherbrooke o.) — Oeuvres de **Friedlander, Mels, Corneille, Tormero, Appel, Fiorini, Music** et **Ortega.** Jusqu'au 1er mai. Du lun. au sam. de 1 à 5 h. 30, le merc. soir de 7 h. 30 à 9 h. 30.

GALERIE AGNES-LEFORT — Oeuvres récentes **d'Ulysse Comtois.** Jusqu'au 17 avril. Du lundi au samedi, de 10 à 6.

GALERIE ARS CLASSICA — Aquarelles de **Joan Scida.** Jusqu'au 21 avril. Du lun. au sam. de 1 à 6 h.

GALERIE CAMILLE-HEBERT — Peintures d'**Albert Dumouchel.** Jusqu'au 21 avril. Tous les jours de 10 h. 30 à 5 h. 30, le mercredi soir de 8 à 10, fermé le dimanche.

GALERIE D'ART DU SUD (1576 Chemin de Chambly) — Oeuvres de **Jean Viens.**

GALERIE DU SIECLE — Du 11 avril au 2 mai : oeuvres de **Lise Gervais.**

GALERIE IRLA-KERT — Peintures de **Richard Billmeier.**

GALERIE JASON-TEFF — Gouaches et pastels de **Michel Savoie.** Jusqu'au 25 avril.

GALERIE LA TERRE ET LE FEU (1184 Mackay) — Poterie de **Long** et **Barnes.** Jusqu'au 23 avril. Tous les jours de 10 à 6 h., le merc. soir jusqu'à 9 h. 30.

GALERIE LE CRIBLE (131 chemin Chambly, Longueuil) — Tableaux mobiles de **Raymond Charland.** Les merc. jeu. et vend. de 1 à 6 et de 7 à 9, les sam. et dim. de 1 à 6. Jusqu'à demain.

GALERIE LES ECORES (Duvernay) — Peintures de **Rolande Doray** et **P. E. Lagault.** Jusqu'au 19 avril. Tous les jours de 1 à 5 h., les lun., merc. et vend. soirs de 7 à 10 h.

GALERIE LIBRE — Sculptures d'**André Prudhomme.** Jusqu'au 13 avril. A partir du 14 avril et jusqu'au 27 : huiles de **Gaston Petit.** Tous les jours de 11 à 6 h., le mercredi soir de 8 à 10, fermé le dimanche.

GALERIE LIPPEL (art primitif) — Récentes acquisitions de **sculptures africaines.** Tous les jours de 11 à 6 h., le merc. soir de 7 h. 30 à 9 h. 30.

LIBRAIRIE LA QUEBECOISE — A partir de mercredi, jusqu'à la fin d'avril : dessins d'Haïti de **Leoni Colangelo.**

MANSFIELD BOOK MART — Toiles de **Dassel.** Jusqu'au 1er mai.

GALERIE MARTIN—Aquarelles de **Paul-V. Beaulieu.** Tous les jours de 9 à 5 h. 30, fermé le dimanche.

GALERIE McGILL (3480 Peel) — Oeuvres de **Constantineau, Gabo, Gerda, Landey, Luigi, Laurencio,** etc.

GALERIE NOVA ET VETERA — Sculptures d'**André Fournelle** et gravures de **Francine Beauvais.** Jusqu'au 25 avril.

GALERIE SOIXANTE — Gravures et peintures de **Gilbert Marion.** Jusqu'au 13 avril. Du lun. au vend. de 2 à 10 h., les sam. et dim. de 2 à 5.

GALERIE WADDINGTON — Oeuvres de **Walter Lewicki.** Auj. dernier jour.

GALERIE ZANETTIN (Québec) — Peintures, gravures et dessins de **Michel Champagne.**

HOTEL MONT-ROYAL — Huiles de **Constance Nucci.** Jusqu'au 30 avril.

L'ART FRANÇAIS — Peintres de la Galerie, jusqu'à lundi. Du 13 avril au 4 mai : **P. E. Genest II.**

L'ATELIER D'ARTS (Académie de Québec, 2410 ch. Ste-Foy) — **"Peintures des pharaons",** en coll. avec la Galerie Nationale du Canada. Jusqu'au 16 avril. Tous les jours de 10 à 10 h.

LE GOBELET — Oeuvres de **Germain Bergeron.** Jusqu'à la fin d'avril.

MAISON GOETHE (3418 Drummond) — Exposition **"L'Académie des arts de Hambourg".** Jusqu'au 15 avril. Sur semaine, de midi à 6 h. 30.

MUSEE D'ART CONTEMPORAIN (Place Ville-Marie, rez-de-chaussée, entrée rue Université) — **Rétrospective Rouault.** Tous les jours de midi à 9 h. du soir, fermé le lundi. Jusqu'au 2 mai.

MUSEE DES BEAUX-ARTS — 82e Salon du Printemps, jusqu'au 9 mai. Ecole d'art et de dessin du Musée, jusqu'au 18 avril. Galerie XII : peintures et reliefs de **Mary Bruce** et **Mario Mérola,** jusqu'au 18 avril. Exposition **"L'Art et les saints"** prolongée jusqu'au 25 avril. Galerie de l'Etable : **"Dimension 2½",** jusqu'au 22 avril.

NORTHMOUNT YMCA (1455 Rochon, St-Laurent) — Première d'une série d'expositions. Oeuvres de **Zadorozny, Shaver, Wertheimer** et **Bourgie.**

PENTHOUSE GALLERY — Oeuvres de **John Gould.** Jusqu'au 23 avril. Du lun. au vend. incl. de 10 à 5 h. 30.

WEST END GALLERY — Oeuvres d'**André Garant** et **Louise Carrier.** Jusqu'au 28 avril. Du lun. au sam. de 10 à 5 h. 30.

variétés

LA GRANDE SALLE (Place des Arts) — Ce soir à 8 h. 30, demain à 2 h. 30 et 8 h. 30 : **"Toutes plumes dehors :** avec **Guilda** et sa troupe.

CASA LOMA — Coccinelle et sa Revue de Paris. Dernières représentations ce soir à 9 h. 15, 11 h. et 1 h., et demain à 8 h. 30 et 10 h. 30.

CAPITOL — Reveen, hypnotiseur. Tous les soirs à 8 h., matinées les sam. et dim. à 2 h.

LA BUTTE — (Val-David) Ce soir : **Les Cailloux.**

LA FLEUR DE LYS (Longueuil) — Ce soir à 9 h. et 11 h. : **Yves Cloutier.**

LA BARRE 500 — Ce soir à 10 h. et minuit : **Claude Gauthier.**

SALLE BONAVENTURE (Hôtel Reine-Elisabeth) — **Gillian Grey,** chanteuse, et l'ensemble de **Joey Hollingsworth.** Jusqu'au 17 avril.

L'ACCORD (1426 Stanley) — Ce soir à 9 h. : **Félix Leclerc.**

LA COCCINELLE (6421 25e Avenue, Rosemont) — Ce soir à 9 h. : **Pauline Julien** et **Huguette Lanari.**

LE CLAVIER (822 boul. Décarie, St-Laurent) — Ce soir à 11 h. : **Claude Léveillée.**

LE PATRIOTE (1474 Ste-Catherine est). — Ce soir à 8 h. 30 et 10 h. 30 : **Tex.** Sur semaine : **Claude Rancourt, Mikaéline, Michel et Dominique.**

LES VARVEAUX (2700 Henri-Bourassa est). — Ce soir à 9 h. : **Pierre Létourneau** et **Gaétan Gladu.**

DE NEW YORK

simone auger

Norman Mailer et le "rêve américain"

"AN AMERICAN DREAM" (1), le tout dernier roman de l'enfant terrible des lettres américaines, Norman Mailer, vient de paraître à New York.

Ex-député, héros de guerre, professeur d'université, auteur, étoile de télévision, mari d'une riche héritière qui se révèle agent secret, Stephen Richards

Norman Mailer

Rojack (qui, selon Mailer, a "une densité psychique analogue à la mienne"), réussit, en 32 heures, à tuer sa femme, séduire la bonne de celle-ci, trouver le Grand Amour, affronter la police et la mafia, battre un Noir armé d'un couteau, entendre les confessions de son beau-père-le-démon, se promener sur le parapet du Waldorf Astoria, et passer à deux doigts du suicide.

Dès le premier paragraphe, Mailer nous situe: "J'ai rencontré Jack Kennedy en novembre 1946, dit son héros. Nous étions tous deux héros de guerre, et nous venions tous deux d'être élus au Congrès. Nous sortîmes ensemble un soir et ce fut pour moi une bonne soirée. J'ai séduit une fille qu'un diamant gros comme le Ritz aurait ennuyée."

Rien de moins. Non seulement Rojack-Mailer est-il l'égal de Jack Kennedy, le "dear boy of America". Il lui est encore supérieur. Il a, lui, d'autres ressources que l'argent pour conquérir une femme qui n'en a pas besoin. Car, dans le rêve américain, la femme doit être riche, très riche: fille des Caughlin, banquiers anglo-irlandais, financiers et prêtres; des Mangaravidis, branche sicilienne des Bourbons et des Habsbourgs; de Kelley, qui a gagné le million deux cents fois: telle est l'héroïne Deborah. A pareille femme, il faut les charmes . . . physiquement intelligents de Rojack.

Dans sa descente aux enfers, Rojack ne perdra pas cette virilité qui s'annonce dès la première page. La bonne allemande de sa femme, qu'il séduit immédiatement après avoir étranglé Deborah, tombe littéralement en pâmoison devant lui: "Je ne comprends pas comment il se fait que vous ayez des ennuis avec votre femme", dit-elle après leur scène amoureuse sans parole. "Vous êtes un génie." Plus tard, Cherry, son Grand Amour, qui a eu maints amants, connu les dieux musclés de la pègre, aimé passionnément un Noir pour lequel sa soeur s'est tuée, lui avouera qu'il est le premier homme à lui faire connaître l'amour.

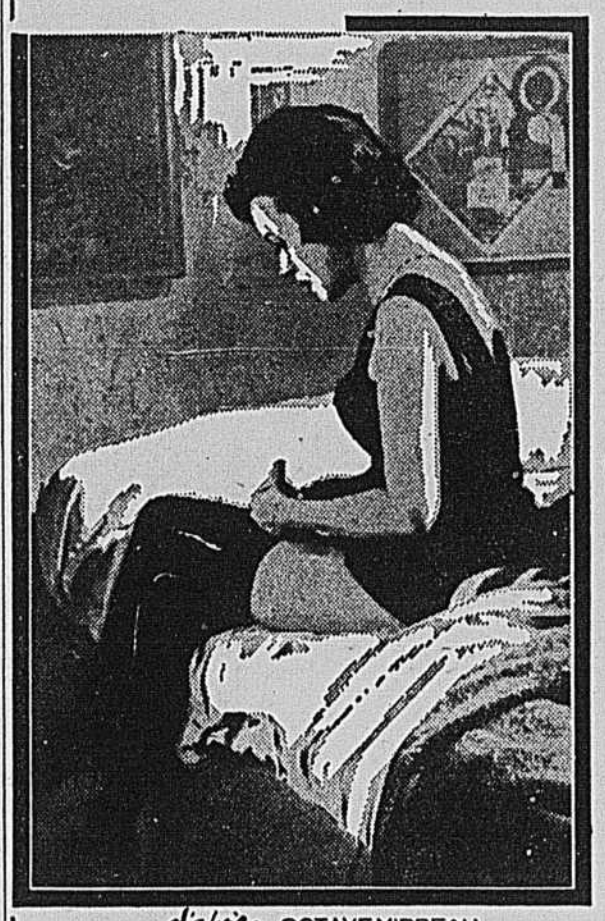
Les "Advertisements for Myself" ne s'arrêtent pas là. La virilité morale de Rojack, en effet, soutiendra également les pires pressions de la police et de la mafia. Héros de guerre, il en a vu d'autres.

Il se livre avec le détective Roberts à une dangereuse joute intellectuelle. Il a si bien déguisé en suicide le meurtre de Deborah qu'il finit presque par croire aux propos qu'il tient à Roberts. Ces entretiens toutefois comptent parmi les meilleurs passages du livre. L'atmosphère d'un poste de police, avec ses odeurs de mauvais café, ses interrogations remplies de pièges, son sadisme latent, est rendue avec un art remarquable.

Le style de Mailer, d'ailleurs, commande en général l'admiration. Il a le don du dialogue, le sens de la formule qui fait image. Dans la description des exploits guerriers ou sexuels de son héros, il touche facilement au lyrisme. Son souffle grandit, s'amplifie, l'emporte.

SUITE EN PAGE 21

"La rencontre de BUNUEL, MIRBEAU et JEANNE MOREAU promettait d'être explosive. Elle l'est . . ." France-soir



"IL N'Y A PAS D'ACTRICE QUI PUISSE EGALER LA PROFONDEUR ET L'AMPLEUR DE SON ART" —Time magazine

JEANNE MOREAU DANS

un film de LUIS BUÑUEL

le Journal d'une Femme de Chambre

d'après OCTAVE MIRBEAU

Le Dauphin TEL. 721-6060 BEAUBIEN PRES IBERVILLE

Sam. et Dim. 1.00 - 3.10 - 5.20 7.30 - 9.40

Sur semaine 7.30 - 9.30

Dernière semaine !

En Primeur !

Un sujet d'actualité : LA REGULATION DES NAISSANCES !

6e SEMAINE

Un Gynécologue Accuse!

UN MEDECIN DOIT-IL CHOISIR ENTRE LA LOI ET SA CONSCIENCE ?

35e ET DERNIERE SEMAINE !

Proposé comme meilleur film de l'année 1965

Un film prestigieux et provocant

LA FEMME DES DUNES

"UN VRAI CHEF-D'OEUVRE" Time Magazine

"UN FILM BEAU ET ÉMOUVANT" (Le Devoir)

FESTIVAL DE CANNES 1964

1206 EST, RUE STE-CATHERINE 525-8600

CINEMA Festival

Sur semaine à 7.30, 9.30 Dimanche à 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30

Aussi

La chaste

la voix de MATHE ALTERY et les danseuses du FRENCH CANCAN

EN COULEURS

SUZANNE

Une leçon d'amour qui vous surprendra!

CANADIEN • PLAZA • JEAN-TALON

1204 est, Ste-Catherine LA.35180

6505 St-Hubert

Jean-Talon, à l'est de Pie-IX 725-7000

Michel Cacoyannis : du néo-réalisme au régionalisme

Anthony Quinn dans "ZORBA THE GREEK"

"ZORBA THE GREEK": — Film gréco-américain de la 20th Century-Fox, mise en scène par Michel Cacoyannis, d'après un roman de Nikos Kazantzakis. Avec Anthony Quinn, Alan Bates, Irene Papas et Lila Kedrova. Au Cinéma de la Place Ville-Marie

Michel Cacoyannis fut, il y a une dizaine d'années, le premier cinéaste grec à s'imposer à l'attention mondiale. Son troisième long métrage, "La Fille en noir", oeuvre simple et vraie, appliquait les leçons du néo-réalisme italien à la réalité grecque. Puis, après trois autres films qui n'eurent pas beaucoup de retentissement, ce fut une très belle version cinématographique d'"Electre". Et voici, aujourd'hui, "Zorba the Greek" (Alexis Zorba), d'après le roman de Kazantzakis, qui a déjà entrepris une grande carrière internationale.

Cacoyannis — si je m'en rapporte aux trois films que j'ai vus — ne fait que dans le grec, le pur grec. "Zorba the Greek", avant d'être un drame humain, est un documentaire aux images splendides sur l'île de Crête. Les personnages, de même, se définissent principalement par les coutumes locales, de sorte que leurs passions, leurs aventures, deviennent prévisibles comme un itinéraire touristique. La générosité, l'insouciance du Grec face au rigide pragmatisme de l'Anglais, le primitivisme, les scènes de violence, de cruauté, rien là qui puisse nous étonner, c'est du tout cuit. Ainsi le néo-réalisme engendre le régionalisme — c'est-à-dire la priorité du paysage, des moeurs locales, sur le drame humain. Une "Fille en noir", un "Pater Panchali", un "Rasho-Mon", c'est bien gentil, on est tout étonné de voir enfin des images vraies de pays que l'on connaissait à peine. Mais de là à s'enfermer dans l'hellénisme, l'indiennerie et la japonerie . . .

Donc, "Zorba the Greek", c'est l'île de Crête, où arrive un jeune écrivain anglais (Alan Bates) en compagnie d'une espèce de vagabond roublard et sympathique (Anthony Quinn) qui s'est pris d'amitié pour lui. Il y a la patronne de l'hôtel, française (Lila Kedrova), qui a échoué dans ce village après une carrière sentimentale . . . d'assez bas étage; la belle jeune veuve (Irène Papas) qui se donne à l'Anglais après avoir repoussé les hommes du village, et qui bien entendu sera brutalement assassinée; et quelques autres personnages qui sont Crétois avec insistance, acharnement . . . Le récit est assez confus, lâchement organisé. Comme si l'on avait illustré quelques scènes-clés du roman de Kazantzakis, sans trop s'inquiéter de l'ensemble de l'oeuvre. Quant aux acteurs, ils en donnent beaucoup, ils en donnent peut-être trop. Les regards sombres d'Irène Papas, la folle exubérance de Quinn, les mines de belle sur le retour de Lila Kedrova, installent dans "Zorba the Greek" un conformisme d'interprétation qui nous lasse vite. Seul Alan Bates — il est Anglais, et un Anglais dans l'île de Crète . . . — joue, comme on dit, en dessous. Mais c'est qu'il ne semble pas bien savoir, le pauvre, ce qu'il est venu faire dans cette galère.

On ira tout de même voir "Zorba the Greek". Il y a ces très belles images de Grèce, et il y a même quelques séquences d'une incontestable originalité — notamment celles qui réunissent Quinn et Kedrova. Après "Mariage à l'italienne", on peut même trouver que c'est très bien, ce film de Cacoyannis . . .

G. M.

66 noms sur la liste noire de l'Irak

BAGDAD. (AFP) — Le gouvernement irakien a décidé de boycotter la production cinématographique, musicale, littéraire et artistique de soixante-six acteurs, musiciens, metteurs en scène, chanteurs et écrivains de dix nationalités.

Leurs livres, leurs films, leurs disques sont mis à l'index et l'entrée en Irak leur est dorénavant interdite. La liste des artistes visés par cette mesure constitue la plus longue jamais publiée par les services du boycottage d'Israël.

On y relève notamment le nom du metteur en scène Otto Preminger, et ceux de Jerry Lewis, Edward G. Robinson, Danny Kaye, Jeff Chandler, Paul Newman, Eddie Cantor, Harry Belafonte, Frank Sinitra, Steve Allen, Elizabeth Taylor, Viveca Landfors, Joanne Woodward, Maurice Savaty, Pascale Audret, Maria Vincent, Juliette Gréco et celui de l'auteur français Marcel Achard qui fait l'objet d'une triple mention.

L'actrice Sophia Loren figure sur la liste pour une interdiction de tous ses films. Sur la liste noire sont encore inscrits l'artiste vénézuélien Amadon Diana, le chanteur grec Nicos Matysos, l'Italien Marino Marini et la Britannique Helen Shapiro.

VENEZ DANSER
CE SOIR ET MERCREDI
à 8 h. 30 au
CENTRE CULTUREL D'OUTREMONT
1357, av. VAN HORNE, CR. 2-7040
Cours de danse le mercredi de 7 à 9 h. p.m.

De la gaieté avec le lauréat de l'Académie PETER USTINOV (le meilleur acteur de soutien)
SHIRLEY MacLAINE
PETER USTINOV
RICHARD CRENNA
CINEMASCOPE • COLOR
JOHN GOLDFARB, PLEASE COME HOME
2e SEMAINE
SNOWDON
482-1322
Horaire : 1 h., 3.05, 5.10, 7.20, 9.30.
Dern. spectacle compl. à 9 h.

EN TECHNICOLOR
16e SEMAINE ALBERT R. BROCCOLI et HARRY SALTZMAN présente SEAN CONNERY dans AGENT 007
dans IAN FLEMING'S "GOLDFINGER"
PARISIEN
HORAIRE : 10.05, 12.20, 2.35, 4.50, 7.05, 9.30. Dernier spectacle complet à 9.00.

GAGNANT DE 3 PRIX DE L'ACADEMIE
LA MEILLEURE ACTRICE DE SOUTIEN (LILA KEDROVA)
La meilleure cinématographie
La meilleure direction artistique
ANTHONY QUINN
ALAN BATES · IRENE PAPAS
dans MICHAEL CACOYANNIS PRODUCTION
"ZORBA THE GREEK"
LE CINEMA PLACE VILLE MARIE — 866-2644

16e SEMAINE A MONTREAL
Sophia Loren Marcello Mastroianni
VITTORIO De SICA
Marriage Italian Style
LE PETIT CINEMA PLACE VILLE-MARIE

GAGNANT DE 8 PRIX DE L'ACADEMIE
LE MEILLEUR FILM DE L'ANNEE
LE MEILLEUR ACTEUR : REX HARRISON
CE SOIR A 8 H.
my Fair Lady
AUDREY HEPBURN, REX HARRISON
MATINEES A 2 H. P.M. — MERC. $2 — SAM., DIM. ET FETES, $2.50.
SOIR A 8 H. — LUNDI AU JEUDI, $3.
SAMEDI, DIMANCHE ET FETES, $3.50.
ALOUETTE
ST. CATHERINE & BLEURY — UN. 1-7807
ENFANTS 10 ANS ET PLUS ADMIS AUX MATINEES SEULEMENT

EDDIE CONSTANTINE
A TOI DE FAIRE MIGNONNE!
GAIA GERMANI
2e "ESTHER et LE ROI" CinémaScope et couleurs Joan Collins et Richard Egan
3e "ASTRONAUTES MALGRE EUX" Bob Hope & Bing Crosby
CINEMA DE MONTREAL
★ ★ ★
MONT-ROYAL, près Marquette — LA. 1-7870

UNE DES COMEDIES LES PLUS BRUTALES, DIABOLIQUES, EPICEES ET RENVERSANTES DE NOTRE EPOQUE !
JACK LEMMON
VIRNA LISI
"HOW TO MURDER YOUR WIFE"
TECHNICOLOR
2e SEM.
CE FILM EST PRESENTE COMME SERVICE AU PUBLIC
HORAIRE : 10.20 — 12.30 — 2.45 — 5.00 — 7.10 — 9.25. Dernier spectacle complet à 9.10.
LOEW'S

UN PROGRAMME DE CHOC!
un Film Roger VADIM
LE VICE ET LA VERTU
ANNIE GIRARDOT · ROBERT HOSSEIN
VOLUPTÉ
GINA LOLLOBRIGIDA
ANTHONY FRANCIOSA
ERNEST BORGNINE
CINEMASCOPE
METRO COLOR
Le soir à 6.00 p.m. Samedi et dimanche dès 12.15 p.m.
352-0200 TERRAIN DE STATIONNEMENT
VERSAILLES
SHERBROOKE et MONTEE ST-LEONARD

MATINEES SPECIALES pour toute la famille
SAMEDI ET DIMANCHE
à 2 h. (non réservé) $1.50
L'HYPNOTISTE AUSTRALIEN DE RENOMMEE INTERNATIONALE
REVEEN
DANS UN SPECTACLE UNIQUE
FANTASMAGORIES
CHOIX DE BONNES PLACES
Guichet ouvert de 10 à 9 h. tous les jours
Soir : 8 h. $1.50, $2, $3
4e GRANDE SEMAINE
CAPITOL

THE MIRISCH COMPANY AND BARBICAN FILMS PRESENT
SUSAN HAYWARD
LES HEURES BREVES
COLOR by DE LUXE
Released thru UNITED ARTISTS
Ce soir à mardi soir !
2 BONS FILMS A SUCCES QU'IL FAUT VOIR
ET COMME SECOND FILM
LE MAL DE VIVRE
LE NOUVEAU
★ cinéma ★ MAJESTIC
3166 est, Henri-Bourassa
près du boul. St-Michel
381-6116

CINÉMA

Michèle Favreau

Une femme de chambre inoubliable: Jeanne Moreau

"LE JOURNAL D'UNE FEMME DE CHAMBRE": Film de Luis Bunuel, d'après le roman d'Octave Mirbeau, avec Jeanne Moreau, Michel Piccoli, Georges Géret, Daniel Ivernel, Françoise Lugagne. Au cinéma Le Dauphin.

Bunuel a fait, avec "Le journal d'une femme de chambre", roman "naturaliste", d'une noirceur insondable, d'Octave Mirbeau, un film tout aussi noir, mais différent. Tout Bunuel, encore une fois, est là. Son monde et son style. Celui de "L'âge d'or", qui au fond n'a pas changé. Bunuel est toujours, sur le plan esthétique, un surréaliste. Et c'est aussi un homme en colère contre un certain ordre établi, l'ordre bourgeois, dont les assises inébranlables sont: L'armée, l'église, la justice et l'argent.

Bunuel n'est pas pessimiste, encore moins cynique. C'est un pur. Il aime la vie et croit en l'homme. Aucun de ses personnages n'est tout à fait méprisable, ou même antipathique, aussi monstrueux qu'il paraisse. Ils font toujours le jeu des forces qui les dépassent. Tout les conditionne, et pas seulement l'ordre établi, mais le désordre de la nature, **la cruauté du monde,** thème cher à Bunuel.

C'est la révolte, l'humiliation, la frustration qui ont perverti Célestine et Joseph et les enfoncent dans l'abjection. Cyniques, vénaux, criminel en ce qui concerne Joseph, fascinés par le mal, d'une froide et calculatrice lucidité, ils restent des êtres humains, chez qui l'on devine une terrible exigence d'absolu.

"Tu es pareille à moi" dit Joseph à Célestine, et c'est vrai.

C'est la frigidité et la souffrance qui ont aigri "la patronne", cette vache dont parle Célestine, avare et maniaque. C'est la solitude, l'ennui et la frustration sexuelle qui accablent son vigoureux mari et en font un obsédé (d'ailleurs savoureux) qui chasse tout le jour dans ses terres pour dépenser un peu de cette énergie qui tourne à vide. Et quel souvenir douloureux cache la folie lubrique du vieil homme qui collectionne les bottines de femme et les fait porter à Célestine, pour les voir aller et venir, revivre, et qui s'enferme dans sa chambre et meurt en "faisant l'amour avec elles"?

Quelle étonnante galerie de vices, de turpitudes, de perversions, de bêtise, de fanatisme, de cupidité, de faiblesse, d'innocence bafouée, trouve Célestine, la femme de chambre venue de Paris, chez ses nouveaux maitres... Et Bunuel a choisi ses têtes, comme toujours! Quelle magistrale direction d'acteurs. Sinistre, pitoyable, dérisoire farandole humaine... chacun de ces personnages, même secondaire, est inoubliable.

Pourtant Bunuel a partiellement renoncé, avec ce film, à l'outrance caricaturale de "Viridiana", au symbolisme délirant de "L'ange exterminateur". Plus sobre, plus réaliste, plus précise, chirurgicale, la charge n'en est que plus terrible.

Mais elle a perdu, peut-être, un peu de ce souffle lyrique qui emportait les meilleurs Bunuel. Il y a des faiblesses et des complaisances dans le dialogue. "Le journal d'une femme de chambre" est-il un chef d'oeuvre ? Bunuel a-t-il eu tort d'humaniser Célestine, et de changer la fin de l'histoire pour les besoins de sa cause ? Dans le roman, Célestine épouse Joseph, par perversité sexuelle et non pour lui faire avouer son crime odieux. Bunuel n'a pas voulu croire à la noirceur absolue de l'âme de Célestine.

Quoi qu'il en soit, on n'oubliera pas la merveilleuse insolence courtoise de cette femme de chambre (Jeanne Moreau), l'aisance souriante avec laquelle elle va de l'un à l'autre, les observant, les disséquant du regard, exploitant, pour le plaisir, leurs faibliesses, les humiliant, et malgré toute l'équivoque de ses intentions : sa dignité, sa noblesse.

On n'oubliera pas non plus la scène atroce

Jeanne Moreau avec Georges Geret, dans "Le journal d'une femme de chambre" (cinéma Le Dauphin)...

(et si dépouillée pourtant) du viol et de l'assassinat de la petite fille, que Bunuel a voulu toute semblable au célèbre petit chaperon rouge ; jusqu'à la pèlerine, le panier au bras, les fruits sauvages et les escargots qu'elle ramasse en gambadant, et Joseph qui l'avertit de se méfier du loup.

Quand à la virulence de la satire sociale, elle ne choque pas chez Bunuel, qui depuis "L'âge d'or" ne cesse de dénoncer avec l'âpreté du désespoir, tout ce qui amoindrit l'homme, l'avilit, **le trahit.**

S'il se trouve que dans le film, c'est Joseph, le monstre qui a violé une petite fille, qui manifeste pour le fascisme et l'anti-sémitisme, au nom de sa fidélité à la nation, l'armée, la justice, ses maitres, et tout le tremblement, c'est que l'espagnol Bunuel a des raisons personnelles, douloureuses, d'associer ces choses. Et qu'il a raison, puisqu'en ce domaine la réalité a souvent dépassé la fiction. Et que le Mal, **le vrai,** est un serpent dont on n'écrasera jamais assez la tête.

On retrouve, dans "Le journal d'une femme de chambre", des idées et des images qui reviennent constamment dans l'oeuvre de Bunuel. Les rapports entre maitres et domestiques. La présence des animaux et la cruauté à leur égard. La présence des insectes, également; froids et inquiétants (les escargots sur les jambes nues de la petite fille assassinée). Les jambes de petites filles et de femmes, leurs chaussures, leurs vêtements et le fétichisme des hommes à leur égard. Les déviations sexuelles et certains thèmes freudiens. Un monde très subjectif marqué par le surréalisme, fidèle à lui-même et qui porte la griffe du maitre.

...en compagnie de Burt Lancaster ("The Train", au cinéma Palace)

Du cinéma de papa

"THE TRAIN": Film américain. Production : Jules Bricken. Réalisation : John Frankenheimer. Scénario : Franklin Coen et Frank Davis, d'après "Le Front de l'art", de Rose Valland. Interprètes : Burt Lancaster, Paul Scofield, Jeanne Moreau, Michel Simon, Suzanne Flon. Au cinéma Palace.

La nouvelle "bataille du rail". Cette fois l'enjeu est inattendu : c'est "l'héritage artistique, gloire, fierté, orgueil de la France", toutes les toiles du Musée du Jeu de Paume; Picasso, Braque, Manet, Monet, Cézanne... qu'un officier allemand, amateur d'art (le classique officier allemand aux mâchoires carrées, serrées par la mentonnière, monstre d'orgueil, d'une rigidité impitoyable) fait saisir et mettre à bord d'un train à destination de Berlin. Or, il arrive que l'exceptionnelle collection trouve une ardente avocate en la personne de sa gardienne, une demoiselle d'un certain âge, qui ne peut souffrir pareil sacrilège et propose aux hommes de la résistance ferroviaire d'arrêter le train et de le reprendre aux Allemands ; en l'épargnant, bien sûr. L'opération, quasi impensable, coûtera des vies humaines, mais puisqu'il s'agit du patrimoine artistique de la France...

Avec des moyens techniques évidemment remarquables, et la coopération de la S.N.C.F. et des cheminots français, Frankenheimer a reconstitué, étape par étape, cette nouvelle épopée du rail. Le train est arrêté, tout au long du parcours, par les plus astucieuses techniques de sabotage — sans jamais l'abimer — jusqu'à l'extrême limite, au moment de la déroute allemande.

Impossible de nier l'efficacité de la réalisation de Frankenheimer, et du suspense. "The Train" est un film **d'action** qui ne laisse pas un instant le spectateur en repos. Mais c'est un mauvais film.

L'accumulation de cadavres, d'explosions spectaculaires, d'exécutions sommaires, d'otages sacrifiés — vraiment il y en a trop — la bonne conscience et l'héroïsme des "bons", la bêtise et la cruauté des "méchants"... on faisait ce genre de films il y a quinze ou vingt ans. On en fait malheureusement encore. Tous les poncifs des films de guerre s'y trouvent réunis. On se demande un peu ce que Jeanne Moreau est venue faire dans cette galère ! Elle dit : "Je défends à mes amis d'aller voir ce film, j'ai accepté parce que, psychologiquement, je ne pouvais pas faire autrement... tous ces pauvres films américains!" Peut-être aussi un peu pour l'argent ?

Elle joue bien, comme toujours, mais le rôle n'est pas à sa hauteur. C'est un rôle terne, et un personnage faux.

Burt Lancaster joue "cinéma", à l'américaine, avec un naturel exemplaire, et la souplesse acrobatique que l'on sait.. Un acteur et un athlète accompli. Il y a aussi la "bouille" et les tics de Michel Simon, l'inévitable "Papa Boule". Mais, même avec de bons acteurs, et des moyens techniques, et de la bonne volonté, on ne fait pas un bon film avec un scénario, des dialogues et des personnages aussi stéréotypés... et une morale aussi périmée.

Un petit film sans importance

"RATTLE OF A SIMPLE MAN": Film anglais. Production : William Gell. Réalisation : Muriel Box. Chef opérateur : Reg Wyer. Scénario : Charles Dyer, d'après sa pièce. Musique : Stanley Black. Interprètes : Harry H. Corbett, Diane Cilento, Michael Medwin, Charles Dyer. Au cinéma Avenue.

"Rattle of a Simple Man" est un petit film sans importance ; avec de la vie, de l'action, de la désinvolture, des situations loufoques et très peu d'idées. Situé dans le New York populaire et même interlope, c'est l'aventure d'une jeune Italienne dévoyée qui, au fond, cherche à se caser, et d'un Américain complexé, qui a peur des femmes, un "homme simple". On a droit, évidemment, à la classique engueulade familiale à l'italienne, dans une cuisine sordide, où s'étalent toutes les turpitudes, conséquences de la misère et de la promiscuité. Prostitution, vol, névrose des grandes villes, retour aux bons sentiments, après la scène de séduction, tout y est. Trois petits tours et puis s'en vont. Il ne reste rien.

Diane Cilento et Harry H. Corbett, deux des interprètes de "Rattle of a Simple Man".

nouvelles de l'écran

Venise. (AFP) — Le festival International de cinéma de Venise aura lieu du 24 août au 6 septembre et non du 21 août au 4 septembre, annonce le comité organisateur de cette manifestation.

●

"Cheyenne Autumn", réalisation spectaculaire de John Ford, a été reconnu comme "le plus extraordinaire western de l'année 1964" à Oklahoma City, par Glen W. Faris, vice-président de la "National Cowboy Hall of Fame and Western Heritage Center."

Le film en technicolor et Panavision de Ford a remporté le trophée attribué annuellement à l'image la plus fidèle de l'Ouest américain donnée par le cinéma, la télévision, la littérature, la musique ou les journaux. "Cheyenne Autumn" sera mis en circulation à partir du 14 avril prochain.

Alain Delon a été invité à se joindre à une véritable constellation d'étoiles internationales pour tourner dans le film de

Mark Robson, "Les Centurions", aux côtés de Claudia Cardinale, Anthony Quinn, Georges Segal, James Darren, Michèle Morgan et Maurice Ronet.

"Les Centurions", inspiré du roman à succès de Jean Larteguy (prix Eve Delacroix), raconte l'histoire d'une poignée de combattants parmi les plus rudes des parachutistes français qui font leur chemin de l'Indochine à la France et à l'Algérie.

●

Adolph Zukor, âgé de 92 ans, l'un des pionniers du cinéma, n'a pas perdu le sens de l'humour. Pendant ses vacances d'hiver en Californie, il fréquenta régulièrement le plateau de tournage de "Family Jewels", le dernier "Jerry Lewis", pour y prendre sa part de rire et de bonne humeur.

Zukor a vu à peu près tous les films et connait tous les interprètes depuis le cinéma muet. Il considère Jerry Lewis comme l'héritier direct de Chaplin, à son meilleur.

●

La cote du film de Stanley Kubrick "Doctor Strangelove" a considérablement montée dans les circuits de distribution depuis qu'il a été plusieurs fois mis en nominations importantes par l'Académie du cinéma; plus de mille nouveaux engagements. En outre, le film a remporté 58 récompenses internationales (un record), comme "meilleur film", "meilleur réalisateur", "prix de la Critique" à New-York, "Chaplin d'or" en Italie, etc. . . .

AUJOURD'HUI AUX CINEMAS UNITED

JOIGNEZ-VOUS A NOTRE CINE-CLUB DE L'AGE D'OR
Prix réduits pour personnes âgées de plus de 60 ans

YORK — Aux 2 cinés ! — VAN HORNE

FRANK SINATRA — NONE BUT THE BRAVE — CLINT WALKER — TOMMY SANDS — TECHNICOLOR

STEVE McQUEEN — LEE REMICK — Baby the rain must fall

Dernier programme complet à 8.00 p.m.

Stationnement pour les clients du cinéma York à compter de 6 h. p.m. au Garage Mansions. Frais de service 25¢. Au Van Horne, parc de stationnement

OUTREMONT — 2 grands succès !

The whole world loves Tom Jones! — ALBERT FINNEY — SUSANNAH YORK — HUGH GRIFFITH — EASTMANCOLOR

ANNE BANCROFT — PETER FINCH — JAMES MASON — The Pumpkin Eater

ASTOR — Aux 2 cinémas ! — LUCERNE

PETER SELLERS — ELKE SOMMER — A SHOT IN THE DARK — COLOR by DeLUXE

Gagnant d'un OSCAR "MEILLEUR ACTEUR DE SOUTIEN"

PETER USTINOV — MELINA MERCOURI — MAXIMILIAN SCHELL — Topkapi — COLOR

GALERIE "L'art Français"
370 ouest Laurier 277-2179
A PARTIR DU 13 AVRIL
PAUL-EMILE GENEST II
FERME LE LUNDI MATIN

MAINTENANT
MONTRE POUR LA PREMIERE FOIS
A HEURES ET PRIX REGULIERS!!!
LA MUSIQUE RYTHMEE LA PLUS BELLE, LA PLUS ENDIABLEE, LA PLUS EFFRENEE ET LA PLUS CAPTIVANTE JAMAIS FILMEE.

"THE TAMI SHOW"

PRODUCED BY ELECTRONOVISION in association with SCREEN ENTERTAINMENT CO.

Avec LES BEACH BOYS | LES ROLLING STONES
GERRY ET LES PACEMAKERS | BILLY J. KRAMER ET LES DAKOTAS
CHUCK BERRY • JAMES BROWN & THE FLAMES
THE BARBARIANS • MARVIN GAYE • LESLEY GORE
SMOKEY ROBINSON AND THE MIRACLES
JAN AND DEAN • THE SUPREMES

EN PLUS au CHATEAU RIALTO et STRAND !
STEVE REEVES AS THE AVENGER
COLORSCOPE

STRAND — UN. 6-2774
CHATEAU — CR. 1-4400
Au Versailles "ATRAGON"
ENFANTS DE 10 ANS ET PLUS ADMIS de 2.00 p.m. à 6.00 p.m.
RIALTO — CR. 7-3700
VERSAILLES — 352.0200

Le maquis français bombarda et sabota ce train qu'il maudissait. Pourtant il transportait les espoirs et les larmes des Partisans et était l'honneur des Français. Il a conduit des hommes et des femmes au sommet de la gloire . . . il vous conduira vers une aventure vertigineuse.

JULES BRICKEN presents BURT LANCASTER in JOHN FRANKENHEIMER'S THE TRAIN

PAUL SCOFIELD — JEANNE MOREAU

A L'AFFICHE ! PALACE UN. 6-6991

HORAIRE : 9.55, 12.40, 3.30, 6.20, 9.10. Dernière représentation complète à 8.50 h.

Sur la plage les plus jolies BAIGNEUSES vous feront RIRE aux LARMES

2IE SEMAINE

LE GENDARME DE SAINT TROPEZ

avec LOUIS DE FUNES — GENEVIÈVE GRAD — MICHEL GALABRU dans

Un film de JEAN GIRAULT

EN SCOPE, EN COULEUR ET EN MUSIQUE

2IE film COPLAN PREND DES RISQUES AVEC VIRNA LISI — DOMINIQUE PATUREL

LE FILM DE L'ANNEE AUX 4 CINES

RIVOLI * FRANÇAIS * GRANADA * PAPINEAU

271-2210 ST-DENIS et BELANGER — 288-5513 59 EST, STE-CATHERINE — 255-2428 4353 EST, STE-CATHERINE — 521-6853 PAPINEAU et MONT-ROYAL

DE HOLLYWOOD

axel madsen

Le Festival du Film de San Francisco : un nouveau départ

LE FESTIVAL du Film de Montréal n'a que deux concurrents sur le continent nord-américain : Acapulco et San Francisco, que sont tous deux ses aînés. Aujourd'hui, en pleine mi-saison, le Festival de San Francisco fait peau neuve.

Acapulco a toujours été un festival de récapitulation. Venant à la fin de novembre, ce festival, fortement subventionné par le gouvernement, est fréquenté par les professionnels du cinéma, et son rôle n'est pas près d'être modifié. Celui de San Francisco, bien qu'il ait été promu, l'an dernier festival de première catégorie, c'est-à-dire l'équivalent, en théorie, de Cannes, Venise, Berlin, Moscou et Karlovy-Vary, ressemble davantage au nôtre. Et on ne peut s'empêcher de faire quelques réflexions sur cette similitude.

Le Festival de San Francisco, créé il y a neuf ans par le propriétaire d'un cinéma d'essai, M. Irving Levin, a vécu tant bien que mal grâce à l'aide modeste de la municipalité et de la Chambre de commerce et à la fidélité des habitants de la ville qui se veut le seul centre cultivé à l'ouest de New York. Soit dit en passant, ce titre que les gens de San Francisco exploitent sans vergogne pouvait être justifié il y a vingt ans, mais plus maintenant, à l'heure de cette explosion culturelle qui bouleverse la société américaine contemporaine.

Le Festival de San Francisco avait l'habitude de réunir, en octobre, les notables de la ville. Le maire donnait le bal d'ouverture, et pendant une semaine les invités d'honneur, le corps consulaire, les intellectuels universitaires de Berkeley et de North Beach ainsi que les férus du cinéma pouvaient assister à la projection de films insolites en provenance de la plupart des pays les moins représentatifs du cinéma mondial. Et chaque année, après la clôture, la presse se plaignait du choix des films, tandis que des mauvaises langues accusaient M. Levin de se servir du festival pour promouvoir son ascension sociale.

Or M. Levin vient d'être mis à la porte et une nouvelle équipe a pris la barre. Le nouveau patron est M. William Boyd, 36 ans, qui, ironiquement, n'habite la ville que depuis un an. Le premier geste qu'il a posé : chercher à obtenir la participation de Hollywood.

M. Boyd rentre d'un voyage éclair prometteur et il croit pouvoir compter sur l'appui de la Motion Picture Producers Association, malgré l'opposition de M. Jack Warner qui considérait le Festival comme un échec, attitude que M. Levin et la direction du Festival de Montréal ne connaissent que trop bien. M. Boyd est persuadé qu'un festival est impossible faux et ridicule, sans la participation de la véritable industrie du cinéma.

Peut-être y aurait-il lieu, pour le Festival de Montréal, de faire des pressions auprès de la Motion Picture Producers Association. Montréal pourrait peut-être, également, s'inspirer, quant à la composition de son jury, de la décision de San Francisco : les comédiens, les critiques de cinéma et les hommes d'affaires seront représentés dans le jury de ce dernier. Notre tâche est d'insuffler une nouvelle vie au Festival, de commenter M. Boyd.

C'est déjà une victoire, pour les Festivals de San Francisco et de Montréal, d'avoir survécu. Mais que leur réserve l'avenir ?

L'équipe de M. Boyd prend les rênes, au moment où les festivals d'Europe perdent de leur prestige : Cannes, à cause de ses jurys et de son favoritisme; Berlin, à cause de son anti-communisme imposé par Bonn; Moscou et Karlovy-Vary, parce qu'ils s'attachent à couronner des oeuvres progressistes, selon des critères qui restent bien vagues.

M. Boyd pense que San Francisco a maintenant sa chance. Et Montréal ?

A la Comédie-Canadienne, le 22 avril, Annie Cordy en 2 actes et 34 tableaux

C'est du 22 avril au 1er mai qu'Annie Cordy se produira à la Comédie-Canadienne dans son tout nouveau spectacle "Annie Cordy en deux actes"... Et 34 tableaux, pourrait-on ajouter, spectacle qu'elle ira présenter ensuite au Palais Montcalm à Québec, les 3, 4 et 5 mai prochain.

Mais sait-on bien qui est Annie Cordy, comment elle a embrassé sa profession ? Voici son histoire en raccourci. Annie Cordy est née à Bruxelles en 1930. Très jeune, ses parents l'inscrivent dans une école de danse. Plus tard, elle apprend le piano au Conservatoire et un beau jour, remarquée dans une compétition à l'Ancienne Belgique, elle est engagée au Boeuf sur le Toit.

Puis elle décide de venir à Paris où elle se produit durant un an et demi sur la scène du Lido aux Champs-Elysées. En 1952, elle passe au Moulin-Rouge et suit le Tour de France avec Tino Rossi. De Deauville, le même été, elle ramène le prix Maurice Chevalier. Elle enregistre ensuite son premier disque : "Les trois bandits de Napoli" ; c'est un succès.

Toujours à l'affût de nouveaux talents, Francis Lopez et Raymond Vinci la choisissent pour être la partenaire de Bourvil et Guétary à l'A.B.C. L'opérette tient l'affiche trois ans. Elle tourne alors "Poisson d'avril" avec Bourvil et "Bonjour Sourire" avec Henri Salvador. Elle enregistre d'autres disques en France, en Allemagne, en Angleterre et aux Etats-Unis. (Annie Cordy parle cinq langues.)

En avril 1956, Annie Cordy reçoit une invitation : la Principauté de Monaco tient à ce qu'elle soit la vedette du spectacle donné à l'occasion du mariage du prince Rainier et de Grace Kelly, ce qui lui vaut un contrat pour l'Amérique. Elle s'embarque donc pour le Nouveau-Continent et la voilà qui chante au Copacabana, à Rio de Janeiro, à Cuba, Mexico et Porto-Rico. A New York, elle passe au Plaza et obtient un éclatant succès au gala de la Presse mondiale. Louis Armstrong se révèle un de ses plus ardents supporters.

Pour sa rentrée à Paris, elle crée "Tête de linotte" que Lopez et Vincy ont écrit pour elle. Elle enregistre aussi plusieurs chansons et ses disques se vendent à plus d'un demi-million d'exemplaires. Elle tourne ensuite plusieurs films, vient pour la première fois au Canada, en 1960 et de nouveau en 1961. A son retour en Europe, elle met au point un nouveau répertoire et débute au music-hall à Bobino. Elle fait des tournées en Europe, visite quinze pays et s'en va même chanter jusqu'au Japon.

En décembre 1961, c'est la création de "Visa pour l'amour" qui connaîtra pendant trois ans le succès que l'on sait. Par la suite, Annie Cordy fait sa rentrée au cinéma dans le film "Ces dames s'en mêlent" aux côtés d'Eddie Constantine et elle revient maintenant au music-hall, qu'elle a abandonné depuis quatre ans, avec son spectacle "Annie Cordy en deux actes".

SALLE RESNAIS
2e SEMAINE
elysée
85 MILTON / 842-6053

"...D'UNE AUDACE PLEINE DE DIGNITÉ" — CINÉMA '65
DE JEAN-LUC GODARD
AVEC MACHA MERIL
PHILIPPE LEROY le mari
BERNARD NOËL l'amant
une femme mariée
SALLE EISENSTEIN
Festival Eisenstein
SAMEDI : Ivan le Terrible (II) Le cuirassé Potemkine
DIMANCHE : Alexandre Nevsky Ivan le Terrible (I)

Théâtre MONTROSE
5180 BELANGER E. RA 7-1990
Aujourd'hui à jeudi
"Captain Newman"
Couleur
Tony Curtis, Gregory Peck
"GOLD FOR THE CEASARS"
Couleur
Jeffrey Hunter, Ron Randell
"HORROR HOTEL"

COMMODORE
COMM. DEMAIN — FE. 4-8560
'MACISTE CONTRE le FANTOME'
Couleur
Gordon Scott, Giana Maria Canale
"LES AMOUREUX DU FRANCE"
Couleur
Catherine Couvel, Olivier Des Paix
Aujourd'hui dernier jour
"BIKINI BEACH"
Couleur
Frankie Avalon, Annette Funicello
"ESPION CONTRE SERVICE SECRET"
Joachim Fushberger, Elonora Rossi Drago

REGAL AUJOURD'HUI 322-7030
"Dr JERRY & MISTER LOVE"
Couleur
Jerry Lewis, Stella Stevens
"MYSTERE DE LA JONKE ROUGE"
Couleur
Mary Perschy, Brad Harris
"OPERATION F.B.I. A CAP CANAVERAL"
Jack Kelly, Ray Danton

GAGNANT de 5 PRIX de l'ACADEMIE !
La meilleure actrice : JULIE ANDREWS
Le plus délicieux divertissement de toute votre vie !

JULIE ANDREWS · DICK VAN DYKE
SON STEREOPHONIQUE — TECHNICOLOR
WESTMOUNT
HU. 6-9545
AMUSEZ-VOUS A PARTIR DU DEBUT : 1.00, 3.30, 6.00, 8.30 p.m.

DES BILLETS SONT ENCORE DISPONIBLES A LA CAISSE POUR LA REPRESENTATION DE CE SOIR ET DIMANCHE !
RODGERS — HAMMERSTEIN'S
THE SOUND OF MUSIC
MATINEE TOUS LES JOURS A 2:15 DANS LA SEMAINE SAINTE.

MATINEES MERC., SAM., DIM. A 2:15 P.M. SOIR : 8:15 H.
SEVILLE
2155 O., STE-CATHERINE WE. 2-1139
RESERVEZ VOS PLACES PAR TELEPHONE

SHEHERAZADE
ÉBLOUISSANT ! SPECTACULAIRE ! INOUBLIABLE !
ANNA KARINA GERARD BARRAY JORGE MISTRAL
LABORATOIRE FRANÇAIS
EN COULEURS et SUPERPANORAMA 70 m/m
"MASSACRE POUR UN FAUVE"
ROBERT MITCHUM
ELSA MARTINELLI
JACK HAWKINS

"LA CHAMBRE AUX TORTURES"
EN COLOR VINCENT PRICE
Amherst
ANGLE AMHERST et STE-CATHERINE, 288-8195

l'inimitable Jerry Lewis dans LE Dingue du PALACE

VENEZ VOIR JERRY DANS LE PLUS AMUSANT DE SES ROLES...
LAVAL
VI. 2-8264
— AUSSI —
SUZANNE PLESHETTE • ROSSANO BRAZZI
"L'AMOUR A L'ITALIENNE"
En couleur avec Troy Donahue, Angie Dickinson

cotes morales

Service de l'Office catholique national des Techniques de diffusion

ALEXANDER NEWSKY : Ce film, qui exalte de nobles sentiments, manifeste un parti pris évident envers les représentants de la religion. **Adultes, des réserves.**

AVENGER, THE : Le film met en valeur les qualités de courage et de droiture de son héros. **Adultes et adolescents.**

BATTLE CRY : Malgré plusieurs éléments favorables, des déficiences morales appellent des réserves. **Adultes, des réserves.**

BATTLEGROUND : Ce film fait ressortir les horreurs de la guerre et exalte le courage des combattants. **Adultes et adolescents.**

BECKET : Bien qu'incomplète, cette évocation de la vie d'un saint met en relief sa détermination de préférer à tout le service de Dieu. Quelques scènes délicates font réserver l'ensemble aux adultes. **Adultes.**

BLONDE ET LES NUS DE SOHO, LA : Ce film bassement commercial baigne totalement dans la vulgarité et la sensualité. **A proscrire.**

CAIN : cote provisoire : **Adultes des réserves.**

CETTE NUIT OU JAMAIS : Un spectacle léger qui en dépit d'éléments positifs réels contient des images et des situations suggestives le réservant aux adultes avertis. **Adultes, des réserves.**

CHASTE SUZANNE, LA : En dépit du ton de comédie, de sérieuses réserves s'imposent pour le climat de libertinage et la désinvolture avec laquelle on traite le mariage. **Adultes, des réserves.**

CIRCUS WORLD : Le côté spectaculaire du film fait oublier les aspects délicats de l'intrigue et quelques toilettes un peu osées. **Adultes et adolescents.**

COPLAN PREND DES RISQUES : Le héros fait triompher la justice. Des excès de violence motivent des réserves. **Adultes, des réserves.**

CUIRASSE POTEMKINE, Le : Les tendances antireligieuses et violemment révolutionnaires du film motivent des réserves. **Adultes, des réserves.**

DARBY'S RANGERS : Le caractère des idylles présentées dans ce film le font réserver aux adultes. **Adultes.**

DEAD RINGER : Le genre policier atténue les divers éléments répréhensibles contenus dans ce film. **Adultes.**

FEMME DES DUNES, LA : Ce film ne manque pas de résonances humaines et sociales. Il est regrettable qu'il comporte des scènes sensuelles très poussées, ce qui oblige à le déconseiller. **A déconseiller.**

FEMME MARIEE, LA : cote provisoire : **A déconseiller.**

GENDARME DE SAINT-TROPEZ, LE : Malgré le ton burlesque, des éléments d'un goût douteux font réserver ce film aux adultes. **Adultes.**

GOLDFINDER : Malgré le ton de satire et d'invraisemblance, l'inconduite du héros, des brutalités nombreuses et des effets suggestifs motivent des réserves. **Adultes, des réserves.**

GYNECOLOGUE ACCUSE, UN : Ce film prône la stérilisation directe de la femme comme moyen de contrôle des naissances. Ce qui va à l'encontre de l'enseignement de l'Eglise dans une matière qui est grave de sa nature. **A proscrire.**

HOUSE IS NOT A HOME, A : Sous le couvert d'une certaine condamnation de la prostitution, ce film en exploite ouvertement les côtés aguichants et suggestifs. **A déconseiller.**

HOW TO MURDER YOUR WIFE : Malgré le ton de comédie, la désinvolture avec laquelle on traite ici le mariage et une certaine recherche d'effets suggestifs motivent des réserves. **Adultes, des réserves.**

IVAN LE TERRIBLE : (1ère partie). Le film met en relief les responsabilités et les difficultés du pouvoir. La présentation du contexte religieux et politique de l'époque est marquée d'un caractère de propagande. **Adultes.**

IVAN LE TERRIBLE : (2e partie). Le caractère cruel et violent du personnage central est tempéré par la solitude où il est déduit. La présentation du contexte religieux et politique de l'époque est marquée de propagande. **Adultes.**

JOHN GOLDFARB, PLEASE COME HOME : Une recherche constante d'effets suggestifs dans les costumes, les danses et les situations motive une cote sévère. **A déconseiller.**

JOURNAL D'UNE FEMME DE CHAMBRE, LE : Cette satire est imbue de pessimisme et rpend à partie certaines valeurs chrétiennes. **A déconseiller.**

LUMIERE SUR LA PIAZZA : La solution apportée au problème central du film n'apparait pas conforme aux exigences du mariage chrétien et risque d'entrainer des conséquences graves. **Adultes, des réserves.**

MARRIAGE ITALIAN STYLE : Le film aboutit à la régularisation d'une longue liaison. L'indulgence manifestée pour l'inconduite des personnages et une recherche d'effets suggestifs motivent de nettes réserves. **Adultes, des réserves.**

MARY POPPINS : Ce film optimiste et sain est un divertissement idéal pour tous les publics. **Tous.**

MOTORISEES, LES : cote provisoire : **Adultes, des réserves.**

MY FAIR LADY : Ce film est un divertissement de qualité que ne déparent guère quelques légèretés de conduite présentées avec humour. **Adultes et adolescents.**

NAKED AND THE DEAD : La brutalité cynique et le sensualisme grossier de ce film le font réserver aux adultes avertis. **Adultes, des réserves.**

PARAPLUIES DE CHERBOURG, LES : Ce film, dont l'orientation est positive, présente avec tact les faiblesses morales de ses personnages et leurs conséquences. **Adultes.**

PUMPKIN EATER, THE : En plus de présenter, sans contrepartie valable, des manquements graves à la morale conjugale, le film comporte une scène d'alcôve inacceptable. **A déconseiller.**

RATTLE OF A SIMPLE MAN : cote provisoire. **A déconseiller.**

ROBIN AND THE SEVEN HOODS : Le ton de parodie empêche de prendre trop au sérieux les agissements criminels des héros. Des toilettes osées et des attitudes libres font réserver l'ensemble aux adultes. **Adultes.**

SOUND OF MUSIC, THE : Ce film, qui respire l'optimisme et la générosité, constitue un excellent divertissement pour tous les publics. **Tous.**

TANK COMMANDOS : cote provisoire : **Adultes.**

TOM JONES : Le ton satirique et l'allure rapide du film l'empêchent de tomber dans une vulgarité offensante. L'audace de quelques situations motive toutefois des réserves. **Adultes, des réserves.**

TRAIN, THE : cote provisoire : **Adultes et adolescents.**

TRAIN DE BERLIN EST ARRETE, LE : Ce film présente un cas de conscience issu d'une situation politique pénible. Un passage délicat fait réserver l'ensemble aux adultes. **Adultes.**

VERBOTEN : De nombreuses scènes cruelles font réserver le film aux adultes. **Adultes.**

WAR HUNT : Le principal mérite de ce film est de susciter la réflexion sur les conséquences de la guerre dans la vie de ceux-là même qui la font. Des scènes de brutalité réalistes font réserver l'ensemble aux adultes. **Adultes.**

WAR IS HELL : La conduite ignoble du héros est condamnée. Des scènes très dures font réserver le film aux adultes. **Adultes.**

YESTERDAY, TODAY AND TOMORROW : Une certaine vulgarité de ton domine l'ensemble et se manifeste surtout dans le dernier sketch où elle s'accompagne d'images nettement suggestives et d'incidences ironiques pour des aspects religieux. **A déconseiller.**

ZORBA THE GREEK : cote provisoire : **Adultes, des réserves.**

AUJOURD'HUI

"LES BAISERS"

3 FILMS

2e film : "DESIRS ET OBSESSIONS"

3e film : "LA SOIF DE LA JEUNESSE"

en brillantes couleurs

LA SCALA

PAPINEAU ET BEAUBIEN, TEL. RA. 1-5107

THEATRE VERDUN-PALACE

3841, RUE WELLINGTON — TEL. 768-2092

BROADWAY : LES MYSTERES DU CHATEAU DE BLACKMOOR, et un deuxième film d'horreur : MABUSE ATTAQUE SCOTLAND YARD.
Commençant demain:

MONACO : LA FAUTE DA PATTY SMITH, Dan Lynn, Mary Anders. LES BELLES BACCHANTES, en couleurs, Robert Dhery. L'ASSASSIN VIENDRA CE SOIR, François Deguelt.

VIAU : BLONDES, BRUNES ET ROUSSES avec Elvis Presley, en couleurs. CAPITAINE SINBAD avec Guy William, en couleurs. LE RANCHER DU WYOMING avec Robert Taylor, en couleurs.

AVALON : MYSTERE AU CHATEAU BLACKMOOR. MABUSE ATTAQUE SCOTLAND YARD. LES MONSTRES DE L'ILE EN FEU, en couleurs.
Commençant demain:

CAPRI : MONDO CANE en couleurs . . . "UNE RANDONNEE HONTEUSE A TRAVERS LA RACE HUMAINE", L'INVINCIBLE CAVALIER NOIR, en couleurs.

d'âge à être **aimée...**
sera-t-elle jamais prête
pour le **mariage?**

DE PARIS

pierre saint-germain

En France, la TV est, comme ici, l'attraction no 1

TOUTE mes excuses à l'ORTF pour avoir retardé de souligner les bons côtés de ses émissions télé après en avoir montré précédemment les mauvais. Car, comme je l'ai dit, les premiers sont aussi nombreux que les seconds.

Si l'information est le point faible de la TV française, la culture en constitue peut-être le principal atout. J'entends par culture les émissions de théâtre, littérature, musique, auxquelles s'ajoutent les programmes scolaires.

L'office de radiodiffusion-télévision française se distingue également par ses documentaires sociaux et historiques, traite royalement les sports et soigne plus que jamais les feuilletons ou "séries" dramatiques.

Les émissions théâtrales sont généralement présentées le mardi soir, sur la chaine no 1. Outre l'adaptation des classiques français et étrangers, on peut voir des oeuvres tirées de la production actuelle. Conformément au plan de l'ORTF, le nombre des pièces écrites pour les "étranges lucarnes" s'est accru.

A ce propos, la télé française collabore avec les réseaux européens. C'est ainsi que ces jours derniers tous les pays d'Europe ont diffusé "Tea Party", de Harold Pinter, dans le cadre des émissions intitulées "Le plus grand théâtre du monde". Il s'agit de pièces spécialement commandées à l'initiative de l'Union européenne de télévision.

Les "dramatiques" réalisées par l'ORTF elle-même sont le plus souvent montées à grands frais, mais rarement en direct. Certaines oeuvres sont présentées en tranches. C'est le cas des "Illusions perdues", de Balzac. Cette superproduction destinée à la TV française, italienne et allemande sera découpée en quatre parties. Elle réunira, dit-on, 135 comédiens et 600 figurants et coûtera six millions de francs.

La popularité des feuilletons, ou ciné-romans, semble augmenter sans cesse. "Rocambole", qui fut le modèle du genre, reviendra ces jours-ci. Il ne s'agira plus, cependant, du véritable Rocambole de Ponson du Terrail. Dans cette troisième série, le personnage luttera contre une société secrète russe qui cherche à renverser le tsar Nicolas Ier !

Tout récemment, le feuilleton qui a fait le plus grand bruit est "Belphégor". Dans cette intrigue policière, présentée en quatre épisodes de longue durée, le personnage le plus énigmatique était le "fantôme du Louvre" (Juliette Gréco).

La critique constate que les ciné-romans se sont quelque peu désaméricanisés depuis quelque temps. Autant que "Rocambole" et "Belphégor", "Thierry-la-Fronde" a eu beaucoup de succès avant de disparaître, plutôt "essoufflé" il est vrai.

A noter que tous ces feuilletons passent avant le coucher des enfants, qui en sont les plus fervents admirateurs.

Côté littérature, l'émission la plus cotée demeure "Lectures pour tous". Elle conserve la même formule, c'est-à-dire des interviews d'auteurs suivies d'un vivant compte rendu d'un ou deux ouvrages par Max-Pol Fouchet. L'intérêt qu'il attache à l'aspect social de la littérature, sans pour autant se désintéresser de la forme, contribue à le mettre à la portée du téléspectateur moyen.

En musique, le public est aussi bien servi par des émissions qui permettent d'entendre des solistes ou des ensembles célèbres. Exemple : l'invité de Bernard Gavoty, la semaine dernière, était le violoniste Isaac Stern. Par ailleurs, l'ORTF retransmet de temps à autre des concerts, récitals ou spectacles de haute qualité qui ont tenu l'affiche à Paris, tout en faisant la part belle aux adeptes du yé-yé".

Les documentaires plaisent beaucoup aux téléspectateurs. Celui qui a été consacré, il n'y a pas longtemps, à l'histoire de la seconde guerre mondiale était excellent. Il faut signaler également "L'avenir est à vous", qui a ouvert des dossiers sur les problèmes de la jeunesse et son comportement. A la 2e chaîne, une série analogue, "Seize millions de jeunes", retient l'attention. On peut encore mentionner "Salut à l'aventure", qui raconte les exploits de l'homme.

Pour ce qui est du sport, l'ORTF fait beaucoup d'heureux. Les matches internationaux de football, rugby, tennis, hockey même, sont diffusés en direct, grâce à l'Eurovision (ensemble des réseaux d'Europe occidentale) ou à l'Intervision (ensemble des réseaux des pays socialistes). Le dimanche après-midi, les principaux événements sportifs à l'affiche en France sont en partie télévisés, notamment les courses (hippiques ou autres).

Pour compléter ce petit tableau de la télé française, je ne saurais passer sous silence les émissions scolaires, qui se sont largement développées ces dernières années, ainsi que des émissions de vulgarisation scientifique comme celles d'Etienne Lalou et d'Igor Barrère.

Bref, la télé française est bel et bien devenue, comme chez nous, l'attraction nationale no 1 et elle voit l'avenir en rose depuis que le procédé couleurs SECAMP, invention du pays, a séduit l'URSS et la majorité de l'Europe.

Turini loué par la critique soviétique

MOSCOU. (PA f) — Le pianiste canadien Ronald Turini, qui est revenu donner un concert à Moscou, est salué de nouveau comme l'un des meilleurs jeunes pianistes du monde.

"Ronald Turini maîtrise une technique merveilleuse et sait rendre avec facilité les compositions les plus difficiles", déclare la revue "Sovietskaya Kultura".

Le pianiste montréalais, qui a déjà joué à Moscou il y a deux ans, a interprété des oeuvres extrêmement difficiles, telles que la quatrième Sonate de Scriabine.

"Turini est non seulement un virtuose du piano", dit la revue, "mais ses interprétations sont imbues d'une émotion intense, tout en étant contrôlée, qui jamais ne va à l'encontre de son style noble. Et il sait aussi faire sentir la vie dans les pièces musicales lentes et sereines."

Geneviève et Guy chantent leur amour sous

LES PARAPLUIES DE CHERBOURG

EN COULEURS

UN VERITABLE MIRACLE CINEMATOGRAPHIQUE !

sous-titres anglais

CATHERINE DENEUVE

Anne Vernon • Nino Castelnuovo

Aussi "ONLY ONE NEW YORK" du réalisateur gagnant du film "Le Ciel et La Boue"

Soirée à 6 h. 30 et 8 h. 10 p.m. Dim. dès 1 h. p.m.

★ EMPIRE 7e SEM. à MONTREAL 451 Ogilvy — 274-4521

CINERAMA Sam. 2 h., 8.30 — Dim. 1 h., 4.45, 8.30 CINERAMA

Horaire spécial D'ICI au LUNDI DE PAQUES incl.

2 h. Tous les jours 8 h. 30 Tous les soirs

DIMANCHES 1 h. — 4 h. 45 — 8 h. 30

ENFANTS 10 ANS ADMIS (sur semaine 2 h. — dim. 1 h.)

CINERAMA ... vous fera voir le cirque ... à quelques pieds de votre siège

Samuel Bronston présente avec

JOHN WAYNE CLAUDIA CARDINALE RITA HAYWORTH

CIRCUS WORLD CINERAMA

4 ième MOIS

• Sièges réservés en vente ... poste ou téléphone ... au théâtre — Faucher Electrique — Morgan (magasin Boulevard, Rockland, Dorval).

NULLE PART AILLEURS — à Montréal ou dans la province, ni actuellement, ni plus tard — EN CINERAMA.

Guichet ouvert 10 à 9 Dim. 11 à 9

CINERAMA IMPERIAL 1430 Bleury, Montréal AV. 8-7102 ou 5603

Norman Mailer et le "rêve américain"

SUITE DE LA PAGE 15

Il redevient Mailer-l'enfant-prodige qui, à 27 ans, écrivait "The Naked and the Dead", peut-être le meilleur roman de guerre de sa génération.

Car Mailer est fondamentalement un combatif. Il aime la lutte physique, intellectuelle, morale. Il aime donner et recevoir des coups. Il aime la victoire grisante qui s'ensuit. Mailer ne perd jamais: son superego ne le lui permettrait pas.

Dans "An American Dream", son héros, qui connaît le Mal sous toutse ses formes, en prend toutefois plus qu'il ne faut : même Mailer ne saurait vivre de pareilles 32 heures. Mais ce héros n'est pas un héros ordinaire: c'est un homme de plastique. "Le plastique, dit Mailer, est la parfaite métaphore de l'homme du 20e siècle. Il tient le coup sous les traitements les plus durs, et soudain il explose dans la nuit."

C'est ce qui arrive à Rojack. Il subit pendant neuf ans les pressions d'un impossible mariage dans "la haute", les pressions d'une vie mouvementée dans la politique, l'enseignement, la TV, et soudain, il explose dans la violence, le meurtre, le charnel, les rêveries cannibales.

Le rêve américain de Mailer, qui exprime à sa manière autant de haine que "The American Dream" du dramaturge Edward Albee (l'entretien de Deborah et de Rojack, au premier chapitre, rappelle davantage toutefois cet autre "American Dream" d'Albee: "Who's Afraid of Virginia Woolf ?", serait de dynamiter le conformisme américain, les fades gentillesses, la politesse de surface. Sa catharsis, cependant, n'est pas forcément la nôtre. Les "admirez-moi" du coq Rojack finissent par être aussi ennuyeux et superficiels que la vie superficielle qu'ils veulent troubler.

Simone Auger

(1) "An American Dream", par Norman Mailer. The Dial Press, Inc.

LE MANOIR MAUDIT

Marc Marion

Annie Albert

Le mystère de la jonque rouge

couleurs

BRAD HARRIS

PHILIPPE LEMAIRE

LE MERCENAIRE

couleurs

STEWART GRANGER

CHRISTINE KAUFMAN

Ritz 1313 est, BÉLANGER 272-5290

SAINT-DENIS et Bijou 2e SEMAINE

1594, ST-DENIS, VI. 2-3171 5030, PAPINEAU, 524-1983

réal giguère

ginette letondal

yves letourneau

gabbi sylvain

gaétane letourneau

dans un film de

pierre patry

musique de

jean cousineau

Caïn

production cooperatio inc.

SOPHIE DESMARETS

FRANCE ANGLADE

WALTER CHIARI et TOTO

Dangereusement drôles et follement gaies

ÉGALEMENT À L'AFFICHE

les motorisées

BEAUX-ARTS

CLAUDE JASMIN

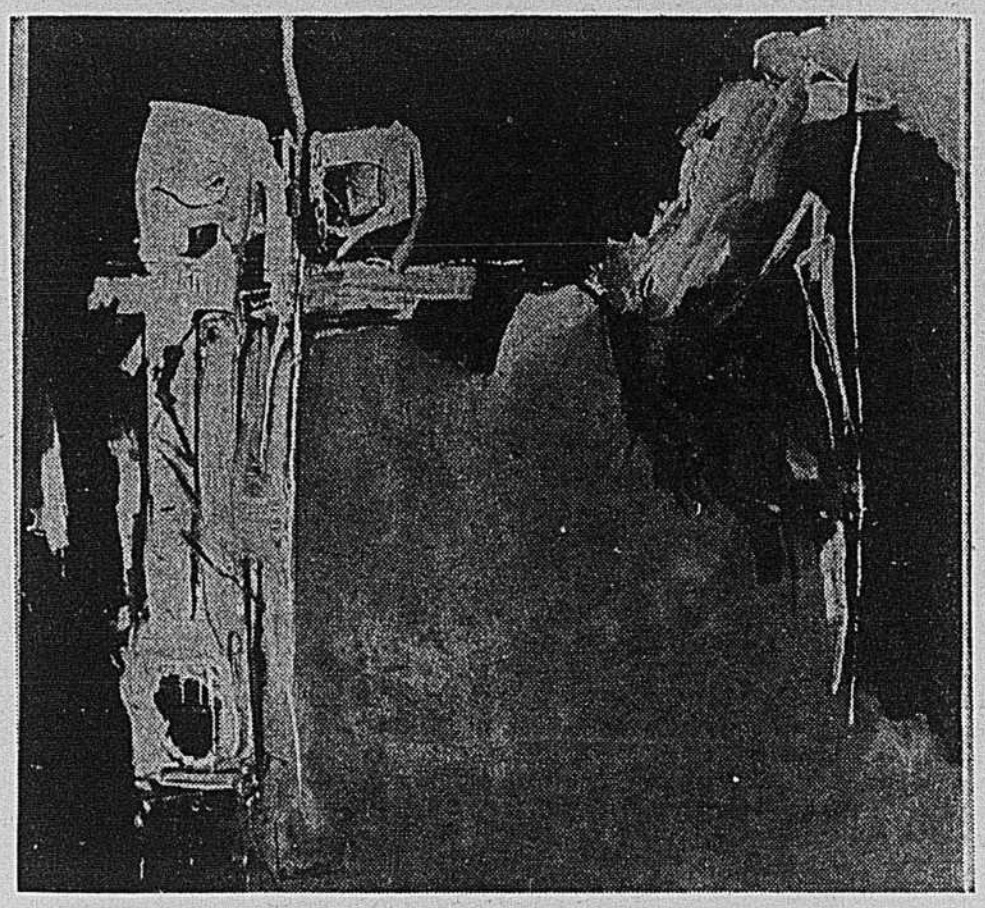
Le plus petit Salon du Printemps

Le Salon du printemps, cette année, c'est le triomphe de l'art plasticien, puriste, nudiste, tout ce que vous voudrez. La grande majorité des tableaux, choisis par Yves Gaucher (Montréal), Théodore Heinrich (Regina) et Gordon Peers (Rhode Island, USA), appartiennent au style géométrique, plus ou moins. C'est le recul de l'expressionnisme, on a fait battre en retraite le lyrisme, le tachisme. C'est donc une expo homogène, c'est le choix délibéré d'un dénominateur commun rare. On a fait, inconsciemment peut-être, l'unanimité la plus étonnante. Habituellement, le Salon était un fourre-tout bizarre, mais il offrait aussi une bonne occasion d'aller voir ce qui se faisait au pays et de prendre le pouls de chaque tendance. Cette année, on a accepté 44 oeuvres sur près de 2,000 envois ! Il est certain que, pour ce faire, il a fallu une bonne dose de sang-froid.

Une seule salle suffit à l'étalage des quelques sculptures rescapées du "carnage" du jury. Au bout de l'escalier, vous verrez les gagnants. C'est déroutant, un Molinari absolument terne, ennuyeux, d'une niaiserie de conception sans précédent. Ex aequo : Jack Bush, et c'est encore pire. Navrant !

Les deux abstractions primées relèvent d'un amateurisme décourageant. Les jurés, sans doute mus par la bonne volonté de récompenser deux peintres fort actifs, viennent de rendre un verdict incompétent.

Deux autres prix, de moindre importance, sont allés à Charles Gagnon, qui signe ici un tableau intéressant, sans plus. Le plus intéressant de ces cinq lauréats est bien Paul Wong, de Vancouver ; son envoi : "Between", est vrai, vivant, d'un mouvement qui sera familier à ceux qui connaissent la peinture de Vancouver, celle d'un Shadbolt par exemple.



"Between", de Paul Wong, est vrai, vivant...

Le prix de sculpture est allé à une petite "bébelle" de Nesbitt, un bronze qui vient grossir le lot énorme de bibelots-sculptures à la mode depuis la vogue des petits objets informes de "plastique-mousse". Nesbitt a fait souvent mieux.

Les autres sculptures relèvent aussi de l'art géométrique : Etrog, LeRoy (belle pièce immaculée), Grenon, Bider, etc. Drenters et Navay montrent du "pop", des assemblages d'objets de rebut. J'ai aimé le stabile de fil de fer de Fuhrer et le rythme de l'objet de Gauguen-Larouche. Si peu de sculpteurs acceptés, alors que nous les savons si actifs : cela ne laisse pas de m'intriguer !

Enfin, quelques rares pièces de style tachiste pour montrer tout de même que l'"action-painting" n'est pas une tendance morte, à enterrer. Des tableaux plasticiens qui fascinent le regard : notamment un grand Claude Tousignant, le plus fort à Montréal du groupe géométrique ou "op", à mon avis. J'oubliais, section "média divers", l'objet de Lorcini, qui plaira par sa clarté d'exposition, la mesure bien calculée de ses baguettes métalliques et luisantes. Un Gilbert Marion timide, froid et simpliste. Coughtry joue la carte "dripping", ses coulissages (ou coulissures) imitent mal, bien mal, un Sam Francis ou l'inventeur du genre, Jackson Pollock, timide, lui aussi.

Jean Brodeur affiche un menu quotidien dans un paysage charbonneux, d'ardoise dramatique, et Hamilton utilise les ingrédients d'un certain courant "pop": cibles, objets cruels.

Un nu de bois, aux veines apparentes, une statue de jeune femme à la chevelure très... yé-yé, qui présente au regard médusé, pour tout vêtement, une jupe faite de couvercles de boîtes de conserve. C'est fort bien trouvé !

Ulysse Comtois, chercheur impénitent

Il travaille mal, parfois. Et ce n'est pas beau. Pas beau du tout, bien souvent. Comtois veut tuer l'art d'avant, l'art d'hier. C'est un assassin joyeux. Il a raison. Il faut évoluer. Et nous résistons. De tout temps, l'homme se révolte d'instinct contre le changement, le progrès. Ulysse Comtois veut changer le monde. C'est timide encore, pas assez agressif, surprenant.

Il y va modestement, avec des objets inutiles. C'est le bon moyen. Des hommes viennent toujours qui rendent utile l'inutile des artistes, hommes d'affaires, hommes du commerce, hommes d'industrie. L'artiste marche tout seul, en avant, avec une torche, et se taille un chemin, et se taille des objets qui déroutent l'homme-pratique.

L'expo de Comtois sera aimée par les esprits jeunes, par ceux qui ne craignent pas la vie, les brusques mutations de notre époque. Comtois essaie de "prévoir". Ses objets de fer peint, les nos 15, 17, 22 sont des pièces de prémonition.

Assortiment COMPLET de
MATERIEL d'ARTISTE
chez
C. R. CROWLEY LTD.
Ouvert le vendredi soir
jusqu'à 8 h. 30
1387 ouest, STE-CATHERINE
842-4412

ARTISTES
CANEVAS SUR FAUX CADRE
PRIX DU GROS
12 x 16 $2.10 — 16 x 20 $2.50
20 x 24 $3.10
AINSI QUE TOUTES AUTRES GRANDEURS
ATELIER ROUSSIL
2356 EST, BELANGER.
Tél. 721-7852

PEINTURES
de
Constantineau, Gaboriau,
Gerda,
Ramsamy, etc.
SCULPTURES de Sorensen
de 9 à 6 heures
excepté dimanche
Galerie McGill
Stationnement à la porte
3480 Peel
844-9679

GALERIE
NOVA ET VETERA
SCULPTURES D'ANDRE FOURNELLE
ET GRAVURES DE FRANCINE BEAUVAIS,
•
SCULPTURES ET MEUBLES ANCIENS DU QUEBEC
•
Le dimanche de 1 hre à 5 hres
COLLEGE DE ST-LAURENT
625, boul. STE-CROIX

Du 11 avril au 1er mai
EXPOSITION
Lise Gervais
Vernissage dimanche 11 avril à 3 hres
galerie du siècle
1494 o., rue Sherbrooke
Montréal

RUE ROYALE ET PLACE DE LA CONCORDE
JULES R. HERVE
présente
PAQUES A PARIS
du 15 avril au 30 avril, 9 à 5:30 sauf le dimanche
DOMINION GALLERY
LE PLUS GRAND CHOIX DE SCULPTURES ET TABLEAUX AU CANADA
1438 ouest, Sherbrooke
845-7471

Galerie
"L'art Français"
370 OUEST, LAURIER
277-2179
A PARTIR DU 13 AVRIL 1965
HUILES ET ENCRES Paul-Emile GENEST II
FERME LE LUNDI MATIN

A OTTAWA
LA GALERIE NATIONALE DU CANADA
présente
du 26 MARS au 25 AVRIL
une exposition majeure d'oeuvres d'
"ARTISTES VICTORIENS"
couvrant toute l'époque du règne de la reine Victoria (1837 - 1901)

VENTE PRÉ-INVENTAIRE
Les 12, 13, 14, 15, 17 et 19 avril inclusivement
SUR TOUS LES LIVRES EN LANGUE FRANÇAISE
à notre succursale 766 ouest, rue Sherbrooke seulement.
20 MILLE OUVRAGES DISPONIBLES
UNE SEULE REMISE
50%
PREMIER ARRIVÉ, PREMIER SERVI
De 9 heures a.m. à 5 heures p.m.
Livres d'art
Littérature générale
Livres de référence
Pédagogie
Livres de poche
Albums
Cordiale invitation à MM. les Bibliothécaires, Professeurs et Etudiants — Facilités de stationnement
Centre Educatif et Culturel Inc.
766 ouest, rue SHERBROOKE, Montréal
AUCUNE COMMANDE TELEPHONIQUE

Albert Dumouchel

SUITE DE LA PAGE 1

là-dessus, j'ai une expérience de plus de trente ans dans le métier. Les professeurs qui comptent, qui ont compté, furent ceux qui étaient des artistes créateurs. Et c'est un phénomène mondial, facile à constater. Ça fait des gars qui ont des problèmes vrais, concrets, qui bataillent dans la vie, qui sont aussi mal pris que leurs élèves. Rien de meilleur pour un enseignement incarné, positif.

"C'est comme ces voyages d'études. Sans une certaine maturité, c'est du gaspillage. Les jeunes en reviennent, floués, déracinés, stérilisés. Sur le plan technique, nos jeunes n'ont rien à apprendre de plus, en Europe. A moins d'aller travailler chez de grands bonshommes, des bricoleurs de génie : Mrielaender, par exemple.

Apprendre à dire bonjour

"J'y pense, les jeunes, en Europe, pourraient apprendre à vivre. A dire bonjour. A se réchauffer. A s'humaniser. A apprécier un bon vin, un bon morceau de pain. C'est beaucoup. C'est plus important qu'on ne pense. On ne sait pas ça, en Amérique-la-vitesse. Ça fait partie de mon cours, dire 'bonjour", se saluer avec chaleur.

"La peinture à Montréal, ce n'est pas assez fort encore. Je suis allé dans l'Ouest. C'est formidable. Ça bouge par là. On va avoir des surprises de Winnipeg, de Calgary. Moi, j'aime la diversité, je n'aime pas les tendances trop rigides. Cette maudite peinture au couteau, à la spatule, ce fut une vraie folie ici, une folie.

"Que je trouve ça pénible de voir nos peintres se détruire entre eux. On ne sait pas vivre, on ne sais pas la tolérance, ici. Paraît qu'à Vancouver, c'est comme ici, des querelles en masse. Tiens, il y a le livre de Guy Robert. Ce fut un déblayage, un défrichage préalable. Il y a de grosses erreurs dans son livre mais, maintenant, faut continuer, faire mieux, aller plus loin, ne pas s'attarder aux chicanes. Surtout pas embrasser des sujets trop vastes, hein?

"Je suis copain avec des gars comme Archambault, comme De Tonnancour, on parle peinture, arts le moins possible. Alors nous restons copains. Il y a ce fameux Musée à faire naître. On a promis des dons à Bengle, faut plus lâcher, faut respecter nos engagements même si ce musée ne semble pas se faire comme on voudrait qu'il se fasse. C'est le jeu. J'ai appris tout ça en Yougoslavie! Une grande école d'humanité, ce pays-là ! Là-bas, l'Etat fait des livres sur les artistes de mon âge. Je rêve : un livre sur mon oeuvre gravé, je rêve ! Mon vieux, pourquoi pas?

Ma source : la nature, toute la nature

"Quand je dis la nature, je songe aussi à la nature urbaine, pas seulement celle des champs. Mais je suis fou de la campagne. Tiens, j'ai un garçon qui se découvre une passion pour les voitures de sport. C'est beau. Ça m'intéresse ces engins-là. Je vais peindre des portraits de grands coureurs connus. Il y a cet album, j'ai ri d'abord et puis ça m'a bouleversé, aux larmes. Tous ces gens qui ont sué, qui ont souffert, ces "draftmen" ! Ce passé, bien à nous.

"Le métier s'enseigne, pas devenir artiste. J'ai reçu une lettre d'un type qui voulait apprendre vite. Non, il n'y aura jamais de cours accéléré en art, en gravure non plus. Ce serait drôle ! Et faut pas mépriser. Rien. Faut aimer, c'est ma loi, ma règle.

"L'art publicitaire? Je ne crache pas là-dessus, j'ai enseigné l'art publicitaire. J'en ai fait et j'en ferais encore.

"Oui, la gravure, c'est le tableau pour tout le monde. On peut se procurer plus facilement une gravure qu'un tableau. Aujourd'hui, elle tend trop à singer la peinture.

"Il y a trop de couleurs en gravure. C'est une mauvaise mode. En litho ça peut aller, mais l'eau-forte, c'est le noir et blanc, la couleur y est écrasée, broyée, inutile, elle se ramasse dans la gouttière. Faut respecter un médium.

Photo Paul-Henri Talbot, LA PRESSE

"Aujourd'hui, le mauvais goût domine. Un peu partout, on préfère le faux, le courant. Fernand Léger dénonçait ça avant moi. On est conditionné comme des robots. La culture de masse, c'est dangereux, frelaté. Pour le même prix, on achète une tasse annoncée partout, populaire, et on refuse la poterie simple, du même prix !

Démystifier la peinture

"J'aime bien les expériences. J'accepterais le coup du travail d'équipe comme ça se fait maintenant, une oeuvre à deux, à six, pourquoi pas. Tout pour démystifier la peinture. Je n'en dors pas, des fois, ça me bouleverse, cette histoire : comment arriver à sortir le snobisme, l'intellectualisme de l'art de peindre ? Un maudit problème. Des fois, tiens, je voudrais changer de peau. Quand je monte en avion, je me dis : pourquoi, je ne suis pas pilote ? Etre autre chose, pour un temps, pour voir !

"Il y a Lemieux, mon cher Jean-Paul, et sa maison sur son Ile-aux-Coudres. Il va résoudre une partie du problème. Rendre la peinture plus populaire. Va le voir. Il dit souvent que l'hiver, c'est vraiment le pays, ici. Faut être enraciné pour parler comme ça, non ?

"Et il y a toujours la musique. Je joue du piano souvent. Le cinéma ? Pas trop fou de ça. Regarder, c'est pas mon fort. J'aimerais en faire. J'ai une caméra. J'aime bien les films d'Antonioni, ceux du Japon : "L'Ile nue", "La Femme des dunes". Je fais pas mal de photos.

"La politique? L'actualité? Pas le temps de m'y intéresser tellement. J'aime bien le régime, c'est tellement mieux qu'avant. J'aime un gars de ce régime : René Lévesque. Comme tout le monde, je suppose.

"Au Ministère des Affaires culturelles, on s'entoure bien mal. Ça manque de personnes qualifiées. On dirait qu'on craint de faire appel à des créateurs engagés, là aussi. Toujours le même problème. Comme pour l'enseignement. Dommage.

"Quant au néo-nationalisme, tu sais, je suis né en milieu anglophone; pour moi, les anglophones, ce ne sont pas des étrangers et ils m'ont aidé si souvent ! J'aime la pudeur des Anglais ! Ah ! et puis il y a que j'ai une sainte frousse du racisme. J'en ai vu des racistes, ici. Nous, nous avons connu ça, nous ne voudrions pas que ça revienne, les chemises brunes, l'étroitesse de l'ancien nationalisme. Non, race contre race, merci pour moi. La haine, ça n'a jamais rien donné.

"Evan Turner fut un directeur étonnant, il a fait descendre le Musée dans la rue, pour la première fois. Il a dégelé le Musée. Mais mon rêve, ce serait de découvrir un collectionneur qui se procurerait du Dumouchel par amour ! Les gens sont froids, ici. Ceux qui aiment, qui savent aimer n'ont souvent pas les moyens ! Mais ça change, les Candiens français se réchauffent à vue d'oeil. Tiens, si on pouvait se dégeler, s'humaniser. Ne plus avoir peur. Ne plus s'entre dévorer". Se dire simplement et cordialement "bonjour" à chaque rencontre. C'est mon voeu à moi. Devenir des êtres humains à fond, des gens qui s'aiment, qui se tiennent.

Ça ne serait pas l'essentiel, par hasard ?"

Nous avons bu une dizaine de tasses du "thé des professeurs". Faut se quitter. Dehors, une neige de fin de mars! Faut en sourire. Je lui dis "bonjour" deux ou trois fois, il en est content, il sourit tout en haut du long escalier . . . et je m'en vais, plus léger.

C.J.

Une vie grouillante et pêle-mêle

Surprise chez Camille Hébert ! Albert Dumouchel expose une iconographie toute nouvelle. Un tableau à l'Expo-Vente du Musée l'annonçait ; cette fois tout est consommé, Dumouchel change radicalement de rayon ! Finie l'austérité des tableaux qui mimaient la gravure, finie l'abstraction noire et tournant en rond sur elle-même. Foin des nuances devenues aveugles à force d'explorer les mêmes mondes, les mêmes effets. L'ésotérisme d'antan est jeté par la fenêtre. C'est le soleil.

Regardez, par exemple, la toile no 9, c'est un bric-à-brac savoureux. Un magasin à rayons, ventre ouvert, étalé sur la place au soleil. Les objets se retiennent mal d'apparaître plus franchement encore, ils se devinent : téléviseur, violon, autos de course, plus loin on trouve des chiffres et des lettres, et même des mots, encore plus loin. Le peintre, sorti des nécessaires corridors de l'épuration et de la méditation intérieure, a envie de communiquer, de parler, et clairement. Couleurs chaudes, teintes lumineuses : Dumouchel en surprendra plus d'un. Il va carrément vers une figuration nouvelle, vers un art qui sera de représentation.

Mais son monde est encore un magma. Ses objets, familiers pourtant, projetés avec passion, à coups de pinceaux, de brosses, cursifs, sortent pourtant avec maladresse de l'habitude d'abstraire les formes et les couleurs. Mais c'est parfois vibrant, bien qu'empêtré.

C.J.

MAURICE NOVEK
Miss Snowdon
DECARIE, ANGLE CHEMIN REINE-MARIE
C'est succulent
POULET FRIT
A LA MODE DU SUD
TANT QUE VOUS EN VOULEZ!!!
Dîner complet avec tous les accompagnements
2.50
Enfants de moins de 12 ans 1.50
LE STATIONNEMENT N'EST PAS FACILE MAIS ÇA VAUT LA PEINE

GRAND
Spécial quotidien à la SALLE MARINE et à la SALLE SAVARIN
HOMARD GRILLÉ OU BOUILLI
(TOUTE GARNITURE)
TOUT CE QUE VOUS POUVEZ MANGER
$5.00
DIVERTISSEMENTS CHAQUE SOIR
SALLE MARINE
PIERRETTE DORE
CHANSONS "PIQUANTES"
SALLE SAVARIN
ROBERTO ET MARLENE
DIVERTISSENT ET FONT DANSER
GRAND MOTOR HÔTEL
6126 ch. Côte-de-Liesse
Réservations : 748-9661

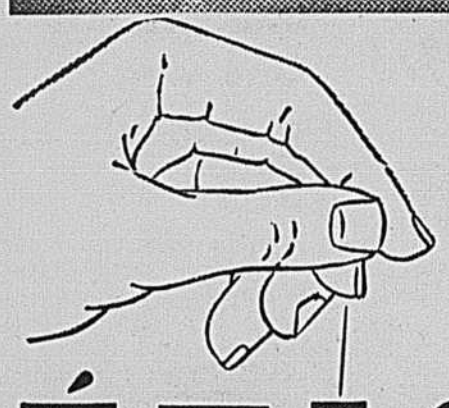
les portes
Pièce canadienne de Robert Gurik
Musique et Chansons, Robert Charlebois
Mise en scène, Bernard Lapierre
Avec Marthe Mercure, Jean Perraud, Monique Aubry, Edouard Woolley, Irène Poujol, Gabriel Vigneault, Pascal Desgranges, et Bernard Lapierre.
Tous les soirs 9 h. — Samedi 8 h. et 10 h. 30
Relâche le lundi.
LE THEATRE DE LA PLACE VILLE-MARIE
RESERVATIONS : 861-6665

CE SOIR À 8H.15
Blue Bonnets
Le dimanche: 2h. 15— Pas de courses le jeudi.
Cuisine réputée au restaurant "LE CENTAURE", dominant la piste.
Réservations : 735-2680. Venez donc !

VILLEGIATURE D'ARTISTES
Moulin historique, site montagneux, tableaux, céramiques, professeurs bilingues, excellente cuisine, belles chambres, 40 m. de Montréal. Pour dépliant gratis : Centre d'art du Vieux Moulin, St-Pie de Bagot, P.Q.

RECITAL
SAMEDI 10 AVRIL — 9 h. p.m.
Pauline Julien
à la Boîte à chansons
"LA COCCINELLE"
6421, 25e ave Rosemont
(angle Beaubien)
Tél. : 722-4366
Billets : $2.00 — adultes
$1.50 étudiants

ECOLE NATIONALE DE THEATRE
Date limite pour les inscriptions: le 5 mai
COURS D'INTERPRETATION : 3 ans. (Candidats entre 17 et 23 ans).
COURS DE PRODUCTION : 2 ans (option possible pour une 3e année) (régie, direction de scène, éclairage, administration des productions, mise en scène, décors, costumes, accessoires). Pas de limite d'âge.
Directeur fondateur : JEAN GASCON
Adresse : 407, boulevard St-Laurent, Montréal 1, Qué — Téléphone : 861-1897
L'ECOLE NATIONALE DE THEATRE EST NOTAMMENT SUBVENTIONNEE PAR
LE MINISTERE DES AFFAIRES CULTURELLES DU QUEBEC
ET LE CONSEIL DES ARTS DU CANADA



VENTE

St. Hubert furniture

CR. 4-3644 — 6330 St. Hubert

Plus de 30 ans d'expérience à votre service

"Maîtres dans l'art de bien meubler"

ÉTIQUETTE DORÉE

Estimez, une à une, la valeur de ces ameublements comparativement à leur prix. De plus grandes économies que jamais sur ces ameublements de qualité, d'une inoubliable beauté . . . une plus grande variété de styles . . . un plus vaste choix de finis, couleurs et tissus. Cela comprend des ensembles de salon, chambre et salle à manger, fauteuils fantaisie et meubles divers qui ajouteront du charme à chacune de vos pièces, Que votre budget soit fastueux ou modeste, votre coup d'oeil en appréciera la valeur . . . et vous serez saisi et ravi par nos prix : presque-des-cadeaux ! des dollars-or d'économies !

ECONOMISEZ JUSQU'A 50% — 5 ETAGES D'AMEUBLEMENTS DE DISTINCTION

● Articles uniques ● Beaucoup en dessous du prix de fabrique ● Quantités limitées ● Venez sans tarder

DES MEILLEURES FABRIQUES DE MEUBLES D'AMERIQUE !

CHAMBRE A COUCHER

	Ant.	VENTE
6 articles — Contemporain, noyer foncé et viné	899.00	549.00
6 articles — Mobilier compact provincial français, d'aspect léger, fini miel blanchi	925.00	649.00
6 articles — Mobilier espagnol, incrustations de blocs sur tous les meubles, et dans le haut de la glace verticale, tête de lit très grande aux sculptures festonnées. Bois fruitier antique	995.00	699.00
6 articles — Modèle provincial français d'un classicisme qui ne vieillit pas, tiroirs sculptés, colonnes cannelées, dessus festonnés, riche bois fruitier	1095.00	799.00
6 articles — Influence méditerranéenne, portes à double arcade et incrustée de ronce dans la commode de monsieur et le chiffonnier de 76". Miroir décorateur biseauté, etc.	1195.00	899.00
6 articles — Bureau semi-bombé provincial français de 83", miroir ovale triple s'entrelaçant, tête de lit capitonnée à la main, etc., fini blanc et or antique	1695.00	1195.00
6 articles — Modèle décorateur italien, incrustations de losanges en marqueterie, dessus en marbre, glace sculptée à feuille d'or	1795.00	1295.00
6 articles — Influence grecque et italienne, panneau de tête de lit canné et réversible. Table de chevet semi-octogonale. Fini "Mellow Rio"	2375.00	1495.00
6 articles — Mobilier espagnol Grand * Prix de Metz aux détails exquis, table de chevet octogonale à dessus en marbre, tête de lit 6'6" à colonnes, en acajou patiné	2495.00	1789.00
5 articles — Superbe mobilier Louis XV magnifiquement sculpté avec un grand soin, fini Coral Mist pâle et poncé	2995.00	1889.00
5 articles — Grand modèle provincial français amplement détaillé, tête de lit à couronne ciselée, commodes, etc. Devants et côtés bombés, magnifique fini Coral Mist	2985.00	1995.00
5 articles — Louis XVI baroque, sculpté à la main, tête de lit coquille, 6'6", riche fini moka	3000.00	2095.00
6 articles — Louis XVI ouvragé, superbe ébénisterie complètement sculptée à la main, miroir aux détails splendides	2995.00	2179.00

SALLE A MANGER

	Ant.	VENTE
8 articles — Mobilier méditerranéen, original, devant brisé, ornements dans le haut, 2 fauteuils et 4 chaises à bas dossiers cannés, sièges carrés tout en aéromousse et particulièrement confortables. Classique original	849.00	599.00
8 articles — Provincial français, base de 60" à devant brisé et festons, portes et tiroirs, huche à porte avec vitre grillagée, belles chaises à hauts dossiers cannés, en cerisier	975.00	699.00
8 articles — Elégant modèle provincial français, festons et détails raffinés, riche cerisier	1195.00	799.00
9 articles — Mobilier espagnol en pacane véritable, portes du buffet réversibles, appuie-tête amovibles aux dossiers cannées des chaises	1249.00	899.00
9 articles — Mobilier classique, buffet de 68" de style directoire, arrondi et cannelé, chaises, etc., huche à 4 portes aux vitres ciselées. Bois fruitier antique et riche.	1459.00	1095.00
9 articles — Mobilier italien, beaucoup d'espace pour serrer les effets, buffet de 72" à devant brisé ou à piétement double et base à dessus de marbre au centre, chaque meuble étant incrusté de ronce des Carpathes	1695.00	1195.00
9 articles — Méditerranéen et italien, magnifique réalisation, buffet à losanges incrustés style des Carpathes, huche à quatre portes et bouts en vitre biseautée, lumières intérieures, table double incrustée, etc.	1800.00	1295.00
9 articles — Mobilier directoire italien, belles sculptures, huche à arcades et bouts en vitre, lumières intérieures, buffet de 74" à quatre portes, incrustations, riche fini "arcada"	2195.00	1395.00
9 articles — Magnifique mobilier au classicisme italien original avec détails et fines ciselures et incrustations de fantaisie	2450.00	1695.00
9 articles — Grand mobilier espagnol, huche massive de 76" à ciselures et cannelures, portes à pentures originales, vitres biseautées et arrondies sur les côtés, table découpée originale, noyer cendré foncé et poncé main, etc.	2755.00	2095.00
9 articles — Splendide modèle italien évoquant la belle période du 18e siècle et d'une ébénisterie comme on en trouve rarement de nos jours. Grande table ovale, semi trèfle avec incrustations "sunburst", pouvant recevoir 16 convives ou plus, riche fini parcheminé.	3400.00	2195.00
9 articles — Magnifique modèle directoire avec belles chaises sculptées, etc. Buffet de 78", en très beau noyer français.	3395.00	2685.00
10 articles — Mobilier italien, meubles à piétement double arrondi, tout le mobilier est incrusté de ronce clarion, 4 chaises rembourrées de velours vert et or.	3600.00	2775.00

SOFAS

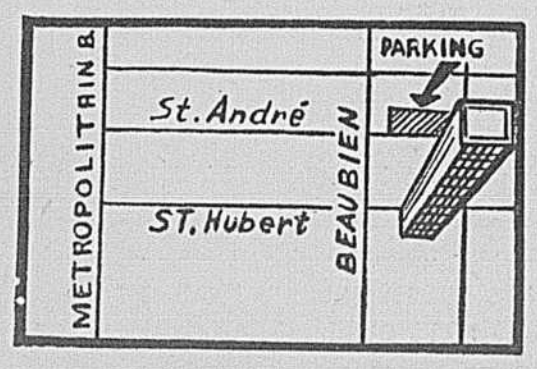
	Ant.	VENTE
Contemporain 92", bois fruitwood, coussins Trapunto, shantung, vert doré, très confortable.	495.00	249.00
Sofa colonial 82", Imprimé toile, or pourpre, vert avec bleu	379.00	255.00
Sofa méditerranéen 90", côtés en treillis, cadre tout noyer, semi-matelassé or limette	489.00	339.00
Sofa italien 92", matelassé main, bouclé vert bronze	569.00	385.00
Colonial, 2 pièces, grand confort, rayonne coton imprimée rouille et or.	599.00	399.00
Traditionnel 100", volant sobre, coussins latéraux, matelassés vert émeraude	639.00	439.00
Ensemble italien, 2 pièces, brocatelle beige, fruitwood antique, bois apparent	869.00	449.00
Sofa "Statesville" espagnol importé 86", pacane entièrement fuselé, haut de cadre à fleurons, velours coupé olive et doré	695.00	479.00
Contemporain 2 pièces, coussins amovibles, matelassé doré, piqué	669.00	485.00
Sofa méditerranéen 100", base et coussins à découpage original, rouge bourgogne et vert foncé.	699.00	499.00
Style espagnol importé, 96", Imprimé noir et blanc, à fleurons	995.00	549.00
Sofa italien 115", cadre fruitwood miel à galerie brocatelle blanc teinté	895.00	599.00
Modèle hors série provincial français incurvé, 2 pièces, cadre blanc antique et doré. Soie rouge vif.	985.00	699.00
Provincial français 98", sculpté et capitonné main, côtés galonnés, soie blanc teinté à motif lilas.	1295.00	775.00
Sofa contemporain italien incurvé 128", capitonné main, cadre pacane, shantung aqua	1395.00	899.00
Méditerranéen, 2 pièces, 144", forme de croissant, superbe, brocart imprimé noir et blanc	1475.00	999.00
Italien contemporain, 2 pièces, création magnifique, cadre pacane, patiné, velours coupé aqua et noir	1850.00	1195.00

FAUTEUILS

	Ant.	VENTE
Petits fauteuils "décorateur", français ou italiens, sièges capitonnés en velours rouge, doré, rose, aqua, etc. Chacun	139.00	89.00
1 fauteuil français club, dos cannelé, côtés cannés, vert émeraude.	184.00	12.00
Paire de fauteuils provincial français, coussins de dos semi-amovibles, Chacun	189.00	99.00
Thomasville espagnol, dos fuselé, cadres en bois pacane patiné, shantung émeraude Chacun	169.00	109.00
Paire fauteuils italiens, haut dossier, cadres tout fruitwood, bouclé doré Chacun	199.00	129.00
Chaises droites Directoire à la paire, cadre or antique, rayures Ceylan et or Chacune	199.00	135.00
Chaises baquet Mueller, vert lime	329.00	139.00
Paire de fauteuils club italiens, imprimé matelassé orange, jaune, vert ou blanc Chacun	199.00	165.00
Méditerranéen, côtés sculptés, rayures or et vert	289.00	175.00
Paire de fauteuils contemporains à haut dossier, cadre en noyer, soie vert lime Chacun	239.00	179.00
Style classique italien, shantung magenta, base fruitwood patiné	339.00	185.00
Importation espagnole, fauteuils fantaisie, bas, velours coupé vert et or	309.00	189.00
Fauteuil club traditionnel très confortable, coussin Trapunto, vert irlandais	379.00	199.00
Espagnol, haut dossier, dossier et volants festonnés, imprimé noir et blanc	299.00	219.00
Paire de fauteuils Directoire, l'un à ailette à gauche, l'autre à ailette à droite, sculptés et capitonnés main, cadre blanc antique et or, matelassé, rose, vert et blanc teinté Chacun	289.00	225.00
Paire espagnole, haut dossier à fleurons, appui-tête, coquille d'oeuf, doré Chacun	299.00	229.00
Italien ovale, siège capitonné, cadre pacane, shantung doré Chacun	395.00	255.00
Fauteuil à dais espagnol, velours rouge	549.00	399.00

CAUSEUSES

	Ant.	VENTE
1 morceau italien 44", cadre en bois fruitier, coussin au dos, détails Trapunto, vert olive	289.00	219.00
2 (paire), 56", tailleur, cramoisi doré, piqué fleuri. Ch.	235.00	166.00
2 (paire), morceaux directoire 40", dessus bois fruitier de rotin vert or et imprimé orange	399.00	249.00
1 morceau provincial français, bois fruitier, fini antique, dos cannelé à la main, couverture bouclé, blanc et or	399.00	295.00
1 morceau importation provincial français 51", sculpté à la main, cadre blanc et or, étroit capitonné, soie vert émeraude	549.00	349.00



Ouvert tous les jours jusqu'à 6 p.m.
Jeudi et vendredi jusqu'à 10 p.m.

5 planchers 'décorateur' d'ameublements de bon goût

St. Hubert furniture

CR. 4-3644 — 6330 ST-HUBERT

- *Vivoir* • *Chambre*
- *Salle à manger* • *Accessoires*
- ENTREPOSAGE GRATUIT
- FACILITES DE PAIEMENT